

MARQUIS de la FRANQUERIE

---

# Lucifer & le Pouvoir Occulte

---

LA JUDÉO-MAÇONNERIE, LES SECTES, LE MARXISME,  
LA DÉMOCRATIE, SYNAGOGUE DE LUCIFER & CONTRE-ÉGLISE

---

— PRO MANU SCRIPTO PRIVATIM —

Ouvrage non mis dans le commerce,  
réservé exclusivement aux amis de l'auteur



**OUVRAGE HORS COMMERCE TIRÉ À**

**2000 EXEMPLAIRES**

**EXEMPLAIRE N° 000753**

LUCIFER

&

LE POUVOIR OCCULTE

Les ouvrages de Monsieur de la Franquerie doivent être demandés à l'auteur, sauf la plaquette sur Marie-Julie Jahenny qui doit l'être au Secrétaire-Trésorier de l'Association des Amis de Marie-Julie Jahenny ;

Monsieur GIRAUD, rue des Illeaux à 85670 PALLUAU

Les corrections ont été apportées au document conformément à l'ERRATUM inséré à la page 251 et 252 de l'ouvrage de référence.

SCAN, ORC, MISE EN PAGE - JANVIER 2008

LENCULUS

Pour la Librairie Excommuniée Numérique des CURieux de Lire les USuels



MARQUIS DE LA FRANQUERIE

LUCIFER  
&  
LE POUVOIR OCCULTE

LA JUDÉO-MAÇONNERIE, LES SECTES, LE MARXISME,  
LA DÉMOCRATIE, SYNAGOGUE DE LUCIFER & CONTRE-ÉGLISE

PRO MANU SCRIPTO PRIVATIM

**OUVRAGE NON MIS DANS LE COMMERCE**  
réservé exclusivement aux amis de l'auteur

## OUVRAGES DU MARQUIS DE LA FRANQUERIE

- *La VIERGE MARIE dans l'histoire de France* avec préface du Cardinal Baudrillart. Ouvrage couronné par l'Académie Française. 3<sup>ème</sup> édition illustrée
- *La mission divine de la France.* 5<sup>ème</sup> édition.
- *Mémoire pour la consécration de la France à saint Michel* préfacé de s. exc. Mgr de la Villerabel, archevêque d'Aix .3<sup>ème</sup> édition
- *L'infaillibilité pontificale, le syllabus, la condamnation du modernisme & du sillon, la crise actuelle de l'église.* 2<sup>ème</sup> édition
- *Le caractère sacré & divin de la royauté en France.*
- *Le sacré-cœur & la France.*
- *Saint JOSEPH* illustré.
- *Saint RÉMI, thaumaturge & apôtre des francs.*
- *Jeanne d'ARC la pucelle, sa mission royale, spirituelle & temporelle.*
- *LOUIS XVI, roi & martyr.* 5<sup>ème</sup> édition
- *Madame ELISABETH DE FRANCE.* 3<sup>ème</sup> édition
- *Saint PIE X, sauveur de l'église & de la France.* 2<sup>ème</sup> édition
- *Charles MAURRAS, défenseur des vérités éternelles.*

### EN SOUSCRIPTION

- *La consécration du genre humain par PIE XII et celle de la France par le Maréchal PÉTAIN au cœur immaculé de MARIE.* Documents et Souvenirs.
- *marie-julie jahenny : sa vie — ses revelations* (illustré)

Adressez les commandes à :

Associations des amis de MARIE-JULIE JAHENNY,  
chez le Commandant REYNIER, 5 rue de Bel-Air  
(85400) LUÇON - C.C.P. Nantes : 359-65-B

## AVANT- PROPOS

La crise effroyable que subissent actuellement l'Église et la France — toujours unies dans la prospérité comme dans le malheur — et que sont venus confirmer les élections du 10 Mai 1981 et trois jours après l'abominable attentat contre le Souverain Pontife prouvent à l'évidence que Lucifer règne présentement sur le monde comme il ne l'a jamais fait. Il est donc plus utile que par le passé d'avoir quelques notions sur le chef des milices infernales, Lucifer, et sur son plan de maîtrise du monde, comme aussi sur le culte qui lui est rendu ; Lucifer, qui se croit déjà triomphant, mais est en réalité, à la veille de sa déroute, comme aussi l'Église et la France — que certains croient près de la tombe — se trouvent, après l'expiation préalable et nécessaire, à la veille de leur plus grand triomphe, grâce au Saint Pape et au Grand Monarque qui vont assurer les Règnes du Sacré-Cœur du Cœur Immaculé de Marie et du Saint-Esprit.



# CHAPITRE PREMIER

## AU SURNATUREL DIVIN S'OPPOSE LE PRÉNATUREL LUCIFÉRIEN

Une étude approfondie de la situation actuelle du monde prouve que le Pouvoir occulte, la Franc-Maçonnerie, les sectes, la démocratie, le marxisme et la révolution ne sont que les bras de la pieuvre incarnant la Synagogue de Satan, c'est-à-dire la Contre-Église, et que tous aboutissent très réellement au culte luciférien et en dépendent.

Dans cette étude, il y a un principe essentiel, fondamental, qui ne doit jamais être oublié sous peine de ne rien pouvoir comprendre au grand drame et à l'histoire du monde :

**De même qu'il y a le Surnaturel Divin, il y a son principe contraire : le préternaturel luciférien.**

Pourquoi ce terme : **luciférien** plutôt que préternaturel démoniaque ou préternaturel satanique puisque le démon, Satan et Lucifer sont le même archange déchu ? C'est à dessein, car c'est plus spécialement sous le nom de Lucifer que le chef des milices infernales s'attaque à l'intelligence des hommes pour la séduire d'abord, la pervertir ensuite, et lui inculquer la haine de Dieu. Lucifer, l'Archange de Lumière et le premier dans la création angélique par le rang, l'intelligence et la beauté, est l'ancien Archange — déchu depuis lors — mais qui, tout déchu qu'il soit, conserve sa super-intelligence d'Archange de Lumière d'avant la chute, donc aussi d'archange de la séduction, parce que toute lumière ne peut qu'attirer et séduire ...

Lucifer, séduit lui-même par sa propre splendeur, perdu par son orgueil voulut se faire l'égal de Dieu et refusa d'accepter la Volonté divine et de s'incliner devant l'Incarnation du Verbe Fils de Dieu, Dieu Lui-même, dans le sein d'une créature humaine, Marie, la Femme et la Mère par excellence, restée Vierge parce que Mère de Dieu.

Toute l'histoire du monde n'est donc, en réalité, que celle de la lutte acharnée de Lucifer et de ses suppôts contre Dieu et les enfants de Dieu, du mal contre le Bien, de la Révolte contre l'Obéissance, du mensonge contre la Vérité. Lucifer le père de l'orgueil, du mensonge et de la haine, le chef des milices infernales, l'archange déchu devient l'incarnation et le chef des ténèbres.

Le Révérend Père Monsabré, dans un discours en date du 28 Mai 1894, parlant de Lucifer, après avoir critiqué très justement ceux qui parmi certains catholiques — libéraux ou modernistes bien entendu — nient l'existence ou l'action et la puissance du démon, disait :

« Partout et en tout on reconnaît son orgueilleuse domination et l'ambition qui le tourmente de s'égaliser à Dieu et de se mettre à Sa place ... On reconnaît son orgueil jaloux et son incurable ambition de s'égaliser à Dieu dans ces antres et ces temples de l'occultisme où le vrai Dieu s'appelle le mal, où Lucifer est adoré sous le nom du Dieu bon, où d'abominables sectaires provoquent ses apparitions et l'honorent par les plus horribles blasphèmes, profanations et cruautés ... »<sup>(1)</sup>

On l'a dit avec raison, Lucifer est le singe de Dieu et, voulant s'égaliser à Lui, il veut s'en arroger la puissance dans tous les domaines : et comme il a conservé ses facultés de premier Archange de Lumière : intelligence, connaissance, puissance, etc.. il se joue des hommes et veut qu'ils lui rendent — à lui, l'incarnation du mensonge, du mal et de la haine, — le culte qu'ils ne doivent qu'à Dieu, leur Créateur — Suprême Réalité, Suprême Vérité. Et comme la Messe est la reproduction et la continuation du Sacrifice de la Croix — qui rachète et réconcilie l'homme avec Dieu, et donne à la créature, après son baptême, le privilège de demeurer enfant de Dieu, — Lucifer, dans sa haine de Dieu et du Christ, a institué les messes noires afin d'en faire la profanation la plus abominable, la plus abjecte et la plus sacrilège qui soit : profanation d'une Hostie consacrée sur le corps d'une femme nue ; mais profanation qui constitue en même temps la reconnaissance de la Présence Réelle puisqu'elle exige une Hostie consacrée, mais manifestation de la haine poussée au paroxysme, à tel point que si ses adeptes n'ont pu se procurer — par un vol ou autrement — cette Hostie consacrée, la messe noire doit alors être dite par un prêtre défroqué parce qu'il conserve toujours le pouvoir de la transsubstantiation. Vous comprendrez qu'alors que dans le passé une Hostie était payée fort cher, aujourd'hui, du fait de la communion dans la main, l'abominable tarif se soit effondré.

Ajoutons qu'au cours de ces messes noires, l'Hostie est poignardée par chacun des assistants et que parfois le sang jaillit de l'Hostie ; ces profanations s'achèvent trop souvent dans d'infâmes orgies que la bienséance ne permet ni de décrire, ni d'expliquer. C'est le plus souvent au cours de ces messes noires que Lucifer apparaît et donne ses ordres à ses suppôts.

\* \* \*

Le chanoine Ribet, dans son ouvrage fondamental, *La Mystique Divine distinguée des contrefaçons diaboliques et des analogies humaines*, écrit qu'on reconnaît les contrefaçons diaboliques en ce qu'elles sont l'inverse de celles de l'action divine :

« Il existe entre l'action divine et l'action diabolique le même rapport qu'entre Dieu et Satan.

« Dieu est vérité, sainteté, grandeur, bonté infinie. Il n'intervient surnaturellement auprès de l'homme que pour l'éclairer, le purifier, l'élever, le secourir ».

« Satan, lui, vit de mensonge, d'abjection, de haine, de jalousie, et il n'apparaît dans le monde de l'homme que pour l'aveugler, le souiller, l'avilir et le perdre »<sup>(2)</sup>.

Très justement, Michel Revers écrit dans un article sur le Réarmement moral, dans *La Pensée Catholique*, (n° 42 en 1956)<sup>(3)</sup> :

« Il est évident qu'à mesure que le **corps mystique de Satan** devient plus visible, son universalité

1 - R. Père Monsabré, *L'Empire du diable*, Revue Thomiste, 1894.

2 - Chanoine Ribet : op. cit. tome III, page 173.

3 - A l'avance, il décrit ce qui se passe dans l'Église depuis le règne de Paul VI, qui dans son discours aux Nations Unies du 4 Octobre 1965 souhaitait l'instauration d'un gouvernement mondial et voulait promouvoir «un humanisme plénier», c'est-à-dire la réalisation totale du plan d'asservissement luciférien sur le monde ; ce qui aboutirait à la destruction de l'Église. Nous renvoyons à la seconde édition de notre ouvrage, *L'Infaillibilité pontificale ... et la crise actuelle de l'Église*, notamment au ch. IV, Le Complot de la Contre-Église.

organisée se dresse plus largement face à celle de l'Église. Non pas qu'il entre toujours en lutte ouverte officielle, mais en essayant tout simplement de se substituer à elle, en offrant à son tour à l'humanité en désarroi une idéologie salvatrice sans dogme, sans hiérarchie qui lui permette donc de l'accepter facilement car il ne lui est demandé en fait ni obéissance, ni sacrifice, ni humilité foncière, mais seulement l'exaltation des valeurs humaines, des vertus humanitaires, le tout avec un spiritualisme vague qui propose le recours au Dieu impersonnel des philosophes dont chacun peut interpréter les conseils de direction qu'il soit chrétien, musulman, juif, bouddhiste, soufiste ou fétichiste, selon les lumières de la « Guidance » ... :

« Armature rêvée pour le *Gouvernement Mondial* qui se prépare et devra, au jour espéré par les forces sataniques, soumettre la destinée des hommes au « *Princeps hujus mundi* », le règne du Prince de ce monde s'opposant à ce qui devrait être le Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ en vue d'obtenir la fusion des religions, ou plutôt un humanitarisme teinté de religiosité et donc la destruction de l'Église de Jésus-Christ.

Lucifer, se voulant roi du monde, ne se contente pas d'exiger et de recevoir de l'homme un culte religieux. Pour que son triomphe soit total, il veut régner sur tous les domaines de l'activité humaine. Pour y parvenir, **il doit donc très spécialement régner sur la politique des nations, car tous les autres en découlent.** Il va donc tout faire pour diriger les hommes d'État afin d'amener les peuples sous son joug et de les soustraire en même temps au Règne du Créateur. C'est ce que nous allons constater.



## CHAPITRE II

### LA LUTTE DE MONSEIGNEUR JOUIN CONTRE LE POUVOIR OCCULTE

La persécution anti-religieuse perpétrée par la Troisième République avait amené Monseigneur Jouin, Curé de Saint Augustin à Paris, à en rechercher les causes. Il avait donc fondé en 1912, *La Revue Internationale des Sociétés Secrètes* et la Ligue Anti-Judéo-Maçonnique le Franc Catholique. Il ne tarda pas à constater l'exactitude de la déclaration d'un haut maçon qui avait affirmé que la république n'était en réalité que la Franc-Maçonnerie à découvert. L'éminent prélat, complétant les études du Père Deschamps et de nos Seigneurs Meurin et Delassus, avait ainsi été amené à dénoncer dans sa revue et dans ses nombreux ouvrages *Le Péril Judéo-Maçonnique*.

Survint en 1926 la douloureuse et — disons-le — scandaleuse condamnation de « l'Action française », basée sur des faux ; condamnation que dès Août 1923 j'avais connue avec précisions par une haute personnalité de gauche — trois ans donc avant qu'elle ne se produisit ... Et tout se réalisa en effet comme on me l'avait annoncé. Afin qu'aucune confusion ne puisse se produire, je tiens à préciser que je n'ai jamais cru à la légitimité des prétendus droits des Orléans à la Couronne de France : le Droit et la Morale ne pouvant permettre à l'assassin ni à ses descendants d'hériter de qui on a assassiné ...

A ce moment — 1926 — du fait de son action de défense de l'Église et de la France contre les agissements du Pouvoir occulte et des sectes, Monseigneur Jouin eut, tout naturellement, à subir les persécutions du Cardinal Gasparri, Secrétaire d'État du Saint-Siège, qui était franc-maçon. Un comité de fidèles fut alors constitué pour défendre le vénéré Prélat et je fus ainsi nommé Rédacteur en Chef de la *Revue Internationale des Sociétés Secrètes* et chaque fois qu'il recevait à dîner des Cardinaux, Archevêques ou Évêques de ses Amis — et ils étaient nombreux et les plus éminents — j'étais convié ; ce qui acheva de me faire connaître d'Eux dans un climat de totale confiance. Inutile de dire que pour le jeune de vingt cinq ans que j'étais, très ardent, c'était passionnant au plus haut point.

En outre, la Providence permit que je sois nommé au même moment Secrétaire de la Ligue Apostolique des Nations. Je constatai alors que même nos meilleurs Évêques n'étaient pas au courant des questions politiques, ni — hélas, trop souvent — maçonniques. Je résolus donc d'organiser un service de renseignements pour les Évêques. Quand l'un d'Eux, parmi ceux que je connaissais bien, avait besoin de documentation, je la lui fournissais ... Quand l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques se réunissait à Paris, rue de Sèvres, chez les Pères Lazaristes, j'en voyais deux le matin avant leur réunion et deux

le soir après, ce qui me permettait d'en voir chaque fois de douze à seize que je documentais et qui, de leur côté, me mettaient au courant de bien des choses.

C'est ainsi que j'avais pu constater que nombre d'entre eux étaient très inquiets de la politique maçonnique et internationaliste du franc-maçon Gasparri, Secrétaire d'État de PIE XI. J'écrivis alors un article, les dangers de la Politique internationaliste du Cardinal Gasparri, dans le *Bloc Anti-révolutionnaire*, de mars-avril 1928. Déjà dans le numéro de mars-avril 1927 du *Bloc Catholique*, j'avais mis en garde à l'encontre de cette politique dans un article, *L'Allemagne et le Vatican*, puis dans plusieurs autres, en juillet-août, *Le Plan Judéo-Maçonnique contre l'Église* ; en mars-avril 1929 sur *Le prétendu règlement de la Question Romaine*, et l'année suivante, *A propos du Concordat entre le Saint-Siège et la République maçonnique* ; enfin par ceux publiés en souvenir de Cardinaux ou Évêques que j'avais bien connus et vénérés : l'intrépide Évêque de Montauban, S. Exc. Monseigneur Marty (janvier 1929), le Cardinal Luçon, le vaillant Archevêque de Reims pendant la première conflagration mondiale de 1914 à 1918, mort en 1930 et le prince des théologiens de l'époque, le Cardinal Billot, décédé en 1932 <sup>(4)</sup>.

En outre, je pus fournir une importante documentation à Monseigneur Cholet — rapport qu'il m'avait demandé et que je m'étais bien gardé de signer. Il le soumit à l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques qui chargea le Cardinal Binet, Archevêque de Besançon, de le remettre au Souverain Pontife ... Quelques mois après, le Cardinal Gasparri était limogé et remplacé par le Cardinal Pacelli, le futur PIE XII de sainte mémoire ... Ne pensez pas que j'ai la prétention d'avoir obtenu ce résultat ; j'ai seulement ajouté une petite pierre à tant d'autres dont l'ensemble finit par obtenir le résultat nécessaire pour la défense de la Vérité et de l'Église.

C'est à ce moment que Monseigneur Jouin reçut les *Mémoires*, de Clotilde Bersone, ancienne grande-prêtresse de Lucifer, convertie et cachée dans un couvent. Un jésuite, le Père Arnold Richard, était entré en possession de ces *Mémoires* et, ayant vainement tenté d'obtenir que la Compagnie de Jésus les publiât, décida alors de remettre le document à Monseigneur Jouin. Il demanda donc à son frère, qui habitait à Aix en Provence et que je connaissais bien, de faire le nécessaire. Le principal collaborateur de Monseigneur, l'Abbé Boulin — théologien éminent qui avait longtemps été à Rome et y avait collaboré à la condamnation du *Sillon* — étudia la question. Le document ne pouvait être publié tel quel, car il contenait des accusations d'assassinat contre quelques hommes politique français et étrangers encore vivants. La publication, expurgée, parut en 1929 sous le titre, *L'Elue du Dragon*. Elle a été rééditée dernièrement.

Peu après la réception de ce document de la plus haute importance, Monseigneur Jouin en parla à quelques Cardinaux et Évêques au cours d'un dîner auquel j'assistais ; il aborda la question précisément parce que Clotilde Bersone avait été mêlée à un de ces drames politiques ; le Prélat, qui était ami du Comte de Broqueville, nous raconta la confiance qu'il en avait reçue :

Un jour qu'il se trouvait au cercle à Bruxelles — alors qu'il était ministre des affaires Étrangères de Belgique — le Comte de Broqueville fut abordé par un grand banquier juif international : « Pourrais-je, Monsieur le Ministre, vous demander un service ? » Sur ses gardes, le Ministre répondit : « De quoi

4 - Monseigneur Marty, malgré l'interdiction des processions à l'extérieur des Églises, sortait mitre en tête et crosse en main, chaque année le jour de la fête du Saint Sacrement. Le commissaire de police dressait procès-verbal que le vaillant évêque n'a jamais payé. Nous avions été Lui demander sa bénédiction, ma jeune épouse et moi, pendant notre voyage de noces.

– Le Cardinal Luçon m'avait copié de sa main quelques documents pour la publication de mon étude sur *La Mission divine de la France*, et il m'avait reçu à Reims, au cours d'une période d'officier de réserve.

– Le Cardinal Billot, lors de la première édition de *La Mission divine de la France*, en 1926, m'avait écrit que l'un des meilleurs chapitres était celui intitulé : Le plus grand des châtiments : la république ; il m'avait reçu à San Galloro, le 19 juillet 1930. En nous accueillant, le Révérendissime Père Saubat et moi, immédiatement il me demanda : « Et l'Action Française ? ». Comme je le rassurais, sa figure s'illumina et il me dit : « Ah ! Tant mieux. **Qu'elle tienne, il le faut !** »

s'agit-il ? » — « On me propose pour ma galerie de tableaux une toile qu'on m'assure être d'un grand maître et j'aimerais avoir votre avis ». — Le banquier dont il s'agit avait en effet une galerie réputée de maîtres hollandais et flamands et le Ministre était un des meilleurs connaisseurs amateurs de ces écoles. Il accepta. Ayant été voir le tableau proposé, il dit au banquier : « Surtout, n'achetez pas, c'est un faux ». — Le banquier, reconnaissant à juste titre, exprima le désir de le remercier. Mais, évidemment le Ministre en exercice ne pouvait accepter aucun cadeau, fut-il très légitime, ce qui eut été le cas, il refusa. Trois fois le banquier revint à la charge ; chaque fois même refus. Alors le banquier dit au Ministre : « Monsieur le Ministre Vous en ferez ce que vous voudrez : dans le creux de l'oreille : vendez toutes vos valeurs américaines ; vous les rachèterez dans quinze jours ».

Quelques jours après, le Président des États Unis, Garfield, était assassiné, ce qui entraîna une dégringolade des valeurs américaines. Après l'assassinat, ce banquier, rencontrant au Cercle le Comte de Broqueville, eut l'audace de lui dire :

« Eh bien, Monsieur le Ministre, et mon tuyau ? »

— « Vous saviez donc ? »

— « Nous devons tout savoir ! » répondit cyniquement le banquier.

Tout à l'heure vous comprendrez pourquoi je vous rapporte ce fait.

Je vous citerai maintenant un autre assassinat dont les conséquences furent terribles et qu'annonça *La Revue Internationale des Sociétés Secrètes*, du mois d'août 1912 :

« Peut-être s'expliquera-t-on aussi un jour ce propos tenu par un haut maçon en Suisse à l'égard de l'Archiduc héritier d'Autriche :

« Il est bien, c'est dommage qu'il soit condamné. Il mourra sur les marches du Trône ».

De fait, en juin 1914, l'Archiduc Héritier, François-Ferdinand, était assassiné à Sérajevo, par le juif Princip, et cet assassinat entraînait la première conflagration mondiale. Assassinat annoncé deux ans auparavant.

Faut-il ajouter que les deux tentatives d'assassinat dont ont été victimes le Président Reagan puis le Souverain Pontife sont deux exemples caractéristiques de l'action du Pouvoir occulte. Pour le premier, la Trilatérale avait placé l'un des siens comme Vice-Président des États Unis afin qu'il recueille le pouvoir à la mort du Président, et que l'auteur de l'attentat était le fils d'un ami de ce vice-président ... Pour Jean-Paul II, sa disparition devait permettre à celui qui, sous le règne de Paul VI, avait tant travaillé en faveur de l'Ost-Politik, de diriger l'Église pour le plus grand profit de ce même Pouvoir occulte ... .



## CHAPITRE III

### **LA MISSION DU PEUPLE JUIF DANS LE PLAN DIVIN, LE REFUS DE SES CHEFS TALMUDISTES ET KABBALISTES EN A FAIT LE SOLDAT DE LUCIFER ; SON PLAN D'ASSERVISSEMENT DU MONDE PAR LES HÉRÉSIES, LES SECTES ET LA RÉVOLUTION**

Etudions l'Histoire :

Dans le plan divin, sous l'Ancien Testament, le peuple Juif devait être, par excellence, le Peuple de Dieu comme la France sous le Nouveau était destinée à être Son Royaume privilégié.

C'est au regard de la théologie qu'il faut étudier le problème, ainsi que l'a fait — après tant d'autres — le Père Menvielle, car « il est aussi fondamental que l'Histoire elle-même ... Le peuple Juif est un peuple sacré, choisi par Dieu d'entre les peuples, pour accomplir la mission salvatrice de l'humanité, qui est de nous apporter dans sa chair le Rédempteur ».

« Unique lignage sacré de la terre. Et parce que lignage sacré, le seul qui doit se perpétuer à travers l'Histoire comme un témoignage charnel de Celui en qui sont bénis tous les lignages de la terre ... Le lignage Juif est le mystère de grandeur et de misère. Parce que ce lignage nous a apporté le Rédempteur, mais le Rédempteur placé comme pierre d'achoppement au monde, le Christ a été aussi (ce qui est juste) achoppement pour ce lignage qui apporta son Sang. Aussi, ceux de ce lignage qui ont cru en Lui sont devenus tronc et racine de l'olivier frondescent qui est l'Église. Ceux de ce lignage qui ont rejeté le Christ sont devenus cep et racine de la vigne qui ne porte plus que des raisins sauvages. (Isaïe, V, 4) »

« Ce peuple, devenu grand (uniquement) par Celui qui sort de ce lignage, se changera en misérable par le rejet volontaire qu'il fera du Christ ; pire encore : logiquement, théologiquement ce peuple juif, infidèle dans sa majorité à sa raison d'être — du fait et comme conséquence de cette infidélité — devait avoir pour mission nouvelle sacrée et diabolique (tout à la fois) de corrompre et de dominer tous les peuples ... et de devenir inéluctablement le soldat par excellence de Lucifer auquel, par son reniement, il s'était livré.

« Il importe de nous pénétrer de ce Mystère de Grandeur et de Perfidie du Juif. Le Juif qui n'adhère pas au Christ est (fatalement) un être d'iniquité, il est un être de perfidie et ne peut faire autre chose dans le cours de l'Histoire que de persécuter le Christ ... C'est son destin. Parce que la raison d'être de

cette race, c'est le Christ ».

Il s'en suit donc que, depuis le Calvaire, « le monde a été livré à deux forces véritablement opposées : la force juive et la force chrétienne ... Tout ce qui n'est pas du Christ et pour le Christ se fait en faveur du Judaïsme. De là vient que la déchristianisation du monde va de pair avec sa judaïsation.

« Pourquoi ne peut-il y avoir que ces deux modes ? Parce que ce sont les seuls voulus par Dieu. Ce sont les seuls théologiques »<sup>(5)</sup>.

Le Juif qui s'est refusé à reconnaître le Christ comme le Messie devait donc inéluctablement tomber sous le joug démoniaque, luciférien, et devenir son plus puissant auxiliaire, son soldat le plus actif et le plus haineux. Tel est le problème.

« Nul ne peut nier le fait qu'il a existé et qu'il existe toujours un problème juif. Depuis la répudiation d'Israël, il y a mille neuf cents ans, les juifs ont été disséminés dans toutes les directions et, en dépit de toutes les difficultés et de toutes les persécutions dont ils ont été l'objet, ils se sont établis comme une puissance effective au sein de toutes les nations »<sup>(6)</sup>.

Il est donc normal qu'à partir de sa chute, le Juif se soit trouvé à l'origine de toutes les hérésies, comme à celle de toutes les sectes. L'Histoire le montre indubitablement et lui-même est le premier à le reconnaître.

Lors du Concile Vatican II, il a été distribué aux Pères Conciliaires une plaquette — à eux seuls réservée, L'Action Judéo-Maçonnique dans le Concile. Cette plaquette, cite des conversations tenues au cours d'une réunion secrète des B'nai B'rith, à Paris, vers 1935, et publiées à l'époque en Angleterre. Rappelons que l'Ordre des B'nai B'rith est un ordre maçonnique exclusivement composé de Juifs et qu'il est l'émanation directe du Pouvoir Occulte qui veut diriger le monde et, pratiquement, n'y a que trop réussi.

Citons cette plaquette, ou du moins ces conversations des B'nai B'rith :

« Tant que subsistera parmi les gentils une quelconque conception morale de l'ordre social, et tant que toute Religion, tout Patriotisme, toute dignité n'auront pas été liquidés, notre règne sur le monde ne pourra venir ... Nous avons encore un long chemin à suivre avant de pouvoir détruire notre principal opposant : l'Église Catholique.

« Nous devons graver en nos esprits que l'Église Catholique est l'unique institution qui s'est dressée et se dressera sur notre chemin aussi longtemps qu'elle existera. Par son travail méthodique et par ses enseignements éducatifs et moraux, l'Église catholique va maintenir chez ses fils une mentalité telle qu'elle les rendra beaucoup trop respectueux d'eux-mêmes pour qu'ils se soumettent à notre domination et au futur Roi d'Israël.

« Pour cette raison, nous nous sommes attachés à trouver le meilleur chemin pour attaquer efficacement l'Église dans ses fondements mêmes. Nous avons répandu l'esprit de la Révolution et du faux libéralisme parmi les nations des gentils afin de parvenir à les convaincre de s'éloigner de leur Foi et de les amener à avoir honte de professer les préceptes de leur religion et d'obéir aux commandements de leur Église. Nous avons amené bon nombre de ceux-ci (les gentils) à se transformer en athées, et qui plus est, à se glorifier de descendre du singe (les Darwinistes). Nous leur avons inculqué de nouvelles théories, en réalité impossibles à réaliser, telles que le communisme, le socialisme et l'anarchisme, qui, maintenant, servent nos projets. Les gentils, stupides, les ont acceptées avec grand enthousiasme, sans même se rendre compte que ces théories sont nôtres et qu'elles constituent notre plus puissant instru-

5 - R. P. Menvielle, *Les Juifs dans le mystère de l'Histoire*, préface de la 3<sup>ème</sup> édition, et pages 19, 20 et 25 -27.

6 - *Catholic Gazette*, février 1936, *The Jewish peril and the catholic Church*

ment contre eux-mêmes ...

« Nous avons couvert l'Église catholique des plus abominables calomnies. Nous avons falsifié son histoire et sali ses plus nobles activités. Nous lui avons imputé la méchanceté de ses ennemis et nous avons attiré ces derniers plus près, à nos côtés ... Nous avons transformé son clergé en objet de haine et de ridicule ... Nous avons réussi à faire considérer la pratique de la religion catholique comme un anachronisme et une perte de temps ...

« Et les gentils, dans leur stupidité, ont prouvé être plus bêtes que ce que nous pensions et espérons ... ils ne valent pas mieux qu'un troupeau de brebis. Laissons-les paître dans notre champ jusqu'à ce qu'ils soient assez gros pour être sacrifiés à notre futur roi du monde ...

« Nous avons fondé de nombreuses associations secrètes qui travaillent pour notre finalité, sous nos ordres et direction. Nous avons fait un honneur, un grand honneur aux gentils en leur permettant de se joindre à nous dans nos organisations qui, grâce à notre or, sont aujourd'hui plus florissantes que jamais. Maintenant, il reste dans notre secret que ces gentils qui, en s'unissant à nous, trahissent leurs propres et plus précieux intérêts, ne doivent jamais savoir que de telles associations sont de notre création et servent nos projets ...

« L'un des triomphes de notre franc-maçonnerie est que ces gentils qui arrivent à être membres de nos loges, ne peuvent jamais soupçonner que nous les utilisons pour construire leurs propres prisons sur les terrasses desquelles nous allons ériger le trône de notre roi universel d'Israël ; et jamais ils ne doivent savoir que nous leur faisons forger les chaînes de leur propre servitude à notre futur roi du monde ».

Et le rapport B'nai-B'rith continue :

« Nous allons maintenant exposer la façon dont nous avons avancé dans notre œuvre pour accélérer la ruine de l'Église catholique et comment nous avons pénétré dans ses plus intimes cercles, amenant même une partie de son clergé à se transformer en pionniers de notre cause ... »

... Nous avons pris des mesures pour provoquer une scission au sein de l'Église catholique. Permettez-moi de vous expliquer comment ceci fut réalisé.

« Nous avons poussé quelques-uns de nos fils à s'intégrer au corps catholique avec la mission explicite de travailler beaucoup plus efficacement pour la désintégration de l'Église catholique, en créant en son sein des situations scandaleuses. En cela nous avons suivi le conseil de notre prince des Juifs qui dit si sagement : Faites de quelques-uns de nos fils des cardinaux et des évêques pour qu'ils détruisent l'Église ...

« Nous sommes les pères de toutes les révolutions, y compris de celles qui parfois se tournèrent contre nous. Nous sommes les maîtres suprêmes de la guerre et de la paix. Nous pouvons nous enorgueillir d'être les créateurs de la Réforme ; Calvin fut l'un de nos fils ; il était d'origine juive et fut habilité par l'autorité juive et stimulé par la finance juive pour remplir son rôle dans la Réforme. »

« Martin Luther fut influencé par ses amis juifs, et son complot contre l'Église se vit couronné de succès, grâce au financement juif ... »

« Grâce à notre propagande, à nos théories du libéralisme et à nos fausses interprétations de la liberté, les esprits de nombreux gentils furent préparés pour embrasser la Réforme ; ils se séparèrent de l'Église pour tomber dans notre piège. Et de ce fait l'Église catholique fut sensiblement affaiblie et son autorité sur les rois des gentils a pratiquement été réduite à rien. »

« Nous sommes reconnaissants aux Protestants ... , de l'admirable appui qu'ils apportèrent dans notre lutte contre la puissance de la civilisation chrétienne et dans nos préparatifs pour l'avènement de

notre suprématie sur le monde entier et sur les royaumes des gentils. »

« Nous avons réussi à détruire la majorité des trônes européens. Le reste suivra dans un très proche avenir. La Russie a déjà accepté notre règne. La France avec son gouvernement maçonnique se trouve en notre pouvoir. L'Angleterre dépendante de notre finance se trouve sous nos talons ; et notre espoir pour la destruction de l'Église catholique se trouve dans le protestantisme. L'Espagne<sup>(7)</sup> et le Mexique sont deux instruments en nos mains. De nombreux autres pays, y compris les États Unis d'Amérique, sont déjà soumis à nos plans.

« Mais l'Église catholique est toujours vivante ... Nous devons la détruire sans merci et sans le moindre retard. La plus grande partie de la presse mondiale est sous notre contrôle ; faisons en sorte qu'elle excite violemment la haine du monde contre l'Église catholique. Intensifions nos activités pour empoisonner la moralité des gentils ; ceux-ci doivent être amenés à détester le patriotisme et l'amour de leurs familles, à considérer leur foi comme une honte, leur obéissance à l'Église comme une servitude dégradante, de façon à ce qu'ils deviennent sourds aux appels de l'Église et aveugles à ses avertissements contre nous ... »

« Rappelons-nous que tant que nos ennemis de l'Église catholique seront actifs, nous ne pourrons jamais devenir les maîtres du monde ... et rappelons-nous également que le futur Roi d'Israël ne régnera jamais sur le monde tant que le pape de Rome ne sera pas détrôné, de même que tous les autres monarques des gentils régneront sur la terre »<sup>(8)</sup>.

### **LE PLAN JUIF DE DOMINATION CONNU DEPUIS DES SIÈCLES**

Sans doute, certains mettront en doute qu'il existe un plan du Pouvoir Occulte pour dominer le monde et détruire l'Église de Jésus-Christ. Ce plan est pourtant connu depuis des siècles par des documents juifs ; citons la réponse du Prince des Juifs de Constantinople, en date du 21 de Casleu 1489, aux Juifs d'Arles, envoyant l'avis des grands satrapes et rabbins, dont voici quelques passages : (*Revue des études Juives*, 1880) ;

« Faites vos enfants marchands, afin que, peu à peu, ils dépouillent les chrétiens des leurs (leurs biens) ... « Faites vos enfants médecins et apothicaires, afin qu'ils ôtent aux chrétiens leur vie ...

« Faites vos enfants chanoines et clercs, afin qu'ils détruisent leurs églises ...

« Faites en sorte que vos enfants soient avocats et notaires, et que toujours ils se mêlent des affaires des États, afin que, en mettant les Chrétiens sous votre joug, vous dominiez le monde, et vous puissiez vous venger d'eux.

« Ne vous écarterez pas de cet ordre que nous vous donnons, parce que vous verrez par expérience que, d'abaissés que vous êtes, vous arriverez au faite de la puissance ».

Lutostansky, dans son ouvrage, aujourd'hui quasi introuvable, *Le Talmud et les Juifs*, publie le dessein du Serpent symbolique qui indique la réalisation progressive du plan juif d'asservissement du monde. Bostonic, à son tour, dans *La Vérité sur les Protocols Sionistes*, complète Lutostansky ; enfin Monseigneur Jouin, dans *Les Protocols de 1901*,<sup>(9)</sup> le reproduit à son tour ; il modifie simplement une des dates, l'arri-

7 - Rappelons que ce document a été publié en 1936, donc avant l'arrivée au pouvoir du Général Franco qui a puissamment contribué à sauver la Chrétienté et a donné, à ce moment, un coup d'arrêt brutal à l'expansion du communisme et de la révolution, ce pourquoi nous lui devons notre vive reconnaissance et nos prières. Depuis sa mort ; le libéralisme et la démocratie ayant repris les rênes du pouvoir, la monarchie ne durera pas, le Pouvoir occulte y redevenant tout puissant.

8 - *L'action Judéo-Maçonnique dans le Concile*, p. 6 à 11 citant *Catholic Gazette*, de février 1936 (voir note 6 ci-dessus)

9 - Mgr Jouin, *Les Protocols de 1901* de G. Butmi, pp. 152 à 160 et 206.

vée à Londres :

Parti de Jérusalem, le serpent arrive successivement :

à Athènes en 429 avant Jésus-Christ,

à Rome, sous Auguste,

à Madrid, en 1552,

à Londres, sous Cromwell en 1648,

à Paris, en 1789, 1801 avec la révolution,

à Berlin, en 1871 avec l'établissement de l'empire allemand,

à Petrograd, en 1881,

à Moscou, Kiev et Odessa en 1905,

à Constantinople, en 1910 avec les Jeunes Turcs

enfin son retour à Jérusalem, en 1920, enserrant ainsi l'Europe, et par elle le monde, pour les mieux asservir et les étouffer dans ses anneaux lucifériens.

Monseigneur Landrieux, Évêque de Dijon, a publié en 1921 chez Lethielleux, un ouvrage fort documenté, *L'Histoire et les Histoires dans la Bible*. Il écrit :

« Deux faits sont avérés : d'une part, le peuple juif est le seul qui ait survécu, avec l'Église, à toutes les révolutions, à tous les cataclysmes, indestructible, insubmersible comme elle ; d'autre part, à toutes les époques, on a vu l'Anti-christianisme agriffé aux flancs de l'Église.

« Ce cheminement parallèle, à travers les siècles, de l'Antichristianisme et du Juif ne nous permet pas d'en inférer, sans autre preuve, que l'Antichristianisme est l'œuvre du Juif ; mais il donne pour le moins à réfléchir, surtout depuis que l'Histoire est sur la piste d'une influence occulte permanente, que trahissent partout son style et sa facture, dans une curieuse unité d'esprit, de plan et de méthode, et qu'il ne s'agit plus que de lui enlever son masque pour connaître son nom ... »

## LE TALMUD

Et l'éminent Évêque constate :

« Entre temps, la doctrine ésotérique des Pharisiens avait été consignée dans une volumineuse compilation, rédigée par les Chefs du Grand Conseil, à Tibériade d'abord, puis à Babylone, et qu'on appela le Talmud.

« Il devenait difficile, en effet, sinon impossible, de diffuser plus longtemps la pensée secrète de la Secte, au sein de tant de groupes épars par une simple initiation verbale.

« Il fallait un texte écrit.

« Œuvre de haine et d'impiété, le Talmud consacra définitivement l'apostasie du Judaïsme moderne.<sup>(10)</sup>

---

10 - Il y aurait une étude fort intéressante à faire sur l'origine de l'apostasie du Judaïsme. La langue des Hébreux avait une double signification, car chaque lettre correspondait à un nombre. Il est donc vraisemblable que par la science des nombres, on pourrait, semble-t-il, arriver à montrer que depuis Adam, en passant par Elie, Moïse et d'autres Prophètes, directement inspirés et instruits par Dieu Lui-même, les grandes vérités éternelles se transmettaient de bouche à oreille et que c'est à dessein que Dieu désigna la race des Grands Prêtres et les Prophètes, afin que la tradition et ces Vérités ne soient ni perdues ni falsifiées. On devrait ainsi retrouver, depuis l'origine de l'Humanité, le dogme du Dieu UN en Trois Personnes (dogme de la Trinité), ainsi que la véritable chronologie de la Bible et même de l'Histoire du monde. Grands Prêtres et Prophètes étaient des initiés à la Science du Tétragramme, la Science par excellence d'Israël. Il est logique que tout l'Ancien Testament soit tourné vers le Christ Sauveur, Fils de Dieu, Dieu Lui-même, né d'une Vierge, Myriam — Marie. Il semble que cette vérité ait été conservée intacte jusque et y compris le Grand Prêtre Shiméon le Juste, mais qu'à partir de son successeur la lumière miraculeuse du Temple s'éteignit car, semble-t-il, la vérité se serait obscurcie ou aurait été reniée d'où en punition la grande

« Il n'est pas, comme on pourrait le croire, une rallonge malvenue de la Bible, maladroite plutôt que malveillante : il en est la déformation systématique. Sous le couvert d'une interprétation sournoise, il la dénature et la discrédite, pour achever de ruiner la tradition et l'orthodoxie mosaïque. »

« L'Histoire Sainte », c'est-à-dire la notion de Dieu et de l'action de Dieu est noyée, maquillée, caricaturée dans un fouillis de fables ridicules, d'outrages et de blasphèmes ignobles contre Jésus-Christ et la Sainte Vierge. »

« Mais l'orgueil de la race, avec l'idée maîtresse de domination universelle, y est exaltée jusqu'à la folie, jusqu'au crime. »

« Pour le Talmudiste, l'humanité se réduit au Peuple Juif. Les non-juifs ne sont pas des hommes. Ils sont de nature animale, semence de bétail. Ils n'ont aucun droit. Les lois morales qui règlent les rapports des hommes entre eux, les préceptes du Décalogue n'obligent pas vis-à-vis d'eux, mais seulement entre juifs. Contre le Goy, tout est permis, le vol, la fraude, le parjure et le meurtre »<sup>(11)</sup>.

G. Butmi, qui a publié les Protocols en 1901, cite le célèbre hébraïsant, Alexis Siméonovitch Chmakov, qui dans son ouvrage, *Les Juifs et la liberté*, écrit :

« Si le Talmud est l'âme du Juif (le Juif d'après le Christ, bien entendu), la Kabbale est celle du Talmud, et un vrai juif ne peut pas ne pas être Kabbaliste ».

Et Monseigneur Jouin ajoute :

tribulation de la captivité de Babylone et la prise de Jérusalem.

Les Abbés Joseph et Augustin Lémann, Israélites convertis, reconnaissent, à propos du Messie attendu, trois périodes dans l'histoire du peuple de Dieu après la ruine de Jérusalem en l'an 70.

Tout d'abord une période d'inquiétude : avec le Temple qui brûle, disparaissent les fameuses généalogies qui, conservées dans le Temple, avec un soin jaloux, servaient à distinguer la tribu de Juda de toutes les autres familles. A dater de cette perte commence pour les familles juives une situation de ténèbres, de confusion inextricable. Où est la famille de David de laquelle doit sortir le Messie : nul ne saura plus le dire.

2° Une période de désespoir et de silence, au cours de laquelle les Juifs, dispersés dans le monde, veulent conserver leurs coutumes au milieu des autres peuples, d'où « les GHETTOS ou juiveries, positivement voulues par les Juifs comme par les Chrétiens », c'est alors que « le rabbanisme, redoutant l'influence des controverses catholiques, prend alors une résolution désespérée, mais habile : celle d'interdire, d'étouffer et d'enterrer la question messianique » parce qu'ils sont obligés de reconnaître, comme le déclare rabbi Bava « Tous les termes qui étaient marqués pour la venue du Messie sont passés », d'où les « anathèmes » une deuxième mesure rabbanique plus radicale encore, fut de faire oublier la question messianique en **substituant, à l'étude de la Bible, l'étude du Talmud.**

3° Enfin la Période de rationalisme et d'indifférence, qui « regarde le Messie comme un mythe » ... « Le Messie, mais ce n'est pas une personne ! Voilà pourquoi nos pères l'ont attendu en vain durant quatre mille ans. Le Messie, c'est une idée, le Messie, c'est un règne, le règne universel du monothéisme ou de l'unité de Dieu et le règne universel de la fraternité et de la liberté des peuples ... Le Messie devient alors l'émancipation de 1789, la raison humaine parvenue à son état viril. Mais les Abbés Lémann prouvent que le Messie n'est ni un mythe, ni une idée et que le prétendre c'est briser avec toutes les traditions juives. *La Cause des restes d'Israël produite au Concile Œcuménique du Vatican sous la bénédiction de S.S. le Pape PIE IX*, pages 11 à 17.

Sur le Talmud l'étude et la traduction des Abbés Auguste Rohling et Maximilien de Lamarque, *Le Juif talmudiste* (1878 à Münster et 1888 en français aux Éditions Action et Civilisation à Bruxelles) est indispensable et montre à quel point les rabbins auteurs du Talmud ont volontairement fait dévoyer le peuple élu de sa mission, et l'ont poussé à des aberrations et à un racisme exacerbé défini par Isaac Blumchen dans son livre *Le Droit de la Race supérieure*, publié à Cracovie chez Isidor Nathan Goldhust en Mai 1914, de notre ère 5.674. Signalons aussi du même auteur *A nous la France*, traduit du yiddish en 1913. On ne peut que recommander également l'ouvrage d'Auguste Cavalier et P. d'Halterive, *Israël aux mystérieux destins* (1933) et celui de Flavien Brenier, *Les Juifs et le Talmud*, à la ligue anti-maçonnique, à Paris, en 1913.

11 - Mgr Landrieux, évêque de Dijon, *l'Histoire et les Histoires dans la Bible*, Paris, Lethielleux, 1921, p.8 et suite.

Dans un tout autre domaine, il convient de citer également trois auteurs :

- 1° Fernand Crombette, *La Révélation de la Révélation*, et les différentes études de cet auteur qui a eu l'idée de commenter la retraduction de la Bible par le copte, ce qui permet d'éclairer magnifiquement les parties restées obscures.
- 2° Jean-Gaston Bardet, *Le Trésor secret d'Israël*, et *Israël connais ton Dieu*.
- 3° H. Brahy, *Le prophète Élie et la véritable chronologie de la Bible*, et *Le véritable secret de la Grande Pyramide de Kéops et du Grand Sphinx de Giseh*.

« La Kabbale cependant a bien peu de rapport avec la doctrine de Moïse ; elle est un mélange de doctrines secrètes de Babylone et d’Égypte, déformées par les Juifs à leur façon, sous l’influence de leur haine pour le Christianisme. Eliphaz Lévi, une autorité juive en cette matière dit que la haute magie, cachée sous le nom de Kabbale, et exposée dans les hiéroglyphes sacrés des anciens temples, de même que dans le rite peu connu jusqu’à présent de la Maçonnerie ancienne et moderne ... Les Associations Maçonniques lui devaient leurs mystères et leurs symboles »<sup>(12)</sup>.

Monseigneur Jouin constate que les frères G. et N. L. Butmi dans leurs ouvrages, *La Franc-Maçonnerie et la trahison de l’État* et *Les Juifs dans la Maçonnerie*, font « remarquer fort justement que, malgré les progrès de la science, les rabbins et les Juifs kabbalistes désireux de maintenir leur pouvoir sur les esprits, se sont adonnés à la « Kabbale de gauche », c’est à dire à la magie, à la démonologie, à l’évocation des esprits, à la sorcellerie, au spiritisme, à toutes sortes de surexcitations malades, afin d’asservir les esprits faibles qui ont perdu, pour une raison ou une autre, le bienfaisant appui de la Vraie Foi. On comprend que de telles études, loin de servir le vrai Dieu, conduisent directement à l’adoration des forces occultes et au culte du démon »<sup>(13)</sup>.

Les frères Butmi écrivent :

« La Kabbale de gauche, citée plus haut, est la base de la doctrine des Maçons, de même que de toutes les sociétés secrètes appelées à la vie par l’infiltration des Juifs dans les milieux chrétiens. Le but symbolique de la Maçonnerie est la reconstitution du Temple de Salomon, mais le but secret, qui est sous-entendu, est la destruction de l’Église Chrétienne et de tous les États Chrétiens, afin de remplacer la lumineuse foi chrétienne par les mystères obscurs de la Kabbale, et de soumettre tous les peuples chrétiens au joug kabbalistique des Juifs. Pour arriver à ces fins, la Maçonnerie, dès son installation dans tous les pays, pénètre par l’intermédiaire de ses agents, toutes les couches de la société, parvient à faire occuper les plus hauts postes de l’État (ajoutons aujourd’hui : et de l’Église, de toutes les Églises Chrétiennes) par ses membres ... et provoquer chez tous les peuples de l’Univers des émeutes, des insurrections, des révolutions. Elle propage, par tous les moyens, le mépris du devoir et de la Patrie ; la négligence envers la famille, envers la foi. La Maçonnerie s’efforce également d’obtenir, pour les Juifs, l’égalité des droits et l’établissement du gouvernement constitutionnel, sous l’étiquette duquel elle promet aux nations des bienfaits de toutes sortes ; ces bienfaits ne sont en réalité, que l’asservissement du peuple, de l’État, de l’Église enfin à cette Constitution Maçonnique, légalisée à Londres en 1720, par les statuts d’une société secrète anglo-juive, ayant pour but le culte du diable »<sup>(14)</sup>.

Et très justement Butmi ajoute (ceci dès 1901)

« Le sens du mot gauche, en latin sinistra, sinistre, macabre, est également digne d’attention, car le Christ a dit qu’au jour du jugement dernier, le Fils de Dieu mettrait à sa droite les brebis, c’est-à-dire ceux qui auront suivi Ses commandements, et à gauche, les boucs c’est-à-dire ceux qui auront rejeté Sa divine doctrine (Matt. XXV, 33) ; ainsi, la gauche signifie ceux qui rejettent le Christ, qui Lui sont hostiles, de même qu’à la vérité. Les partis conduits par les juifs, les Maçons ou autres hérétiques judaïsants se font appeler les gauches, afin de souligner aux initiés des mystères de la Kabbale leur hostilité envers le Christ et la Vérité, et leur adhésion au culte du diable et du mensonge. C’est de là que provient l’hosti-

12 - Mgr Jouin, *Les Protocols de 1901 de G. Butmi*, 1922 pp. 11, 12. Voir aussi Gougenot des Mousseaux, *Le Juif, le Judaïsme et la Judaisation des Peuples chrétiens*, p. 514.

Faut-il rappeler que, pendant la Commune à Paris, en 1871 ; des révolutionnaires les gardes rouges d’aujourd’hui — montraient la garde devant l’Hôtel des Rothschild pour le protéger ... ? Et que le Journal communiste L’Humanité, a été fondé par les juifs multi-millionnaires : Lévy-Brahm, Dreyfus, Élie-Rodriguez, Salomon Reinach, Blum, Casewitz, Lucien Herr, Sachsi.

13 - Ibid note 12.

14 - G. Butmi : op. cit. pp. 28 à 30.

lité de tous les partis de gauche pour l'Église et leur adhésion aux Juifs, de même que la fausseté de leurs promesses et leur haine pour les partis de droite, partisans du Christ et de la Vérité »<sup>(15)</sup>.

Bernard Lazare, dans *L'Antisémitisme, son histoire et ses causes*, page 307, ose écrire :

« Sans la Loi, sans Israël pour la pratiquer, le monde ne serait pas ; Dieu le ferait rentrer dans le néant ; et le monde ne connaîtra le bonheur que lorsqu'il sera soumis à l'Empire universel de cette Loi ». (C'est-à-dire à l'empire des juifs)

Citons la préface de son livre ; parlant de l'hostilité que les Juifs s'attirèrent de la part de tous les peuples et en tous temps, il écrit :

« Il m'a semblé qu'une opinion aussi universelle que l'antisémitisme, ayant fleuri dans tous les lieux et dans tous les temps, avant l'ère chrétienne et après, à Alexandrie, à Rome, et à Antioche, en Arabie et en Perse, dans l'Europe du Moyen-Age et dans l'Europe moderne, en un mot, dans toutes les parties du monde où il y a eu et où il y a des Juifs, il m'a semblé qu'une telle opinion ne pouvait être le résultat d'une fantaisie et d'un caprice perpétuel, et qu'il devait y avoir à son éclosion et à sa permanence des raisons profondes et sérieuses ».

et étudiant « les causes générales de l'antisémitisme » (dans son chapitre premier, il reconnaît : « Il faut donc que les causes générales de l'antisémitisme aient toujours résidé en Israël même et non chez ceux qui le combattirent » et il conclue : « parce que partout, et jusqu'à nos jours, le Juif fut un être insociable »<sup>(16)</sup>.

Inassimilé parce qu'inassimilable le juif, reconnaît Bernard Lazare non seulement est un être insociable, Anarchiste, cosmopolite, agent révolutionnaire mais conservateur vis-à-vis de lui-même.

« Pourquoi était-il insociable ? Parce qu'il était exclusif, et son exclusivisme était à la fois politique et religieux, ou pour mieux dire, il tenait à son culte politico-religieux, à sa loi ... Partout ils voulaient rester juifs, et partout ils obtenaient des privilèges leur permettant de fonder un état dans l'État ... »<sup>(17)</sup>.

Ailleurs il poursuit, parlant du peuple juif :

« Peuple énergique, vivace, d'un orgueil infini, se considérant comme supérieur aux autres nations, le peuple Juif voulut être une puissance. Il avait instinctivement le goût de la domination puisque par ses origines, par sa religion, par sa qualité de race élue qu'il s'était de tout temps attribuée, il se croyait placé au dessus de tous. Pour exercer cette sorte d'autorité, les Juifs n'eurent pas le choix des moyens. L'or leur donna un pouvoir que toutes les lois politiques et religieuses leur refusaient. Détenteurs de l'or ils devenaient les maîtres de leurs maîtres, ils les dominaient ... Ils entrèrent dans les sociétés modernes non comme des hôtes, mais comme des conquérants ... Ils firent la seule conquête pour laquelle ils étaient armés ... » (page 223)

« Le jour où le Juif a occupé une fonction civile, l'État Chrétien a été en péril ... L'entrée des Juifs dans la société a symbolisé la destruction de l'État, de l'État Chrétien, bien entendu ». (id. p. 361)

Citons S. P. Chajès, un B'nai B'rith, dans *L'Almanach national Juif*, année 5682.

« Notre impérialisme est le seul qui puisse impunément défier les siècles, le seul qui n'ait pas à craindre de défaite, qui sans s'égarer et invinciblement marche à son but d'un pas lent mais ferme ».

L'un des chefs du Judaïsme, Alfred Nossig, écrit dans *Integrales Judentem (Le Judaïsme intégral)* :

« La communauté Juive est plus qu'un peuple au sens moderne politique du mot. Elle est la dé-

15 - I.G. Butmi : op. cit. pp. 28 à 30.

16 - id. pages 11 et 12.

17 - id. pages 11 et 12.

positaire d'une mission historiquement mondiale, je dirais même cosmique, que lui ont confiée ses fondateurs Noë et Abraham, Jacob et Moïse ...

« Elle forme un noyau inconscient de notre être, la substance commune de notre âme ...

« La conception primordiale de nos ancêtres a été de fonder non une tribu mais un ordre mondial destiné à guider l'humanité dans son développement.

« Voilà le vrai, l'unique sens du choix des Hébreux en tant que peuple élu ... Gesta naturæ per Judeos, voilà la formule de notre histoire ... Ordre spirituel destiné à guider le développement de l'humanité. (pp.1 à 5)

« Déjà approche le temps de la reconnaissance et de la fraternité des peuples. Déjà flambe à l'horizon l'aurore de NOTRE JOUR ». (id p. 21)

Et il précise, ce qu'il n'est pas inutile de méditer après l'arrivée au pouvoir des marxistes en France :

« Le socialisme et le mosaïsme ne sont nullement des programmes qui s'opposent. Entre les idées fondamentales des deux doctrines, il y a au contraire, une concordance frappante ... Le mosaïsme est le socialisme dégagé des utopies et de la terreur du communisme, ainsi que de l'ascèse du Christianisme ...

« Le mouvement socialiste moderne est pour la plus grande partie une œuvre des Juifs. Ce furent les Juifs qui y imprimèrent la marque de leur cerveau ...

« Le socialisme mondial actuel forme le premier stade de l'accomplissement du mosaïsme, le début de la réalisation de l'état futur du monde annoncé par nos prophètes.

« Ce n'est que lorsqu'il y aura une ligue des nations ... que nous pourrons espérer que les Juifs seront à même de développer sans entrave en Palestine leur état national.

« C'est pourquoi tous les groupes Juifs quels qu'ils soient, Sionistes ou adeptes de la Diaspora, ont-ils un intérêt vital à la victoire du socialisme ; ils doivent l'exiger non seulement par principe, non seulement à cause de son identité avec le mosaïsme, mais aussi par principe tactique ... » (68, 71, 74, 79)

Citons le *Jewish World*, du 9 février 1883 :

« Le grand idéal du Judaïsme n'est pas que les Juifs se rassemblent un jour dans quelque coin de la terre pour des buts séparatistes, mais que le monde entier soit imbu de l'enseignement Juif et que dans une fraternité universelle des nations ... un plus grand Judaïsme en fait — toutes les races et religions séparées disparaissent ... Ils font plus par leur activité dans la littérature et dans la science, par leur position dominante dans toutes les branches de l'activité publique, ils sont en train de couler graduellement les pensées et les systèmes non Juifs dans des moules Juifs ».

Et aussi le discours prononcé à Prague, en 1869, par le rabbin Reichhorn sur la tombe du grand rabbin Siméon Ben Ihuda :

« Tous les cent ans, nous les Sages d'Israël, nous avons accoutumé de nous réunir en Sanhédrin, afin d'examiner nos progrès vers la domination du monde que nous a promise Jehovah, et nos conquêtes sur la chrétienté ennemie.

« Cette année, réunis sur la tombe de notre vénéré Siméon Ben Ihuda, nous pouvons constater avec fierté que le siècle écoulé nous a rapprochés du but et que ce but sera bientôt atteint.

« L'or a toujours été la puissance irrésistible. Manié par des mains expertes, il sera toujours le levier le plus puissant pour ceux qui le possèdent et l'objet d'envie de ceux qui ne le possèdent pas. Avec l'or, on achète les consciences les plus rebelles, on fixe le taux de toutes les valeurs, le cours de tous les produits ; on subvient aux emprunts des états qu'on tient ensuite à sa merci.

« Déjà, les principales banques, les bourses du monde entier, les créances de tous les gouvernements sont entre nos mains.

« L'autre grande puissance est la presse. En répétant sans relâche certaines idées, on arrive à les faire admettre comme vérité. Le théâtre<sup>1</sup> rend des services analogues. Partout, le théâtre et la presse obéissent à nos directions.

« Par l'éloge infatigable du régime démocratique, nous diviserons les chrétiens en partis politiques, nous détruirons l'unité de leurs nations, nous y sèmerons le désordre. Impuissants, ils subiront la loi de notre banque, toujours amie, toujours dévouée à notre cause.

« Nous pousserons les Chrétiens aux guerres, en exploitant leur orgueil et leur stupidité. Ils se masacreront et déblaieront la place où nous pousserons les nôtres.

« La possession de la terre a toujours procuré l'influence et le pouvoir. Au nom de la justice sociale, de l'égalité, nous morcellerons les grandes propriétés. Nous en donnerons des fragments aux paysans qui les désirent de toutes leurs forces et qui seront bientôt endettés par l'exploitation. Nos capitaux nous en rendront maîtres. Nous serons à notre tour des grands propriétaires et la possession de la terre nous amènera le pouvoir. Efforçons-nous de remplacer l'or par le papier-monnaie. Nos caisses absorberont l'or et nous réglerons la valeur du papier, ce qui nous rendra maîtres de toutes les existences. Nous comptons parmi nous des orateurs capables de persuader les foules. Nous les répandrons parmi les peuples pour leur énumérer les changements qui doivent réaliser le bonheur du genre humain. Par l'or et par la flatterie, nous gagnerons le prolétariat. Celui-ci se chargera d'anéantir le capitalisme aryen. Nous promettrons aux ouvriers des salaires qu'ils n'ont jamais osé rêver, mais nous élèverons en même temps le prix des choses nécessaires, tellement que nos profits seront encore plus grands.

« De cette manière, nous préparerons les révolutions que les Chrétiens feront eux-mêmes et dont nous récolterons les fruits.

« Par nos railleries, par nos attaques, nous rendrons leurs prêtres ridicules et odieux, leur religion aussi ridicule et odieuse que leur clergé. Nous serons alors maîtres de leurs âmes. Car notre pieux attachement à notre religion, à notre culte, en prouvera la supériorité, ainsi que celle de nos âmes.

« Nous avons déjà établi des hommes dans toutes les situations importantes. Efforçons-nous de fournir aux goym, des avocats et des médecins. Les avocats sont au courant de tous leurs intérêts. Les médecins, une fois dans les maisons, deviendront des confesseurs et des directeurs de conscience.

« Mais, surtout, accaparons l'enseignement. Par là, nous répandrons les idées qui nous sont utiles et nous pétrirons les cerveaux à notre gré.

« Si l'un des nôtres tombe malheureusement dans les griffes de la justice, courons à son aide. Trouvons autant de témoignages qu'il en faut pour le sauver de ses juges, en attendant que nous soyons nous-mêmes les juges.

« A l'heure voulue, fixée d'avance, nous déchaînerons la révolution qui, ruinant toutes les classes de la société, nous asservira définitivement les Aryens ».

Citons enfin l'appel de Crémieux aux Juifs du monde lors de la fondation de l'*Alliance Israélite Universelle* :

« L'union que nous désirons fonder ne sera pas une union française, anglaise, irlandaise ou allemande, mais une union juive universelle.

« D'autres peuples et races sont divisés en nationalités ; nous seuls n'avons pas de citoyens, mais exclusivement des coreligionnaires.

## MARQUIS DE LA FRANQUERIE

« En aucune circonstance un Juif ne deviendra l'ami d'un Chrétien ou d'un Musulman avant qu'arrive le moment où la lumière de la foi juive, la seule religion de la raison, brillera sur le monde entier.

« Dispersés parmi les autres nations, qui depuis un temps immémorable furent hostiles à nos droits et à nos intérêts, nous désirons premièrement être et rester immuablement Juifs.

« Notre nationalité, c'est la religion de nos pères, et nous ne reconnaissons aucune autre nationalité.

« Nous habitons des pays étrangers, et ne saurions nous inquiéter des ambitions changeantes de pays qui nous sont entièrement étrangers, pendant que nos problèmes moraux et matériels sont en danger.

« L'enseignement juif doit s'étendre à toute la terre ; Israélites ! Quelque part que le destin vous conduise, dispersés comme vous l'êtes sur toute la terre ; vous devez toujours vous regarder comme faisant partie du peuple élu.

« Si vous vous rendez compte que la foi de vos pères est votre unique patriotisme ;

« Si vous reconnaissez qu'en dépit de nationalités que vous avez adoptées vous restez et formez toujours et partout une seule et unique nation ;

« Si vous croyez que le Judaïsme est la seule et unique vérité religieuse et politique ;

« Si vous êtes convaincus de cela, Israélites de l'univers, alors, venez, entendez notre appel, et envoyez nous votre adhésion ».

### LES PROTOCOLS DES SAGES DE SION

Il convient également d'étudier *les Protocols des Sages de Sion* <sup>(18)</sup>.

Roger Lambelin en donne l'origine :

« Les Associations sionistes tinrent un congrès à Bâle en 1897, et y jetèrent les bases d'un programme de conquêtes dont les succès précédemment obtenus justifiaient l'amplitude. Ce programme n'indiquait pas seulement des objectifs successifs à atteindre ; il préconisait aussi les méthodes à suivre, les règles tactiques à observer. Les diverses sections du congrès rédigeaient des procès-verbaux de leurs séances, appelés protocoles, destinés à être communiqués à certains initiés et à conserver la trace de ces conciliabules secrets ».

Dans le compte-rendu de la première séance, il est déclaré, page 42 et 43 <sup>(19)</sup> :

« Par la loi de nature, le droit réside dans la force.

« La liberté politique est une idée, non une réalité ...

« L'idée de la liberté est irréalisable, parce que personne ne sait en user avec juste mesure ... »

Dans la huitième séance la proclamation que le peuple juif est le peuple élu et que les non-juifs n'ont qu'une intelligence bestiale (p.65 — 66)

« Par notre influence, l'application des lois des Goïm s'est trouvée réduite au minimum ; leur prestige

---

18 - De nombreuses éditions ont été publiées dans de nombreux pays. Depuis le 10 août 1906 le *British Museum* en possède un exemplaire d'une seconde édition sous le numéro 3926 — D 17. Les Juifs en ont nié l'authenticité par intérêt ; mais rappelons le fameux procès de Berne — qui dura plus de quatre ans — dans lequel les juifs voulurent prouver la non-authenticité des Protocols et qui se termina par l'échec complet de ceux-ci. Depuis lors la réalisation dans les faits des Protocols est pratiquement achevée, c'est la meilleure preuve de leur authenticité.

19 - Toutes nos références et la pagination sont tirées des *Protocols des Sages de Sion*, d'après Butmi et publié par la *Revue Internationale des Sociétés Secrètes*, en 1934, qui est la seconde édition de celle de Monseigneur Jouin en 1922.

est miné par les interprétations libérales que nous y avons introduites. Les questions les plus importantes de principes politiques et moraux sont résolues par les tribunaux dans le sens que nous leur prescrivons ; ils jugent les procès du point de vue que nous leur faisons suggérer par des hommes de paille, par l'opinion de la presse, ou par d'autres moyens auxquels nous n'avons pas l'air de participer. Les sénateurs et l'administration supérieure suivent aveuglément nos conseils et nos indications. Je vous donne ici une nouvelle preuve de la pauvreté du cerveau bestial des goïm, incapable d'analyse et d'observation et plus encore de prévoir les conséquences d'un tel état de choses.

« L'esprit des goïm est purement bestial : il voit mais ne prévoit point et ses inventions sont exclusivement d'ordre matériel. Il découle clairement de tout cela que la nature elle-même nous a prédestinés pour diriger les goïm et gouverner le monde ; »

Dans la neuvième séance (p.66 à 69) :

« En remaniant les lois dans un sens libéral, on s'habitue à y introduire de nouvelles exigences, ensuite l'inexécution de ces lois conduit au relâchement, puis à l'anarchie. C'est alors qu'étant fait souverains de l'univers, rois en réalité, quoique non couronnés, nous pourrions affermir notre despotisme, déjà puissant parce qu'il est invisible, et, partant, irresponsable. Au lieu de nous incomber, la responsabilité appartiendra à ceux des représentants des peuples qui, inconsciemment, et bien entendu, sans en connaître le but, exécutent notre programme ... En cas de protestation contre nos ordres, ils seraient condamnés au repos éternel ... » (et on rappelle la mort des présidents Carnot, Félix Faure et Mac Kinley envoyés ad patres par le couteau, le poison ou la balle).

« C'est grâce à la presse que nous avons ramassé l'or, bien qu'il fallut parfois le prendre dans des torrents de sang et de larmes, mais la fin justifie les moyens. Cette presse qui « incarne le triomphe de la liberté du caquetage ». « Il nous en coûte le sacrifice de beaucoup des nôtres, et chacune de ces victimes vaut devant Dieu des milliers de goïm. »

Dans la dixième séance (p.70 et 71) :

« Aux temps où les peuples considéraient leurs souverains comme une pure manifestation de la volonté divine, ils se soumettaient sans murmures à l'autorité des monarques, mais du jour où nous leur avons suggéré la notion de leurs propres droits, ils commencèrent à considérer leurs souverains comme de simples mortels, l'onction sacrée cessa d'être regardée comme divine par le peuple auquel nous avons enlevé sa foi ; dès que nous eûmes ébranlé la croyance en Dieu le pouvoir fut jeté au ruisseau, il devint la propriété publique dont nous nous emparâmes. ... Nous sommes trop puissants, il faut compter avec nous. Les puissances ne peuvent conclure le moindre traité sans que nous y participions secrètement. « Le Seigneur a dit : « Par Moi règnent les rois ». Nos prophètes nous ont dit que nous avons été choisis par Dieu Lui-même pour régner sur toute la terre. C'est pourquoi Dieu nous a doués de génie. Il faut que nous puissions mener à bonne fin notre tâche qui est la conquête du monde par des moyens pacifiques ».

Et ils préconisent la corruption de l'opinion publique et la destruction de l'initiative personnelle en dressant les Goïm les uns contre les autres :

« Sur un tel terrain, l'inimitié des Goïm les amènera à se trahir entre eux à notre profit. La différence des points de vue est la meilleure créatrice des malentendus et des haines. Par ce moyen, nous sèmerons les dissensions dans tous les partis ; nous désagrègerons toutes les forces collectives qui refusent de nous obéir et de se soumettre à nous, et nous découragerons toute initiative personnelle susceptible d'entraver notre œuvre ...

« Tout cela, à la fin des fins, nous servira à lasser les Goïm à ce point que nous les obligerons à

nous offrir le pouvoir international, pouvoir qui, par ses tendances et sa préparation, est susceptible d'englober sans heurts toutes les forces gouvernementales du monde et de former un Supergouvernement ».

Dans la onzième Séance (p.74 à 80) :

« Le plan du gouvernement doit résider dans un seul cerveau ... Seul le Souverain doit le connaître, ses administrateurs doivent, sans les discuter, exécuter les parties qui leur en sont communiquées quand il est besoin ... »

« Quand nous eûmes contaminé l'organisme gouvernemental par le libéralisme, ce poison mortel, tout l'ensemble de la vie politique des États fut modifié ; tous furent atteints d'une maladie mortelle : la décomposition du sang. Il ne reste plus qu'à attendre la fin de leur agonie.

« Le libéralisme engendre des gouvernements constitutionnels qui remplacèrent les autocraties. Une constitution n'est guère autre chose qu'une école de discorde, de querelles, de mésintelligence, de dissentiments, d'agitations stériles ; de tendances de partis, de tout ce qui sert à affaiblir l'activité de l'État.

« La tribune, comme la presse, a condamné les gouvernements à l'inaction et à l'impuissance ; par là même, ils devinrent inutiles ; c'est ce qui, dans beaucoup de pays déterminera leur chute. Il devint alors possible d'inaugurer l'ère républicaine ; nous remplaçâmes le représentant de la nation par sa propre caricature : un Président de République, pris dans la foule, au milieu de nos créatures, de nos esclaves ... Telle fut la première mine posée sous les États des peuples goïm

« Nous machinerons l'élection de présidents ayant dans leur vie un Panama quelconque ; avec ces tares dans leur passé, ils seront de fidèles exécuteurs de nos ordres, redoutant la révélation des dites tares et intéressés à conserver les privilèges du poste de président.

« La Chambre des Députés aura à élire, à protéger et à défendre les présidents, mais nous la priverons du droit de proposer des lois et de les modifier, car ce droit sera la prérogative du président responsable, dont le pouvoir deviendra, bien entendu, la cible de toutes les attaques ; mais nous lui accorderons pour se défendre, le droit d'en appeler directement à la décision du peuple (C'est-à-dire d'avoir recours à un plébiscite), sans passer par l'intermédiaire de ses représentants car le peuple, c'est-à-dire la majorité de la foule, est notre serviteur aveugle.

« Nous accorderons au président le droit de proclamer la loi martiale ; nous motiverons ce droit par le fait que le président, en tant que chef de toutes les armées du pays, en peut disposer pour défendre la constitution républicaine, dont la protection lui incombe, puisqu'il en est le représentant responsable.

« Il est évident que sous un pareil régime, la clef du Saint des Saints sera entre nos mains ; **sauf nous-mêmes, personne ne pourra diriger le pouvoir législatif.**

« De plus, on retirera à la Chambre le droit d'interpellation sur les mesures gouvernementales à prendre, sous prétexte de sauvegarder le secret politique, **secret dont le président aura la responsabilité ...**

« Nous obligerons de réduire à quelques mois la durée des sessions parlementaires permanentes. En outre le président de la république, en sa qualité de chef du pouvoir exécutif, aura le droit de convoquer ou de dissoudre les Assemblées parlementaires, et en cas de dissolution d'ajourner la convocation d'un nouveau parlement ...

« Le président de la République interprétera à notre gré celles des lois existantes qui peuvent être interprétées de différentes façons. Il pourra aussi les annuler en cas de nécessité ...

« Par ces moyens, nous annulerons, petit à petit tout ce que nous avons été contraints d'instituer jusqu'à présent et nous procéderons, lorsque sonnera l'heure de remplacer les gouvernements par notre

pouvoir autocrate, à l'abrogation imperceptible de toute constitution.

« Il est possible que notre Souverain autocrate soit reconnu **Souverain de tout l'univers**, même avant l'abrogation des Constitutions. Cette reconnaissance peut avoir lieu au moment où les peuples, exaspérés par les désordres et la faillite morale de leurs gouvernements quels qu'ils soient, s'écriront : « Déposez-les tous, et donnez-nous **un seul chef, un Roi de l'univers, fut-il du sang de Sion**, qui saura nous unir et abolira les causes de nos discordes, à savoir : **les frontières, les nationalités, les religions et les dettes nationales** ; un roi, enfin, qui nous ramènera le calme et la paix que nous ne pouvons obtenir avec nos gouvernements et nos représentants **qui nous sacrifient toujours à leurs intérêts personnels**.

« ... Afin de pouvoir exprimer de tels désirs, il faut troubler sans cesse les rapports des peuples entre eux et avec leurs autorités gouvernementales. Tout le monde sera ainsi épuisé par les discordes, l'hostilité réciproque, les rivalités, et même par **le martyre et par l'extermination des peuples connus pour leur longanimité, par la famine, par l'inoculation de maladies contagieuses, dont le contrepoison n'est connu que de nos savants, par la misère, afin que les goïm, n'entrevoiant pas d'autre issue, se rendent à notre domination financière et à celle de nos monopoles. Il ne faut pas leur laisser de répit ...** » <sup>(20)</sup>

Dans la douzième Séance (pp. 80 à 82), sous le titre : *Les Bases de la nouvelle Constitution*, et avec comme sous-titre : *Moyens et détails de notre Révolution* :

« Nous nous occuperons des détails du plan, ce qui est indispensable pour effectuer **dans le sens qui nous est favorable**, le changement du mécanisme des machines gouvernementales.

« Éclaircissons les questions qui concernent la liberté de la presse, le droit des associations, la liberté de conscience, les droits électoraux et tant d'autres questions **qui devront disparaître du répertoire humain, ou bien, être radicalement modifiées dès le lendemain de l'avènement au pouvoir du Souverain international**.

« C'est à ce moment là que, **d'un seul coup, il faudra promulguer tous nos décrets et les appliquer rigoureusement ...**

« Il nous est nécessaire qu'au moment de son avènement, à l'heure même de sa proclamation, les peuples, encore ahuris par le coup d'État et saisis par la stupéfaction et la terreur, comprennent que notre puissance est si invulnérable et si forte qu'en aucun cas nous ne compterons avec eux et ne prendrons en considération leurs protestations ou leurs avis ... Il faut qu'ils sachent que nous avons pris d'un seul coup ce qu'il nous fallait du pouvoir lequel nous ne partageons avec personne. Alors de crainte et de terreur, ils fermeront volontairement les yeux et attendrons les événements ... »

Dans la treizième Séance (pp. 83 à 89) :

« La presse sert à exciter furieusement les passions utiles à nos desseins ou à l'égoïsme des partis. Nous la musellerons définitivement ...

Et ils avouent les procédés qu'ils ont utilisé (page 88) :

« Il existe déjà de nos jours dans le journalisme une solidarité maçonnique qui a son mot d'ordre ... Aucun journaliste ne peut être du nombre des célébrités littéraires si son passé ne garantit pas sa soumission à nos directives et à notre mot d'ordre. La misère, la vanité, l'orgueil et autres défauts sont les gages de l'obéissance d'un journaliste qui court après le succès et la cause de la soumission à cette solidarité maçonnique en question. Ce sont là les clefs qui ouvrent l'entrée du domaine littéraire : Ce domaine est resté fermé à un certain nombre de grands esprits, qui insoumis à nos ordres, ne purent

---

20 - L'extermination a été tentée sinon réalisée par l'Allemagne d'abord, puis par la Russie Soviétique et l'inoculation de maladies contagieuses également par l'Allemagne lors de la première conflagration mondiale, donc, après la publication des Protocoles entrés à la National Gallery à Londres en 1906.

y pénétrer ».

Dans la quatorzième Séance (page 91) :

« Tant qu'il ne sera pas sans danger de confier des postes officiels en vue à nos frères juifs, nous les donnerons à des hommes dont le passé et le caractère sont tels qu'un abîme les sépare du peuple, et qu'au cas où ils contrarieraient nos intérêts ou enfreindraient nos ordres, ils seraient exposés aux poursuites judiciaires ou à l'exil pour les abus dont ils se sont rendus coupables et que l'on découvrirait de sorte qu'ils seront obligés de défendre nos intérêts comme les leurs ».

Dans la quinzième Séance (pp. 91 à 96) :

« Quand nous aurons conquis définitivement le pouvoir au moyen des coups d'État, préparés partout simultanément, pour le même jour ; après qu'on aura reconnu une fois pour toutes l'incapacité des gouvernements existants des Goïm ... Nous exterminerons toute graine d'insurrection et de conspiration contre notre gouvernement.

« D'abord nous exécuterons sans pitié tous ceux qui ne prendront pas les armes en faveur de l'établissement de notre pouvoir.

« La fondation d'une société secrète sera punie de mort, tandis que les sociétés secrètes déjà existantes, qui nous sont connues et ont servi, seront dissoutes ; nous exilerons sur des continents éloignés ceux des Maçons qui en savent trop long ... ou bien, nous réduirons leur nombre ...

« Nous leur avons fait enfourcher un dada, le rêve de substituer à l'individualité humaine l'unité symbolique du collectivisme. On peut compter à coup sûr qu'ils ne comprennent pas que cette idée suggérée par nous va à l'encontre de la loi fondamentale de la Nature qui, depuis la Création, enfante chaque être différent de tous les autres dans le but de donner à chacun son individualité. Le fait que nous avons pu amener les Goïm à un tel aveuglement prouve à quel point leur développement cérébral est comparativement inférieur au nôtre ; leur cerveau est au niveau de celui des animaux ; c'est la preuve de notre élection et c'est là ce qui nous donne la garantie du succès.

« Vous voyez par cet exposé combien nos Sages étaient clairvoyants lorsqu'ils élaboraient les plans d'asservissement des Goïm et nous donnaient cette maxime de ne pas nous arrêter devant les moyens, nous recommandant de ne pas tenir compte du nombre des victimes sacrifiées à la réalisation de notre cause utile et sérieuse. Nous n'avons pas compté les Goïm qui tombaient sur notre chemin, mais, en revanche, nous avons gardé les nôtres et leur avons donné dans le monde une situation à laquelle ils ne pouvaient même pas songer au moment où nos Sages avaient composé un millier d'années d'avance un plan d'action. Le nombre restreint de victimes que nous avons eu, malgré tout, à sacrifier parmi les nôtres, a sauvé notre race de la destruction.

« La mort est une fin inévitable pour chacun de nous ; mieux vaut la hâter pour ceux qui entravent notre œuvre que pour nos frères qui en sont les artisans ».

Dans la seizième Séance (pages 96 à 101) :

« ... Toute clémence est un relâchement permettant au criminel d'escompter l'impunité.

« Notre absolutisme sera logique à tous égards, et, partant inflexible dans tous ses règlements ... Nous supprimerons le droit d'appel ... un tel gouvernement a, sur les ignorants, le droit du plus fort. Il doit en user pour diriger l'humanité vers le régime désigné par la Nature elle-même, celui de l'obéissance ... Nous serons donc cet être supérieur : le plus fort ; nous le serons de façon absolu, sacrifiant, sans hésiter, tous ceux qui nuiront à nos plans ou enfreindront nos règlements, parce que la tâche éducatrice consiste à exterminer le mal et toute opposition par des châtiments exemplaires.

« Le jour où le roi d'Israël, le roi de la maison de David, posera sur sa tête la couronne offerte par l'Europe, il deviendra le patriarche du monde ... »

Dans la dix-septième séance (pages 101 à 103) :

« Nous mettrons bien en relief les erreurs des gouvernements des Goïm ; nous soulèverons contre eux un tel dégoût que les peuples préféreront la tranquillité et la paix dans l'esclavage aux droits de la fameuse liberté qui les a tant martyrisés durant des siècles et qui a épuisé les sources mêmes de l'existence humaine ...

« Nos philosophes discuteront et critiqueront toutes les lacunes des croyances des Goïm ; mais les Goïm ne pourront en user à l'égard de notre religion, car personne n'en connaît les secrets, sauf nos talmudistes et nos rabbins, et ceux-là ne les trahiront jamais parce que c'est en eux que réside toute la force de notre pouvoir sur nos ouailles.

« C'est surtout dans les pays dits avancés que nous avons créé une littérature stupide, ordurière et répugnante ...

Dans la dix-huitième séance (pages 103 à 106) :

« ... Ce qui concerne la politique n'est accessible qu'à ceux qui la dirigent depuis des siècles, suivant un plan déterminé, à ceux qui l'ont créée et mise en usage comme on le fait d'un char dans lequel on mène les gens qui ne savent pas où ils vont.

« Mais pour qu'ils ne s'adonnent pas trop au travail cérébral et ne soient pas entraînés à agir, nous avons organisé pour eux toutes sortes de lieux de plaisir qu'ils s'empressent de visiter ... . Nous détournerons ainsi définitivement les esprits de la discussion dont nous désirerons nous occuper exclusivement. Les hommes, se déshabituant de plus en plus d'avoir une opinion indépendante dans les questions sociales, se mettront à l'unisson avec nous, parce que nous serons les seuls à lancer des idées nouvelles, par l'intermédiaire de ceux avec lesquels nous ne semblerons pas être du même avis.

« Quand notre pouvoir sera reconnu et le gouvernement international établi, le rôle des utopistes sera terminé ; mais, pour l'instant, ils sont encore utiles, parce qu'ils orientent les esprits vers des théories fantastiques, soi-disant avancées, et les détournent de la réalité. Nous avons réussi à tourner toutes les têtes par l'idée du progrès. Il ne s'en est pas trouvée une seule chez les Goïm capable de s'apercevoir qu'il n'y a qu'une seule vérité, qu'en tant que vérité, elle ne peut progresser ; que le progrès est un éloignement de la vérité afin que personne ne puisse la connaître, sauf nous, les élus de Dieu, les gardiens de la vérité sur le mystère des relations humaines et de leur bien, de cette vérité que nous tenons cachée jusqu'au moment de notre victoire définitive et de notre conquête pacifique de l'univers.

« Qui donc se doutera ... que toutes ces erreurs ont été créées et machinées par notre programme éducatif, selon le plan politique élaboré par nos Sages, Salomon à leur tête, pour la conquête pacifique de l'univers au profit de notre couronne — celle de la maison du roi David.

« Il ne sera pas désirable pour nous que subsiste une autre religion que la nôtre, celle qui n'adore qu'un seul Dieu à qui est lié notre destin et, par nous, le destin du monde entier, puisque, d'après notre religion, nous sommes le peuple élu de Dieu. C'est pourquoi nous devons nous efforcer d'effacer de la terre, AVANT L'ARRIVÉE DE CE JOUR, toutes les autres religions » <sup>(21)</sup>.

Dans la dix-neuvième séance (pages 106 à 109) :

« Au temps de notre règne, dans le but de détruire toutes les forces collectives excepté la nôtre, nous commencerons par rendre inoffensives les universités qui sont les premiers degrés du collectivisme. Nous rééduquerons leur personnel dans un esprit nouveau ...

21 - C'est nous qui mettons en majuscules.

« Toutes les sources de l'enseignement seront centralisées entre les mains du gouvernement ...

« **A présent que nous sommes en force, nous n'avons pas besoin de Goïm penseurs, mais il nous faut des travailleurs, ces matérialistes de tout temps, consommateurs avides de tous les biens terrestres** ».

Dans la vingtième séance (pages 110 à 113) :

« **Si pendant notre règne, nous avons à renforcer les moyens de protection de notre pouvoir, nous provoquerons un mécontentement simulé dans divers groupements ... C'est ainsi que nous aurons le fil pour motiver des perquisitions ... Nous nous débarrasserons ... de nos adversaires, en donnant pour raison qu'ils s'étaient rendus à l'appel d'agents provocateurs.**

« Le prestige du pouvoir exige que chacun puisse se dire : « Si le Roi le savait ! ... » ou bien : « Le Roi le saura ».

« Bien entendu, nous avons prêché le contraire aux Goïm, et nous voyons bien maintenant **où nos conseils les ont conduits** ».

« Nous serons sans pitié pour les crimes politiques, car si nous admettons les circonstances atténuantes pour les crimes de droit commun, il n'y aura aucune excuse pour ceux qui s'occupent de questions auxquelles si ce n'est le gouvernement, nul ne peut rien comprendre ».

Dans la vingt et unième séance (pages 115 à 117) :

« Notre pouvoir sera glorieux parce qu'il sera puissant ... (il) sera l'arbitre de l'ordre dans lequel réside le secret du bonheur des peuples. Le prestige de cette puissance leur inspirera une adoration mystique ; ils s'inclineront devant elle ; la véritable force conserve toujours son droit ».

Et dans l'édition de Nilus : « **UNE VRAIE PUISSANCE NE DOIT CÉDER DEVANT AUCUN DROIT, PAS MÊME DEVANT CELUI DE DIEU** ».

Dans la vingt-deuxième séance (pages 117 et 118) :

« Le souverain qui remplacera tous les gouvernements aujourd'hui existant et agissant dans les sociétés démocratisées par nous, **QUI ONT RENIÉ JUSQU'À LA NOTION DU POUVOIR DIVIN ET DU SEIN DESQUELLES SORT LE FEU DE L'ANARCHIE**, notre souverain devra avant tout éteindre cette flamme dévorante ; **c'est pourquoi il sera obligé d'exterminer de telles sociétés ...**

« Cet élu de Dieu, chargé de mission divine, écrasera les forces insensées, guidées par l'instinct et non par la raison, par la bestialité et non par l'humanité ; ces forces qui se manifestent par le pillage et la rapine, sous le masque des principes de la justice et du droit.

« Ces mêmes forces ont détruit partout l'ordre social ; mais leur rôle ne sera terminé que le jour où, grâce à leur destruction, on pourra instaurer le trône du Roi d'Israël.

Dans la vingt-troisième séance (pages 118 à 120) :

« Je passerai aujourd'hui à la question des moyens à employer pour fortifier les racines dynastiques du Roi David <sup>(22)</sup> **jusque dans les couches les plus profondes de la terre**. Notre procédé consistera dans les mêmes principes qui ont assuré à nos Sages la direction de toutes les affaires mondiales, c'est à dire la direction de l'éducation de **la pensée humaine et l'organisation de toute la politique mondiale**.

« **Plusieurs membres de la famille de David seront préparés pour régner et pour gouverner les peuples. On préparera les Rois pour les peuples** et leurs successeurs seront choisis non par droit d'hérédité directe, mais en raison de leurs capacités. Ils seront initiés aux mystères les plus secrets de la politique,

22 - Dans l'édition de Nilus, il y a : « pour qu'elle (la dynastie de David) puisse durer jusqu'à la fin des temps ».

c'est à dire à nos plans de gouvernement, en prenant toute précaution pour que nul autre qu'eux ne les puisse connaître. La tâche de gouvernement ne peut être confiée à des non-initiés aux-dits mystères et à l'art de les mettre en pratique sans que personne n'en pénètre le but ...

« Les plans d'action du moment actuel, et a plus forte raison ceux de l'avenir, seront inconnus même des hommes qu'on appelle les proches conseillers de notre Roi qui, seul, avec ses maîtres, ses initiateurs, saura ce qui est préparé pour un avenir prochain.

« Tous verront le Souverain maître de lui-même par son inébranlable volonté ; il sera comme la personnification du destin aux voies inconnues. Nul ne sachant quel but visent les ordres du Roi, n'osera faire obstacle à ce qui est préparé d'avance dans le secret.

« Je répète qu'il est évidemment indispensable que l'intelligence du Souverain soit à la hauteur de la majesté du plan gouvernemental ; c'est pour cela qu'il ne montera sur le trône qu'après avoir été soumis par nos Sages à une épreuve intellectuelle. «

Dans la vingt-septième séance (pages 140 à 145) :

« Nous avons enchaîné les peuples aux durs travaux par la misère plus fortement qu'ils ne l'avaient été jadis par le servage et l'esclavage dont ils parvinrent à s'affranchir tandis qu'ils ne sauraient se libérer de la misère. Les droits inscrits par nous dans la Constitution sont pour les masses purement fictifs et non réels. Ces droits sont l'expression d'une idée tout à fait impossible à réaliser.

« Qu'importe au travailleur courbé sous le poids de son labeur, ou au prolétaire opprimé par son sort que les bavards aient reçu le droit de pérorer, les journalistes le droit d'écrire toutes sortes de stupidités à côté de questions sérieuses, si le prolétariat ne tire de la Constitution d'autre profit que celui de ramasser les miettes de notre table, que nous lui jetons pour qu'il vote nos lois et élise nos agents. Les droits républicains sont pour le travailleur une amère ironie, car la nécessité du travail quotidien l'empêche en réalité d'en tirer aucun avantage, tandis qu'ils lui enlèvent la garantie d'un salaire fixe et assuré en l'obligeant à dépendre des grèves organisées tantôt par les patrons, tantôt par les camarades, **que nous excitons quand nous avons besoin de détourner les esprits des affaires courantes et d'introduire imperceptiblement quelques mesures qui nous soient favorables.**

« Sous notre direction, les peuples et les gouvernements ont exterminé l'aristocratie qui était leur appui, leur défense et qui — dans son propre intérêt — avait pourvu à leurs besoins. C'est pourquoi ils sont tombés aujourd'hui sous le joug de profiteurs enrichis et de parvenus qui pèsent sur le travailleur comme un fardeau impitoyable.

« Nous nous présentons comme les libérateurs des travailleurs en leur proposant d'entrer dans les rangs de nos armées de socialistes, d'anarchistes et de communistes <sup>(23)</sup>, que nous soutenons toujours au nom de notre prétendu principe de solidarité fraternelle, la Maçonnerie sociale. L'aristocratie qui, de droit, bénéficiait du travail de l'ouvrier, avait intérêt à ce qu'il fut bien nourri, en bonne santé et vigoureux.

« Tandis que, au contraire, nous avons tout intérêt à voir **notre** ouvrier affamé et débile parce que les privations l'asservissent à notre volonté et que, dans sa faiblesse, il ne trouvera ni vigueur ni énergie pour nous résister.

« La famine confère au capital des droits plus puissants sur le travailleur que n'en a jamais conféré à l'aristocratie le Pouvoir du Souverain. Par la misère et par les haines qu'elle suscite, **nous manœuvrons les masses et nous nous servons de leurs mains pour écraser ceux qui nous gênent.**

« **Quand viendra l'heure du couronnement de notre maître universel, DE LA FAMILLE DE DA-**

---

23 - C'est nous qui soulignons.

VID, ces mêmes mains balayeront tout ce qui pourrait lui faire obstacle ...

« Les hommes ignorant les exigences de la nature et l'importance de chaque caste voudraient sortir de leur milieu, parce qu'ils ressentent de l'inimitié envers toute condition qui leur semble supérieure à la leur.

« Cette inimitié s'accroîtra davantage lorsqu'éclatera la crise économique qui arrêtera les transactions financières et toute la vie industrielle. Cet événement jettera simultanément dans la rue et dans tous les pays d'Europe d'immenses foules de travailleurs.

« Vous comprenez avec quelle joie ils se précipiteront pour verser le sang de ceux qu'ils ont jaloués dès l'enfance.

« Ils ne toucheront pas aux Nôtres, parce que, connaissant le moment de l'attaque, nous prendrons des mesures pour nous défendre **comme nous l'avons fait au temps de la commune de Paris.** » où l'hôtel de Rothschild a été gardé par les révolutionnaires.

« Nous avons convaincu les Goïm que le progrès les conduirait au règne de la Raison. Notre Despotisme sera de nature à pouvoir pacifier par de sages rigueurs toutes les révolutions : il éliminera le libéralisme de toutes nos institutions.

« **A mesure que nous inculquons aux Goïm des idées de libéralisme**, les peuples s'aperçurent qu'au nom de la Liberté, le Pouvoir faisait des concessions ... ils se ruèrent contre le Pouvoir ; mais semblables à tous les aveugles, ils se heurtèrent à d'innombrables obstacles et se précipitèrent à la recherche d'un guide : **tombant entre nos mains**, ils déposèrent leur mandat **aux pieds de nos agents.**

« **Depuis ce moment, nous les conduisons de déception en déception pour que finalement ils renoncent à tout en faveur du Roi despote, issu du sang de Sion, que nous préparons pour le monde.**

« Actuellement, en tant que force internationale, nous sommes invulnérables : si un État goïm nous attaque, d'autres nous soutiennent. La bassesse illimitée des peuples goïm rampant devant la force, sans pitié pour la faiblesse et pour les moindres fautes et indulgents pour les crimes, refusant de se soumettre à un régime juste, mais patients jusqu'au martyr devant la violence d'un audacieux Despotisme, voilà ce qui nous assure l'invulnérabilité ...

« Le mot « liberté » met en conflit l'humanité avec toutes les puissances, même avec celles de Dieu et de la Nature. C'est pourquoi, à notre avènement au Pouvoir, nous devons effacer le mot même de « liberté » du vocabulaire humain, comme étant le symbole de la force bestiale qui transforme les foules en fauves altérés de sang ... »

Enfin, dans la septième séance (pages 62 et 63) :

« Nous avons déjà pris soin de discréditer le clergé des goïm et de ruiner ainsi sa mission qui aurait pu nous être un obstacle. L'influence des prêtres sur les peuples va décroissant tous les jours.

« La liberté de conscience est partout proclamée, par conséquent il n'y a plus que quelques années qui nous séparent de l'effondrement de la foi chrétienne, **notre plus redoutable adversaire par ses théories sur le surnaturel et la vie future ...** Nous avons à ce point restreint le champ d'action du cléricisme que son influence s'exercera à rebours de ce qu'elle a fait jusqu'ici <sup>(24)</sup>.

« **Quand sonnera l'heure de procéder à la destruction de la cour Pontificale, le doigt d'une main invisible indiquera aux masses le Vatican, et lorsque celles-ci se précipiteront à l'assaut nous nous présenterons comme ses soi-disant protecteurs pour empêcher une trop forte effusion de sang. Cet acte nous ouvrira les portes ; nous pénétrerons dans la place et nous n'en sortirons qu'après avoir sapé**

24 - C'est nous qui mettons en gras ; mais quand nous écrivons en majuscules c'est que le texte est souligné dans le texte des Protocoles.

toute la puissance qu'elle contient.

« Le Roi des Juifs sera ce que naguère avait été le Pape. Il deviendra le Patriarche universel de l'Église Internationale, INSTITUÉE PAR NOUS ... » <sup>(25)</sup>

Enfin, (pages 148 à 151), après avoir décrit par le fameux serpent symbolique la conquête du monde par les chefs de Sion (à ne pas confondre avec le mouvement sioniste), le traducteur précise que les Procès verbaux des séances et le tracé du plan « ont été soutirés des coffres secrets de la Grande Chancellerie Sioniste » (réalisation commencée depuis l'an 929 avant Jésus-Christ) et donne les précisions suivantes :

« Pour que cette marche se fasse sans entraves, les mesures suivantes ont été prises, afin de former et d'éduquer les Juifs pour que cette œuvre difficile soit habilement exécutée.

« Avant tout, on obtint, par des artifices, l'isolement des Juifs, afin que nul ne pénètre dans leur milieu et n'y surprenne les secrets de leur travail patriotique, si nuisible pour les pays qui les ont hospitalisés. On leur déclare, prophétiquement, qu'ils sont les élus de Dieu Lui-même pour posséder la terre comme un royaume indivisible, En outre, on leur inculque l'idée que seuls les Juifs sont les enfants de l'Éternel et qu'ils sont les seuls dignes d'être appelés des Hommes, que le reste des humains ne furent créés que comme bêtes de somme et des esclaves des Juifs, et que la figure humaine ne leur a été donnée que pour rendre leurs services moins dégoûtants aux Juifs, services nécessaires pour bâtir le trône de Sion sur tout l'Univers. (Voir Sanh., 91, 21 et 1051)

« En plus de cela, on les a persuadés qu'ils étaient des êtres supérieurs, sortes de surhommes, qu'ils ne pouvaient se marier à des représentants de la race du bétail qu'étaient les autres peuples, n'étant en comparaison avec les Juifs que des bêtes. De telles idées, enseignées dans les écoles publiques et secrètes, et dans les familles Juives, furent la cause de la haute opinion de leur supériorité sur le reste de l'humanité, la cause de leur propre divinisation, comme étant de droit les fils de Dieu. (Voir : Jihal., 67, 1 ; Sanh., 58, 2)

« Cet isolement des Juifs a été également aidé par le système du Kahal, qui oblige tout Juif de soutenir ses congénères, indépendamment de l'assistance que ceux-ci reçoivent de la section locale de Sion ...

« L'influence des idées citées plus haut détermina la vie matérielle des Juifs. Considérant tous les non-Juifs comme leurs bêtes de somme (Voir : Orach-Haïm, 14,1 ; Eben-Gaetzer, 44, 8-24 ; Iébamot, 98, 25 ; Xétubot, 3, 34 ; Sanhédrin, 74, 30 ; Kiduchin, 68) créées pour glorifier Sion, les Juifs les traitent comme des animaux ; ils regardent la propriété et même la vie de ces peuples comme leur propre bien et en disposent à leur gré, quand ils peuvent le faire impunément. Leur administration sanctionne ces actes par l'absolution de tous les crimes commis par les Juifs à l'égard des non-Juifs ; cette absolution a lieu le jour du lom-Kipour (Nouvel An Juif) ; tout en les absolvant, on les autorise à en faire autant l'année qui commence. En plus de cela, voulant exciter l'intolérance et la haine de son peuple envers les autres, l'administration de Sion permettait, de temps à autre aux Chrétiens de découvrir certaines ordonnances du Talmud et créait ainsi l'antisémitisme. Les manifestations antisémites servaient la cause de Sion en attisant dans les cœurs des Juifs la haine contre les autres peuples et en provoquant chez quelques hommes, utiles à leur cause, la pitié envers une race, soi-disant, injustement persécutée ; ce sentiment a attiré beaucoup de personnes dans les rangs des serviteurs de Sion.

« L'antisémitisme, en persécutant et terrorisant la population juive (les chefs de Sion n'ont jamais souffert de l'antisémitisme, ni en ce qui concerne leurs lois, leur autonomie ou l'intégrité de leur institution), la maintenait dans la subordination à ses chefs qui ont su défendre à temps leur peuple, ce qui

---

25 - Ibid. note 24

n'a rien d'étonnant, puisqu'ils ont lancé eux-mêmes contre lui les antisémites, comme des limiers, qui faisaient rentrer leur troupeau, le rendant obéissant et prêt à exécuter aveuglement les ordres de Sion. Mais le plus grand mérite de l'antisémitisme devant Sion est celui d'avoir dispersé le peuple juif dans tous les coins du monde, ce qui a permis de créer une union sioniste universelle. Actuellement, cette union a levé son masque, car elle a conquis la situation du Super-Gouvernement vers laquelle elle se dirigeait, manœuvrant à son gré, imperceptiblement, pour les non-Juifs, tous les fils qui relient les Chancelleries du monde entier. A présent, le trône solide est élevé pour Sion, il ne reste qu'à y faire asseoir le Roi d'Israël.

« Ce royaume n'aura pas de frontière, parce qu'il a su se situer internationalement ...

« ... Le régime gouvernemental le plus souhaitable pour Sion est le régime républicain, parce qu'il laisse la pleine liberté d'action aux armées de Sion : aux anarchistes de la pensée et à ceux de l'action, appelés socialistes ».

La traduction de ces documents est indiquée : *Traduit du français, 1901, le 9 décembre.*

Quelles meilleures preuves d'authenticité des Protocols d'une part que leur entière conformité avec tous les documents émanant des plus hautes autorités juives, et d'autre part que leur réalisation rigoureuse de la plupart des projets qui y étaient annoncés, depuis leur publication à date certaine par leur dépôt à Londres en 1906 ! ...

Tel est l'effroyable tyrannie que le gouvernement Juif talmudiste mondial a la prétention de vouloir imposer au monde.

C'est clair, précis. Les illusions, devant ces textes, ne sont pas permises. Et pour y parvenir, on veut que les hommes deviennent des robots incapables de raisonner et qu'on pourra mener ainsi comme des moutons. Le Talmud ne dit-il pas que seuls les Juifs sont des hommes, que les autres ne sont que du bétail ... et qu'en conséquence tout est permis à leur égard. On comprend alors la loi Veil sur l'avortement, puisque les petits chrétiens en gestation ne sont, à leurs yeux, que de futures petites bêtes sur lesquelles ils ont droit de vie et de mort ...

De tous les documents qui précèdent et qui émanent des plus hautes autorités juives, il résulte donc qu'il y a péril extrême pour des Pays chrétiens à ce que des Juifs, s'ils sont talmudistes, ce qu'on ne peut jamais savoir, soient ministres ou occupent des postes importants dans les ministères comme aussi dans l'armée, l'affaire Dreyfus l'a montré.

Faut-il rappeler quelques noms de Juifs membres de précédents ministères : Blum <sup>(26)</sup>, Mendès-France, Debré, Stirn, Léo Hamon, Lionel Stoléro, Maurice Schuman, etc. ... Il serait fort utile d'étudier leur action. Il faudrait aussi rechercher les inspireurs des lois les plus perverses et les plus dangereuses au point de vue national. Nous n'en citerons que deux : la loi Crémieux sur le divorce et la loi Veil sur l'avortement, sans oublier toutes les lois anti-cléricales inspirées par la Franc-Maçonnerie télécommandée par les Juifs, eux-mêmes inspirés par Lucifer ...

Rappelons qu'un des ministres socialistes actuels, Mexandeau, avait déclaré en 1977 à Tribune Juive, que si les traitements des professeurs et maîtres de l'Enseignement privé n'étaient plus assurés par l'État, du moins les écoles juives bénéficieraient d'un traitement de faveur ...

A l'étranger, mentionnons les faits suivants :

C'est le juif Princip qui a assassiné l'Archiduc Héritier François-Ferdinand d'Autriche.

C'est le juif Kerensky qui succéda à l'Empereur Nicolas II et ouvrit la voie aux Soviétiques. Il s'appelait

---

26 - C'est le juif Léon Blum qui conseillait la prostitution aux jeunes filles et prônait l'inceste dans son scandaleux ouvrage *Du Mariage*, qu'il prit soin de faire rééditer alors qu'il était président du Conseil en France.

Aaron Kirbiz.

C'est le juif Sverdlof qui, de Moscou, a commandé l'ignoble assassinat de la Famille Impériale de Russie à Ekaterinenbourg et que cette abominable boucherie a été exécutée par les juifs Yourovski et Golostcheguine.

C'est le juif Helphand, appuyé par le demi-juif Bethmann-Hollweg, qui a obtenu de Ludendorf la traversée de l'Allemagne en wagon plombé par Staline en vue de déclencher la révolution russe.

Ce sont les juifs Bela Kun et Tibor Szamuely qui étaient les chefs du sanglant bolchevisme hongrois. Ce sont les juifs Liebknecht, Rosa Luxemburg et Kurt Eisner qui dirigeaient le spartakisme allemand. Etc. ... En fait quinze millions de juifs — une race et une religion — dirigent le reste du monde pour leur seul profit ! Quelle disproportion !

Bernard Lazare, juif, reconnaît dans son livre sur *L'histoire de l'anti-sémitisme et ses causes* (page 135) :

« Partout ils voulaient rester juifs et partout ils obtenaient des privilèges leur permettant de fonder un État dans l'État ».

Ajoutons, pour éclairer les événements actuels du Liban et l'action du Gouvernement Begin en Israël que les chefs du judaïsme mondial ont toujours été plus ou moins hostiles à l'établissement d'un État Juif en Palestine. Citons le *Jewish World*, de février 1883 :

« Le grand idéal du judaïsme n'est pas que les Juifs se rassemblent un jour dans quelque coin de la terre pour des buts séparatistes, mais que le monde entier soit imbu de l'enseignement juif et que dans une fraternité universelle des nations — un plus grand Judaïsme en fait — toutes les races et religions séparées disparaissent.

« En tant que peuple cosmopolite les Juifs font plus. Par leur activité dans la littérature et dans la science, par leur position dominante dans toutes les branches de l'activité publique, ils sont en train de couler graduellement les pensées et les systèmes non juifs dans des moules juifs » (27). Et ce pour aboutir au règne du Roi d'Israël et à son Gouvernement mondial, et donc pas seulement sur la petite Palestine ... qui constitue plutôt un obstacle à la réalisation du plan juif d'asservissement du monde entier ...

\*  
\* \*

Certains crieront à l'antisémitisme. Ce serait une erreur fondamentale. En effet, on ne doit pas confondre le peuple Juif avec les Kabbalistes, talmudistes et membres du Kahal car ceux-ci ont voulu, et n'y ont que trop réussi, détourner le Peuple Élu de sa mission divine et, malgré les Saintes Écritures qui ont annoncé et décrit le Christ, ont refusé de Le reconnaître comme le Messie annoncé et attendu, et ils ont inculqué à ce malheureux peuple trompé par ses chefs religieux l'idée de domination mondiale ... Que les Peuples Chrétiens se préservent de ce plan d'asservissement non seulement est légitime, c'est même leur devoir formel et absolu.

Par contre avoir la haine du juif en tant que Juif serait abominable et criminel.

Avec Charles Maurras, citons encore l'auteur Juif, Bernard Lazare, qui écrit dans son livre *L'Antisémitisme, son histoire et ses causes*, pages 168 et 169 :

« Les Juifs sont aux deux pôles de la société contemporaine. Ils ont été parmi les fondateurs du capi-

---

27 - Cité par Léon de Poncins dans *Israël destructeur d'Empire*, p. 94.

talisme industriel et financier et ils ont protesté contre le capital. A Rothschild correspondent Marx et Lassale. Au combat pour l'argent, le combat contre l'argent et le cosmopolitisme de l'agioteur devient l'internationalisme prolétarien et révolutionnaire ».

Après cet aveu de Bernard Lazare, Maurras constate :

« Le corps des nations contemporaines ainsi rongé en haut par l'argent, en bas par la révolution ces deux puissances juives jouent de concert. Elles jouent d'autant mieux que les Nations et les États sont moins unis, moins organisés, plus déprimés moralement ».

Et il conclue très judicieusement et avec une parfaite modération :

« **Il y a plus qu'un péril Juif : un Règne Juif.** La question doit être posée avec clarté, vigueur et calme. Elle intéresse la liberté, l'ordre, le salut des nations ... »

Le journal Le Monde dans son éditorial du 12 Août 1982 relate les déclarations du premier Ministre Israélite, à l'occasion de l'inadmissible attentat de la Rue des Rosiers à Paris contre un restaurant juif et, avec raison critique fortement Monsieur Begin qui s'est dit : « **prêt à appeler la jeunesse de notre peuple, en France, à défendre la vie des Juifs et leur dignité** ». On ne savait pas, écrit Le Monde, que le premier ministre israélien se considérait comme responsable des tâches de police ailleurs que chez lui ... ou au Liban, et encore moins que les Français juifs ne devaient pas être considérés comme une partie du peuple de France, **mais d'un autre**. Faudra-t-il parler, après les querelles déjà tristes sur la double appartenance, de « **simple appartenance au profit de l'État juif ?** » Dans ce cas il conviendrait alors de revenir à la position occupée par les Juifs sous l'Ancien Régime où ils étaient « **Sujets Français, mais pas citoyens Français** » et n'avaient logiquement aucun pouvoir politique dans le pays. Les lois d'alors étaient sensées : elles reconnaissaient une nation juive, car une nation juive existait en réalité. Voilà ce qu'il ne faut point se lasser de répéter ».

Et il ajoute :

« La qualité de Français n'appartient pas de droit naturel à tout homme. L'humanité veut que nous assurions aux Juifs qui résident chez nous la sécurité, le respect, la bienveillance, la justice, avec toute l'amitié possible. Il n'est pas juste de décerner le titre de Français et le droit au gouvernement de la France à ceux qui ne sont pas en règle avec la nature et l'histoire des Français ... Il ne s'agit pas de flétrir une race. Il s'agit moins encore de persécuter ou de diffamer une religion, il s'agit de garder un peuple, le peuple Français, du voisinage d'un peuple qui, d'ensemble vit en lui comme un corps distinct de lui ... »

Saint Paul, qui fut l'apôtre par excellence des gentils, a eu une compréhension continuellement douloureuse du problème de ses frères de race, les Juifs. Il le dit textuellement dans son Épître aux Romains dans laquelle après avoir exposé la question : « Dieu a tout enfermé dans l'incrédulité afin de faire miséricorde à tous » ; puis il annonce leur retour : « Si leur faute a été la richesse du monde et leur diminution la richesse des païens, combien plus en sera-t-il de leur plénitude ! ... Si leur perte a été la réconciliation du monde, que sera leur admission, sinon une résurrection d'entre les morts ? ... »

L'action des Chrétiens doit donc être toujours inspirée et guidée par la charité et la prière afin que cesse leur incrédulité et qu'ils puissent être de nouveau entés. Les Catholiques doivent toujours se conformer au Décret du Saint Office en date du 25 Mars 1928 :

« L'Église Catholique, en effet, a toujours eu coutume de prier pour le peuple Juif, qui fut jusqu'à Jésus-Christ le dépositaire des divines promesses, nonobstant son aveuglement subséquent, voire à cause de cet aveuglement. Mû par la même charité, le Siège Apostolique a protégé ce peuple contre les vexations injustes, et de même qu'il réprouve toutes les jalousies et les inimitiés entre les nations, de même

ou davantage encore condamne-t-il la haine à l'égard du peuple jadis élu de Dieu, à savoir cette haine qu'on a coutume de désigner à présent en langue vulgaire sous le nom d'antisémitisme ».

Le devoir formel et impérieux est donc de prier pour que les égarés soient éclairés et reviennent à la Vérité et, par amour de Dieu, de les aimer en Dieu. Et comme les dons de Dieu et les vocations attribuées par Lui sont sans repentance, le Créateur a suscité une branche de la Race de David, et donc de la Race même du Christ, pour protéger Son Église et assurer Son triomphe ... **C'est la mission de la Race des Rois de France.**

La meilleure preuve que nous ne sommes pas anti-sémite est que, catholique royaliste français, nous affirmons que la Race des Rois de France est celle même de Notre-Seigneur Jésus-Christ et que c'est là le plus grand honneur de nos Rois. Or Notre-Seigneur était de race juive ! ... et que nous disons formellement que le devoir est de prier pour que les brebis égarées rentrent au bercail divin ...

Par contre, on comprend qu'à l'égard des juifs talmudistes et kabbalistes, Notre Seigneur ait déclaré à une stigmatisée, Marie-Julie Jahenny, le 18 Janvier 1881

« Dans Ma sagesse éternelle, J'ai le dessein de réserver la vie à un nombre immense de Juifs, car, au jour de Ma réjouissance, Je veux les confondre. L'œil impie de toutes ces âmes restera ouvert car Je veux qu'il voie Ma puissance ...

Je leur réserve de voir de leurs yeux l'astre radieux que Je ferai sortir du fond de l'exil (le Grand Monarque) sous un épouvantable orage de feu et sous les signes de Ma colère ».

\*  
\* \*

## CHAPITRE IV

### LA FRANC-MAÇONNERIE FONDÉE ET DIRIGÉE PAR LE POUVOIR JUIF

Passons maintenant plus spécialement à la Maçonnerie.

La Franc-Maçonnerie se compose, en fait, de deux organisations distinctes. En bas, et ignorant l'autre, la Maçonnerie symbolique composée des trois grades d'apprenti, compagnon et maître. Cette Maçonnerie là n'a d'autre but que d'étudier ses membres pour y recruter ceux qui seront considérés par leur valeur, leur intelligence et leur dévouement comme susceptibles d'accéder à la Haute Maçonnerie et à ses grades supérieurs qui effectivement dirige la première, car c'est elle seule qui agit et se réunit en chapitres ou consistoires : maçonnerie essentiellement occultiste et qui touche au Luciférisme : on l'appelle celle des arrières loges. Son existence est prouvée par les articles 356 et 357 des *Statuts et règlements généraux de l'ordre maçonnique en France*.

Copin-Albancelli, dans *Comment je suis entré dans la Franc-Maçonnerie et comment j'en suis sorti*, raconte que le F. . Amiable lui proposa d'entrer dans la Maçonnerie supérieure :

« J'eus à ce sujet, avec lui, une longue conversation au début de laquelle je commençai par hésiter, en raison du discrédit dans lequel sont tenus les hauts grades dans la Maçonnerie inférieure. Mais le F. . Amiable m'expliqua que si on laissait les bas gradés se méprendre sur la véritable importance des hauts gradés, c'était par tactique, afin de n'éveiller ni leurs curiosités ni leurs inquiétudes ; mais qu'on se réservait de les instruire au moment voulu, s'ils étaient jugés dignes »<sup>(28)</sup>.

Pierre Virion écrit :

« Pour remonter à l'origine de courants ou de campagnes déversés sur le monde, il faut atteindre, autant qu'il est possible, jusqu'aux hautes maçonneries et à certaines sociétés occultes. Là, le jeu du secret et la pénétration des grades plus élevés dans les loges inférieures permettent de transmettre des consignes et d'irradier jusque dans le public des influences descendues de centres plus élevés. C'est un phénomène classique dans ces sociétés secrètes dont le propre n'est pas d'être nécessairement clandestines. Tout au long de leur histoire, les maçonneries ont été soumises à ce téléguidage »<sup>(29)</sup>.

La Franc-Maçonnerie, comme il a été vu précédemment, n'est que l'un des bras de la pieuvre dont la

---

28 - Chez Perrin à Paris, 1905, pages 61 et 62.

29 - Pierre Virion, *Les forces occultes dans le monde moderne*, p. 1 et 2.

tête est le Pouvoir Occulte aux mains des Juifs, qui possèdent l'argent, et dont Lucifer est l'inspirateur, l'intelligence et le chef. Les rites maçonniques, nous l'avons vu également, sont inspirés de la Kabbale juive et c'est très justement que Monseigneur Meurin l'appelle la Synagogue de Satan, et avec non moins de raisons que la plupart des Papes, de Clément XII à Paul VI, et très spécialement Léon XIII dans l'Encyclique *Humanum genus*, ont formellement condamné la Franc-Maçonnerie et les diverses sectes et interdit aux catholiques d'en faire partie sous peine d'excommunication<sup>(30)</sup>. Nous y reviendrons par la suite. Pierre Virion continue :

« La Kabbale, la doctrine des Rose-Croix inspirèrent (les sectes) dès le début. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, le Swedenborgisme marque de son empreinte les loges Nord-Européennes, le Martinisme du juif Martinez Vescès et l'Illuminisme du juif Weishaupt.

Arrêtons-nous un peu à Weishaupt. Il écrit :

« Les Francs-Maçons doivent exercer l'empire sur les hommes de tout état, de toute nation, de toute religion, les dominer sans aucune contrainte extérieure, les tenir réunis par des liens durables, leur inspirer à tous un même esprit, dans le plus grand silence et avec toute l'activité possible, diriger tous les hommes sur la terre pour le même objet. C'est dans l'intimité des Sociétés Secrètes qu'il faut savoir préparer l'opinion »<sup>(31)</sup>.

De son côté, Maurice Talmeyr, qui luttait contre la Franc-Maçonnerie, décrit la manœuvre et sa terrible efficacité : « Lorsque des hommes sont ostensiblement d'une secte ou d'une école, lorsqu'ils se reconnaissent pour en être, l'opinion est prévenue contre leur esprit de corps, elle est en garde. Mais des hommes que rien ne montre unis entre eux, qui ne savent pas eux-mêmes s'ils le sont, mais qui pensent et jugent de même sur tout, ces hommes là réalisent précisément ce qu'il s'agit de réaliser, c'est à dire un consensus. Un consensus artificiel, un consensus fabriqué, mais qui semble spontané et qui impressionne fortement »<sup>(32)</sup>.

Et Weishaupt donne le mot d'ordre mensonger :

« Notre doctrine est cette doctrine divine telle que Jésus-Christ l'enseignait à Ses disciples, celle

30 - Condamnations des Sectes par les Souverains Pontifes :

- 1738, 28 avril, Clément XII, Encyclique *In Eminenti*, valable à perpétuité : « S'ils ne faisaient point le mal, ils ne haïraient pas la lumière ... »
- 18 mai 1751 Benoît XIV, Encyclique *Providas*.
- 13 septembre 1821 P<sup>IE</sup> VII, Bulle *Ecclesiam a Jesu Christe*.
- 13 mars 1826 Léon XII, Bulle *Quo graviora*.
- 4 mai 1829 P<sup>IE</sup> VIII ; Encyclique *Traditi humilitati nostræ*.
- 15 août 1832 Grégoire XVI, Encyclique *Mirari vos*.
- 9 novembre 1846 P<sup>IE</sup> IX ; Encyclique *Qui pueribus* et quatre autres condamnations. Bref, *Ex Epistola* qui déclare : « Ces sectes coalisées forment la Synagogue de Satan ». (26 octobre 1865)
- 20 avril 1884 Léon XIII, Encyclique *Humanum genus*.
- 1950 P<sup>IE</sup> XII, note rappelant aux évêques que les Canons 684 et 2335, qui excommunient, sans distinction de rit, tous ceux qui donnent leur nom à la Franc-Maçonnerie. Cela était une réplique au bruit qui courait selon lequel certain rit maçonnique n'était plus en opposition avec l'Église. (note publiée dans *l'Osservatore Romano*).

1974 Paul VI Lettre du Cardinal Seper, préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la foi, au Cardinal Krol, Président de la Conférence épiscopale des États-Unis. Lettre publiée dans *La Documentation Catholique* du 20 octobre 1974.

On annonce que le nouveau Droit Canon supprime l'excommunication pour les catholiques entrant dans la franc-maçonnerie. Cela ne peut surprendre quand on a eu entre les mains une liste d'évêques francs-maçons publiée par plusieurs bulletins, notamment en Italie, et que dans cette liste se trouve l'actuel secrétaire d'état, Casaroli ... Cela vient confirmer tout ce que l'on dit sur l'entourage actuel du Saint Père, car cela constitue une trahison formelle et cela expliquerait — comme cela se chuchote, que Jean-Paul II, constatant qu'il ne peut plus gouverner l'Église, profite des voyages qu'on lui fait faire pour rappeler quelques vérités au peuple chrétien ...

31 - *Écrits originaux de l'Ordre et de la secte des Illuminés*, 1787 à Munich, par l'Imprimeur de la Cour. Réédité par Henry Coston en 1979.

32 - Maurice Talmeyr, *Comment on fabrique l'opinion*.

## MARQUIS DE LA FRANQUERIE

dont développait le vrai sens dans ses discours secrets :

« ... Il enseigna à tout le genre humain le moyen d'arriver à la délivrance ... Personne n'a frayé à la liberté des voies aussi sûres que notre Grand Jésus de Nazareth ... »<sup>3</sup>

A-t-on jamais entendu parler des Discours secrets de Notre Seigneur ? Qu'a-t-il dit au Sanhédrin, Lui qui ne ment pas : « J'ai parlé ouvertement au monde ; J'ai toujours enseigné dans la Synagogue et dans le Temple où tous les Juifs s'assemblent et Je n'ai rien dit en secret ».

Voilà comment ces gens-là écrivent l'Histoire et la falsifient. Menteurs, ils ne sont que cela. Lucifer, leur chef, n'est-il pas le père du mensonge ? ...

Par manque de raisonnement et de foi, trop de chrétiens se laissent impressionner par leurs mensonges.

### **LA FRANC-MAÇONNERIE DANS L'HISTOIRE DE FRANCE**

Etudions plus spécialement l'action du Pouvoir Occulte et de la Franc-Maçonnerie dans l'Histoire de France.

En 1715, à la mort de Louis XIV, et malgré le Testament du Roi, le duc d'Orléans, un débauché sans convictions religieuses, usurpe la Régence de l'Enfant-Roi et laisse les incrédules et les libertins préparer le terrain aux Sociétés Secrètes. Pour la première fois, au Sacre de Louis XV, âgé de cinq ans, donc ce n'est pas lui qui est responsable, la Consécration du Royaume à saint Michel n'est pas renouvelée ; dès lors la porte est ouverte à Lucifer et à ses suppôts ; le résultat ne se fait pas attendre.

1717, à Londres, se réunissent les délégués de toutes les sectes secrètes : kabbalistes juifs, alchimistes, rose-croix, débris des Templiers, occultistes, etc. ... Le Gouvernement Anglais, appuyé par le Gouvernement Prussien, gagnés tous les deux, protestants qu'ils sont, aux projets criminels du Pouvoir Occulte, fonde, dans toute l'Europe, entre 1725 et 1750, les loges maçonniques où se préparera le travail secret destiné à saper les Gouvernements des Puissances Catholiques qui doivent être renversés, et à diriger les autres dans le sens voulu par Lucifer.

La langue française, étant la plus universellement répandue parmi tout ce qui pense, va servir de canal pour pervertir les élites dans le monde : les francs-maçons Voltaire, d'Alembert, Diderot, etc. ... tous imprégnés des doctrines lucifériennes, composent l'Encyclopédie. Leur travail de trahison leur est grassement payé. Le franc-maçon Voltaire, qui eut l'audace de féliciter Frédéric II de sa victoire contre la France, recommande à ses amis : « Mentez, mentez sans cesse, il en restera toujours quelque chose ! » et il se vante « d'écraser l'Infâme » et, pour lui, l'Infâme, c'est Dieu !

Diderot, de son côté, écrit en 1768 : « Le genre humain ne sera heureux que quand on aura étranglé le dernier roi avec les boyaux du dernier prêtre ! »

Un futur conventionnel, Mercier, dans un ouvrage aujourd'hui introuvable, L'an 2.440, écrit dans le chapitre intitulé, Pas si éloigné qu'on le pense : « La Souveraineté absolue est abolie par les États Généraux, la Monarchie n'est plus, la Bastille est renversée, les monastères sont abolis, les moines mariés, le divorce permis, le Pape dépossédé de ses États. O, Rome, que je te hais ... »

Ainsi, dès la fin du règne de Louis XV, toute la Révolution est annoncée. Quand LOUIS XVI monte sur le Trône, la Maçonnerie, par l'intermédiaire de Turgot, cherche à dissuader le Roi de se faire sacrer afin de séculariser la Royauté Très Chrétienne, et, comme ce dernier maintient la cérémonie essentielle qui fait du Roi de France le Représentant de Dieu sur terre dans l'ordre temporel et le premier des

Souverains, le Pouvoir Occulte fait afficher sur les murs de Reims, le jour du Sacre, la menace suivante : « Sacré le 11, massacré le 12 ». Et d'Alembert écrit au Roi de Prusse son dépit de voir que la philosophie n'est pas encore assez puissante pour empêcher cette cérémonie.

La secte redouble d'efforts : pour décerveler les esprits, elle fonde partout des Sociétés de lecture et de pensée, et fait imprimer à Londres et en Hollande d'innombrables pamphlets et libelles contre la Royauté et l'Église que ses affiliés distribuent secrètement jusque dans les campagnes. Après la mort du Cardinal de Fleury, qui avait vu clair dans son jeu, elle pousse ses créatures dans les postes les plus importants. Bientôt de nombreux ministres font partie des Loges, le clergé et jusqu'à des évêques sont affiliés ; la censure des livres est dirigée par un initié et, pour se procurer les fonds nécessaires à sa propagande luciférienne, la secte réussit à faire nommer à la garde du Trésor Royal un de ses membres : Savalette de Lange.

Dès 1781, dévoilant douze ans à l'avance le culte de la déesse raison et la profanation dont la basilique sera l'objet, le Père Beauregard, à Notre Dame de Paris, s'écrie :

« Oui, c'est au Roi et à la Religion que les philosophes en veulent ; la hache et le marteau sont dans leurs mains ; ils n'attendent que l'instant favorable pour renverser le Trône et l'autel ... Et, toi, divinité infâme du paganisme, impudique Vénus, tu viens ici même prendre audacieusement la place du Dieu vivant ... »

Les Convents de Wilhemsbad, en 1782, et de Francfort, en 1786, décrètent l'assassinat de LOUIS XVI, si bien qu'en 1789, à l'ouverture des États Généraux, Mirabeau, l'un des hauts initiés, désignant le Roi du doigt, dira tout haut : « Voilà la Victime ! »

Au retour du Convent de Francfort, le Comte de Virieu, enfin désabusé, dira :

« Je ne vous révélerai pas ce qui s'est passé. Ce que je puis seulement vous dire c'est que tout ceci est autrement sérieux que vous ne pensez. La conspiration est si bien ourdie qu'il sera, pour ainsi dire, impossible à la Monarchie et à l'Église d'y échapper », et il se retira aussitôt de la secte dès qu'il comprit qu'elle poursuivait la ruine de la Religion, le déshonneur de la Reine et la mort du Roi.

Mirabeau a dit que la Maçonnerie connaissait « le caractère, la justesse d'esprit et la fermeté de la Reine » aussi, ajoute-t-il : « C'était donc elle qui serait le premier objet de l'attaque comme la première et la plus forte barrière du Trône et comme la sentinelle qui veille de plus près à la sûreté du Monarque ».

De fait, la secte monte alors de toute pièce l'Affaire du Collier pour déshonorer la Reine dans l'opinion publique et discréditer du même coup la Monarchie et l'Église. L'historien Funck-Brentano prouve irréfutablement l'innocence de la Reine Marie-Antoinette et ajoute : « La vertu même de la Reine, sa pureté leur étaient une insulte et c'est cette pureté qu'ils s'efforcent de détruire aux yeux du peuple. Mais, dès lors, la brèche est ouverte dans le « front populaire de la Monarchie ».

Soutenue par les subsides du futur citoyen Egalité, Philippe d'Orléans, comme aussi par ceux du Comte de Provence, la Maçonnerie répand à profusion des pamphlets et des libelles infâmes contre la Reine, pendant que les Cagliostro, Saint-Germain, Balsamo et autres agents du Pouvoir Occulte achèvent de tourner les têtes par le spiritisme, tout comme, de nos jours, ils déboussolent les esprits avec les Adventistes, les Témoins de Jéhovah, l'hindouisme, les sectes comme celle de Moon et autres, et depuis peu le Pentecôtisme, le Charismatisme, etc. ... sans oublier tous les groupements lucifériens sur lesquels nous allons revenir.

Le travail de perversion générale des esprits étant suffisamment avancé, le Grand-Orient, en juin 1788, envoie à toutes les loges de province les Instructions secrètes pour déclancher la révolution en

1789.

« Aussitôt que vous aurez reçu le paquet ci-joint, vous en accuserez réception. Vous y joindrez le serment d'exécuter fidèlement et ponctuellement tous les ordres qui vous arriveront sous la même forme, sans vous mettre en pensée de savoir de quelle main ils partent ni comment ils vous arrivent. Si vous refusez ce serment ou si vous y manquez, vous serez regardé comme ayant violé celui que vous avez fait à votre entrée dans l'Ordre des Frères. Souvenez-vous de l'AQUA-TOPHANA ; souvenez-vous des POIGNARDS qui attendent les traîtres ! »

« A ce moment, il y a 629 loges en France, dont 63 à Paris, 442 en province réparties dans 282 villes, 39 aux colonies et 69 dans l'Armée et la Marine, qui, toutes, obéissent au même mot d'ordre secret.

« Ce sont les loges qui préparent les élections aux Assemblées des Notables et qui, ayant obtenu la convocation des États Généraux, rédigent les Cahiers de doléance, tous dans les mêmes termes en Bretagne comme en Bigorre, en Dauphiné comme en Alsace ou dans l'Ile de France, et font élire les initiés : sur 605 députés, 477 sont francs-maçons. Un peu plus tard à la Convention, 27 prêtres apostats siégeront ! <sup>(33)</sup>

« La prise de la Bastille devait être le signal de la Révolution. Alors on put assister à ce spectacle :

« Les Français d'alors semblent obéir à une sorte d'harmonie pré-établie qui leur fait faire les mêmes actes et prononcer les mêmes paroles partout, en même temps, et qui connaît les faits et gestes de tels bourgeois du Dauphiné ou de l'Auvergne, sait l'histoire de toutes les villes de France au même moment » <sup>(34)</sup>.

Partout le mot d'ordre maçonnique s'exécutait.

Avec emphase, les manuels scolaires parlent de la « bataille de Valmy » comme d'une victoire héroïque qui a changé la face du monde ! Que fut-elle en réalité : une ample comédie, un simulacre de bataille organisé et arrêté d'avance entre le duc de Brunswick, grand-maître de la franc-maçonnerie allemande (qui commandait l'Armée Prussienne à cette pseudo-bataille) et Mirabeau, un des chefs de la Maçonnerie en France. Pour l'exécution de son plan la secte avait besoin de proclamer à tous les échos du monde que les petits soldats de l'An II avaient héroïquement vaincu la vieille Garde de Frédéric II ! Comédie qui serait bouffonne si les résultats n'en avaient été aussi tragiques pour la France et pour le monde.

Une des devises de la Maçonnerie était : « Lilia destrue pedibus ! » et lors de la cérémonie initiatique de l'un des hauts grades de la secte, celui de Chevalier-Kadosch, le récipiendaire devait jurer haine à la Papauté et à la Royauté (française) et plonger un poignard dans le cœur de deux mannequins couronnés, l'un d'une tiare et l'autre de la Couronne de France.

Le Manuel d'histoire de la Franc-Maçonnerie Française, reconnaît : « La Société des Jacobins, qui a été le grand auteur de la Révolution Française, n'était que l'aspect extérieur de la Loge Maçonnique ». (p. 41)

Toute la révolution est essentiellement maçonnique et donc satanique, luciférienne.

« On ne saurait mettre en doute que la Révolution, qui fit tomber la tête du Roi n'ait voulu abattre le principe de l'Autorité Divine » <sup>(35)</sup>.

C'est ce que reconnaît le Pape PIE VI, futur martyr, lui aussi, de la Révolution, dans son Allocution sur le Martyre de LOUIS XVI :

« Après avoir aboli la Monarchie, le meilleur des gouvernements, (la Convention Nationale) avait

33 - de la Franquerie, *La Mission Divine de la France*, pp. 154 à 158.

34 - Augustin Cochin & G. Charpentier, *La campagne électorale de 1789 en Bourgogne*.

35 - Abbé Auguste Delassus, *LOUIS XVI et sa Béatification*.

transporté toute la puissance publique au peuple, qui ne se conduit ni par raison, ni par conseil, ne se forme sur aucun point des idées justes, apprécie peu de choses par la vérité ... .

« Qui pourra jamais douter que ce Monarque n'ait été principalement immolé en haine de la Foi et par un esprit de fureur contre les dogmes catholiques ».

L'abbé Joseph Lémann écrit très justement dans *La Prépondérance juive*, (pages 1 et 2) :

« Deux faits d'une incalculable gravité se juxtaposent au début de la Révolution française : le renvoi du Christ et l'admission des Juifs ...

« Premier fait historique : **Le Christ rejeté en tête de la déclaration des droits de l'homme ;**

« Second fait historique : **Les Juifs admis dans la société, en vertu de cette même déclaration des droits.**

« Ces deux faits, enchaînés l'un à l'autre, rappellent un contraste douloureux du passé ; la préférence donnée à Barrabas sur Jésus ; conséquemment l'échange de Barrabas contre Jésus, puisque l'auguste fils de David appartenait, en propre, au peuple d'Israël, par Son sang, Ses miracles, Son patriotisme. Ils rappellent cette préférence, cet échange ; hélas ! Ils devaient aussi faire entrer le peuple français dans des phases de déception, de décadence et d'appauvrissement, où les Juifs ont marché les premiers ... »

Par l'assassinat monstrueux de son Roi, la France a renié le Pacte plus que millénaire qui la liait au Christ. Le Pouvoir Occulte avait réalisé la première partie de son plan luciférien : elle avait proclamé les Droits de l'Homme, lesquels, dit le Cardinal PIE, ne sont que « la négation formelle des Droits de Dieu »<sup>(36)</sup> et jeté bas le plus puissant appui et le rempart temporel de l'Église de Jésus-Christ !

La Révolution dite française ! Permet à Lucifer de poser des jalons très importants et de répandre en Europe, puis dans le monde, les principes de mort qui logiquement devaient lui permettre, à plus ou moins longue échéance, de réaliser son but.

\*  
\* \*

### **LES HAUTS INITIÉS DU POUVOIR OCCULTE À LA TÊTE DES GOUVERNEMENTS**

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, le Pouvoir Occulte va placer ses adeptes à la tête de la plupart des Gouvernements.

En France, il fait tomber la Monarchie en 1830 et instaure une Monarchie usurpatrice avec un Orléans qui n'est plus le Roi de France mais devient roi des Français ; puis un carbonaro, le second Napoléon ; enfin le pire : la république, incarnation de la haine de Dieu.

En Angleterre, les premiers Ministres Palmerston, puis le juif Disraéli<sup>(37)</sup>.

36 - Le Cardinal PIE, lors de l'audience que Napoléon III lui accorda le 14 mars 1859.

37 - L'Angleterre a toujours été le principal ennemi héréditaire de la France et le roi d'Angleterre se permettait de s'intituler Roi d'Angleterre et de France. Sans remonter jusqu'à Jeanne d'Arc, ni même jusqu'au siège de La Rochelle sous Louis XIII, ouvrons l'Histoire à la fin du règne de Louis XIV. Quatre ans après avoir signé la paix avec la France au Traité de Ryswick, qui termine la Guerre de la Ligue d'Ausgsbourg. A l'occasion de l'affaire de la Succession d'Espagne, la perfide Albion rompt la paix, et devient l'âme de la coalition contre la France qu'elle veut abattre définitivement et qui se terminera par les traités d'Utrecht et de Rastadt qui permettront au Protestantisme de porter un coup terrible aux puissances catholiques. Avant la conclusion de la paix, successivement disparaîtront

- le 14 avril 1711, le Grand Dauphin ;
- le 18 février 1712, le Duc de Bourgogne, fils aîné du précédent ;
- Fin 1712, le duc de Bretagne, fils aîné du précédent ;

## MARQUIS DE LA FRANQUERIE

En Prusse, qui va devenir Allemagne : Bismarck ;

En Italie : Cavour, appuyé par Garibaldi et ses bandes révolutionnaires et anarchistes, etc. ...

Résultat : Abaissement des Puissances Catholiques au profit des Puissances protestantes ou révolu-

- 
- 1714, le duc de Berry, troisième fils du Grand Dauphin, qui, par suite de la mort de son frère aîné, et de la renonciation de son frère cadet, le duc d'Anjou, devenu Roi d'Espagne, était le régent présomptif du futur Louis XV ;
  - 1715, LOUIS XIV, qui tombe subitement malade et meurt quelques jours après.

Sans en avoir la preuve, on peut se demander si ces morts, celle du Roi et de trois héritiers de la Couronne sont naturelles ou si, plus vraisemblablement, elles n'ont pas été provoquées. D'autant plus que lors des Apparitions de la Sainte Vierge à Benoîte Rencurel, au Laus, de 1684 à 1709, l'ange précise : Qu'on pria et qu'on fasse prier Dieu ... afin que personne ne puisse trahir le Roi ... que ses ennemis ont grand désir de l'empoisonner ... s'il venait à mourir, ce serait un grand malheur pour la France ... » (voir *Annales de Notre- Dame du Laus*, février 1935 : *La Reine du Ciel protectrice de la France*, de 1684 à 1709, par Pierre Médan, pages 1 à 4)

Sous Louis XV, la duplicité anglaise se manifeste éclatante ; après avoir poussé la France à déclarer la guerre à l'Autriche, pour affaiblir par leur rivalité les puissances catholiques, elle se joint à l'Autriche contre la France pendant que les loges et les philosophes démantèlent la foi et l'intelligence des français par L'Encyclopédie. Le Roi est amené à avoir une double politique étrangère, Le Secret du Roi. Mais la France y perdra le Canada et les Indes, au Traité de Paris.

LOUIS XVI, ayant redressé la situation, reconstitué la Marine et complété le Pacte de Famille, peut appuyer l'Indépendance Américaine. Alors, Lord Chatam, lancera aux Communes ce cri d'angoisse et de haine qui annoncera et confirmera le plan de destruction de la France et de sa Monarchie : « La gloire de l'Angleterre est passée ; elle faisait hier la loi aux autres ; aujourd'hui elle doit la subir. L'Angleterre ne parviendra jamais à la suprématie des mers tant que la dynastie des Bourbons existera ! »

Huit ans après, la Révolution commence, LOUIS XVI monte sur l'échafaud et la Monarchie des Bourbons disparaît. Remontent-ils sur le Trône et redressent-ils le Pays après les désastres de la Révolution et de l'Empire et donnent-ils à la France l'Algérie, contrairement à la volonté de l'Angleterre, celle-ci les renverse à nouveau en 1830 pour faire arriver au pouvoir la monarchie usurpatrice des Orléans, puis l'ancien carbonaro devenu empereur, dont elle tirera les ficelles.

Dès 1846, Lord Palmerston expose le plan de destruction de la France, plan qui sera divulgué par le journal anglais *Le Globe*, le 12 mai 1848, qui préconise la rupture avec la Russie, réalisée par la guerre de Crimée ; la réunion des principautés italiennes — ce qui sera exécuté au profit de la Maison de Savoie ; enfin l'unité allemande constituée en Empire — ce que la Guerre de 1870 assurera au profit de la Prusse protestante dont le roi sera élevé à l'Empire ...

Le *Sun* — journal anglais — dans son numéro du 17 décembre 1899 annonce le démembrement de la France qu'il dit devoir être réalisé en 1910, et donne la nouvelle carte de l'Europe où le nom de la France a disparu.

Les événements survenus en France, depuis l'élaboration de ce plan diabolique, qui prévoyait non seulement les événements extérieurs mais aussi les luttes intestines, confirment son exécution : les Loges provoquent, ou au moins soutiennent la lutte des classes, la rivalité des partis politiques, la persécution anti-religieuse, la destruction du patriotisme, la diminution de nos forces militaires et navales et l'anti-militarisme érigé en vertu ; etc. ... œuvre systématiquement poursuivie par la Troisième République et qui devait aboutir au plus grand désastre de l'Histoire de France en 1940, avec — fil d'Ariane caractéristique — le projet d'union anglo-française sous le giron de la perfide Albion. Projet à rapprocher de cette déclaration de Lord Palmerston à la Chambre des Communes : « Les deux pays (Angleterre et la France) n'ont qu'un seul et même cabinet, dont quelques membres habitent les rives de la Seine et les autres celles de la Tamise ». Comme aussi de celle du Prince consort Albert : « La France est prête à faire tout ce que nous voudrions ». Dans Lavissee Seignobos, *La Révolution de 1848, Le Second Empire*, pp.303-309

On conçoit que, dans ses *Révélation*s, Marie-Julie Jahenny, la stigmatisée bretonne, ait reçu pour la France la mise en garde suivante : « La France devra toujours se méfier de l'Angleterre ! »

Sur ce sujet, voir les ouvrages suivants :

- E.Morand, *L'Angleterre maîtresse des destinées de la France*, Edition du Colombier Paris 1939.
- J. Saintoyant, *Une Œuvre maçonnique en France*, chez Guilleminot et de Lamothe Paris-Limoges, *Un aspect de la politique anglaise*, Id, 1941
- Ch. Fronzac, *Le Fil d'Ariane* «(Il leur fallait que la France mourut)» 1944.
- Emile Flourens, *La France conquise : Edouard VII et Clemenceau*. Ouvrage que l'Ambassade d'Angleterre a fait rafler le jour de sa publication, et qui est devenu quasi-introuvable, même dans les bibliothèques publiques.
- Oscar Havard, *La Révolution dans nos ports de guerre*, 1912
- Pouget de Saint André, *Les Auteurs cachés de la Révolution Française*, Paris Perrin 1923.
- Max Doumic, *La Franc-Maçonnerie est-elle juive ou anglaise ?*, 1906. L'auteur n'a pas compris que si l'Angleterre a, en effet, été la grande organisatrice de la Franc-Maçonnerie dans le monde, elle était elle-même le grand instrument de la domination du Pouvoir Occulte et des Juifs.
- Pierre Fleurines, *Les Anglais sont-ils nos amis ?*, Baudinière 1941
- Henri Valentino, *Les Anglais et nous*, Jean Renard, 1941.
- Edmond Caraguel, *Angleterre contre la paix*, Chez Baudinière 1933 et 1940.

tionnaires.

L'Église, désarmée préventivement par la chute du Roi de France, perd son Pouvoir Temporel, sauvegarde de son pouvoir spirituel ! Les États de l'Église sont rattachés au royaume révolutionnaire d'Italie.

L'Autriche catholique est vaincue à Sadowa et la France à Sedan.

L'Unité Allemande et l'Unité Italienne sont achevées et les Armées de ces deux pays, sur le Continent, jointes à la Flotte anglaise sur les Océans, sont destinées dès lors à assurer la maîtrise du Pouvoir Occulte sur le Monde.

\* \*  
\*

Le désastre de 1870 et la Commune avaient provoqué en France un sursaut qui eut pu assurer son salut : une Chambre monarchiste fut élue, et la Providence avait suscité à ce moment comme Chef de la Maison Royale de France un Prince accompli en la personne de Monsieur le Comte de Chambord, dont le Pape PIE IX avait dit :

« Tout ce qu'il dit est bien dit ; tout ce qu'il fait est bien fait. »

Un Prince qui avait solennellement proclamé le programme qui, s'il avait été appliqué, eut assuré le Salut de la Chrétienté et de la France en même temps que le règne de Dieu :

« Pour que la France soit sauvée, il faut que Dieu y rentre en Maître pour que j'y puisse régner en Roi ! » (au Comte de Mun, le 20 novembre 1878)

« On dit que l'Indépendance de la Papauté m'est chère et que je suis résolu à lui obtenir d'efficaces garanties. On dit vrai. La liberté de l'Église est la première condition de la paix des esprits et de l'ordre dans le monde ». (à M. de Carayon-Latour, le 8 mai 1871)

Et dans une autre circonstance :

« La vérité nous sauvera, mais la vérité toute entière. Oui l'avenir est aux hommes de foi, mais à la condition d'être en même temps des hommes de courage ne craignant pas de dire en face à la révolution triomphante ce qu'elle est dans son essence et à la contre-révolution ce qu'elle doit être dans son œuvre de réparation et d'apaisement ».

Ce magnifique programme était en irréductible opposition avec celui du Pouvoir Occulte. Ce dernier devait donc, à tout prix et par tous les moyens s'opposer à la restauration monarchique en France.

Alors, l'un des chefs de la Secte, le Prince de Bismarck, chancelier de Guillaume Ier, intervient ; il envoie les instructions suivantes à l'ambassadeur d'Allemagne à Paris, le Comte d'Arnim :

« ... Nous devons enfin désirer le maintien de la République en France pour une dernière raison qui est majeure ; la France monarchique était et sera toujours catholique ; sa politique lui donnait une grande influence en Europe, en Orient et jusque dans l'Extrême-Orient. Un moyen de contrecarrer son influence au profit de la nôtre, c'est d'abaisser le Catholicisme et la Papauté, qui en est la tête. Si nous pouvons atteindre de but, la France est à jamais annihilée. La Monarchie nous entraverait dans cette tentative ; la république nous aidera.

« J'entreprends contre l'Église Catholique une guerre qui sera longue et peut-être terrible ... On m'accusera de persécution et j'y serai peut-être conduit ; mais il le faut pour achever d'abaisser la France et établir notre suprématie religieuse et diplomatique, comme notre suprématie militaire ...

« Eh bien ! Je le répète : ici encore les républicains nous aideront ils jouent notre jeu ; ce que j'attaque

par politique, ils l'attaquent par fanatisme anti-religieux. Leur concours nous est assuré ! »

« ... Oui, mettez tous vos soins à entretenir cet échange de services mutuels entre les républicains et la Prusse ! C'est la France qui en paiera les frais ! ... » <sup>(38)</sup>

Bismarck, le grand ennemi de la France, est le premier fondateur de la troisième république. Le second, Gambetta, petit-fils d'un juif Wurtembergeois et franc-maçon, parlant de la devise républicaine, avouait :

« L'Égalité, c'est à dire pour l'Armée l'indiscipline et l'incohésion ; la Liberté, c'est à dire la critique poussée jusqu'au dénigrement et à la calomnie contre les chefs et contre les lois de répression ; la Fraternité, c'est à dire le cosmopolitisme, l'humanitarisme, la bêtise internationale nous dévoreront et, au bout de quelques années, nous jetteront comme une proie facile sous les pieds des Teutons, unis aux latins d'Outre-Monts » <sup>(39)</sup>.

Ainsi, le tribun, qui auparavant avait eu des entretiens secrets avec Bismarck, savait fort bien ce qu'il faisait contre la France quand il assurait le triomphe de la république et lançait le mot d'ordre : « Le cléricalisme, voilà l'ennemi ! »

Le Pouvoir Occulte, ayant ainsi placé les siens à la tête de la France, va dès lors, en pleine sécurité, poursuivre l'exécution de son plan : la république passe à l'attaque pour aboutir, tout d'abord, au ralliement des catholiques au régime.

Emile Flourens, ancien ministre républicain, ensuite rallié à la Monarchie par saint PIE X, raconte l'entretien qu'il eut avec le franc-maçon Constans, directeur des cultes, le 16 février 1892 :

« Il paraît que vous allez vous jeter dans les bras du Pape ? » — Il sourit et me répondit :

« Je ne fais rien, vous le savez, que d'accord avec Brisson et les loges ... Jusqu'ici le clergé a été le centre autour duquel se sont groupés les partis hostiles à la République ... Il a été l'instrument de leur union, nous voulons qu'il devienne l'instrument de leur désunion. Il a servi à les rallier, nous voulons qu'il serve à les disperser. Le Pape commandera aux Catholiques de se rallier à la République. Parmi les Royalistes et les Bonapartistes certains obtempéreront à cet ordre ; d'autres non. D'où discorde entre eux ... Les catholiques qui se rallieront seront honnis par leurs anciens amis qui les traiteront de renégats et croyez-moi, les républicains ne leur accorderont pas plus d'estime. Ils n'auront aucun crédit dans le Pays et aucune autorité dans la Chambre parce qu'ils manqueront de programme politique. Leur conduite ne sera qu'un amoncellement d'illogisme et leur vie qu'un perpétuel reniement de leur passé. Ils ne compteront pas. Ce sera une poussière qui ne saura où s'accrocher ... » <sup>(40)</sup>

Léon XIII avait voulu se rapprocher de la république pour obtenir une détente dans la guerre anti-religieuse. Il y avait été poussé par son Secrétaire d'État, le Cardinal Rampolla, mais il ne se doutait pas que ce dernier était franc-maçon et avait reçu une double consigne dans les Loges : pour la France, obtenir le ralliement des catholiques à la république, et, pour démanteler l'Église, créer à l'intérieur même du Vatican une arrière-loge destinée à devenir la pépinière des hauts dignitaires du Saint-Siège : Rampolla était l'inspirateur de l'odieuse manœuvre ; il trouva un autre frère franc-maçon, aussi cardinal, pour l'exécuter : Lavignerie par son toast d'Alger <sup>(41)</sup>.

38 - M. Gaudin de Vilaine au Sénat, le 6 avril 1911, *Journal Officiel* du 7 avril 1911. J. Bainville, *Bismarck et la France, Correspondance du Comte d'Arnim et de Bismarck*, etc. ...

39 - Daniel Halevy, *Léon Gambetta connu par ses lettres*.

40 - E. Flourens, *Revue Catholique des Institutions et du Droit*, avril 1914.

41 - Note confidentielle du F. . Floquet au F. . Constans : 30 octobre 1890 (vignette maçonnique imprimée)

« Le manuscrit A est incompréhensible sans le manuscrit B et dérouterait ainsi les profanes, le cas échéant.

« Vous vous méprenez sur le compte de M. Lav ... rie (secret). Vous ignorez donc qu'il est notre F. . en M. . et H B of L. et qu'il travaille pour notre cause ? Les faits que vous alléguiez ne sont que pour sauvegarder les apparences. Vous comprendrez

A la fin de sa vie, tristement, Léon XIII, reconnut qu'il avait été dupé et déclara, en 1902, parlant des républicains : « Puisqu'ils sont inconvertisibles, il n'y a qu'à les renverser ! et le 21 avril 1903, il ajoutait d'une voix vibrante : « La France reviendra aux traditions de Saint Louis, ou elle périra dans la honte et la ruine ! »

Quant à Saint PIE X, il avait compris que le régime républicain en France, incarnait le règne de Lucifer :

Le 13 décembre 1908, lors de la lecture du Décret de Béatification de Jeanne d'Arc, il donnait la directive salvatrice : « Vous direz aux Français qu'ils fassent leur trésor des testaments de saint Remy, de Charlemagne et de saint Louis, qui se résument dans ces mots si souvent répétés par l'héroïne d'Orléans : « Vive le Christ qui est Roi de France ! »

En 1909, à l'ancien ministre républicain français, Emile Flourens, il disait : « Croyez-moi, je connais vos Français, ils sont naturellement catholiques et monarchistes. Ils le redeviendront tôt ou tard »<sup>(42)</sup>.

et Flourens revint de Rome rallié à la Monarchie par saint PIE X.

A Dom de Saint-Avit, que j'ai bien connu, le pape déclara lors de son ordination : « Je ne conçois pas qu'un catholique français puisse être républicain »<sup>(43)</sup>.

Saint PIE X n'avait-il pas eu, à plusieurs reprises, l'apparition de la Vierge dans sa radieuse beauté, tenant le Lys de France !<sup>(44)</sup>

Le Cardinal Merry del Val, qui fut le Secrétaire d'État de Saint PIE X durant tout son pontificat et dont la Cause de canonisation est introduite, confirme la conviction du Saint Pape. Au Directeur du Bloc Catholique, Félix Lacointa, en 1925, il dit : « Rappelez-vous le discours dans lequel PIE X déclara que les républicains français se comportaient de façon à démontrer qu'il était impossible, en France, d'être à la fois catholique et républicain »<sup>(45)</sup>.

\* \*  
\*

---

qu'il est tenu à une grande circonspection. Il lui faut louvoyer. Il incline ... et a l'air ensuite de se conformer ... (à l'antipôle<sup>(\*)</sup> incliné lui-même)

« Ci-joint une planche décisive (pl. incluse). Que vous faudrait-il de plus ? J'espère bien que, sous main, vous n'allez plus maintenant lui ménager votre appui ... D'ailleurs notre F. Lavigerie, d'Alger, actuellement ici doit vous voir ».

La planche annexe (estampillée de vignettes et de cachets manuscrits parafée du Vénérable et du chancelier était un duplicata du Diplôme d'affiliation et initiation du F. Lavigerie (nom ici en toutes lettres) reçu au 17° degré, Chevalier d'Orient et d'Occident (O. et.))

\* — L'antipôle désignait Léon XIII, qui d'abord opposé à la république, finit par y être *incliné* lui-même par le cardinal Rampolla.

Maurice de Charette, dans *Itinéraires*, n° 1 39 (janvier 1970, p. 134, écrit dans son article, *Léon XIII et le Pouvoir Temporel* : « Lorsque M. de Parseval, envoyé par le Comte de Paris, s'étonne au Vatican du toast imposé au Cardinal Lavigerie, un membre de la Curie lui répond : « Nous n'en avons trouvé aucun autre qui fut assez *coglione* pour le faire ».

« Et de fait, ni le Cardinal Archevêque de Reims, ni le Cardinal Primat de Bretagne, ni les quelques autres sollicités, ni Charette lui-même, aucun n'avait voulu se montrer assez *coglione* ».

« Comme devait le dire un jour le Général de Charette : « Quand le Saint Père parle doctrine ou morale, je me mets à genoux et je crois ; lorsqu'il parle discipline, je reste debout mais j'obéis ; lorsqu'il parle politique, je demeure assis et j'écoute ... par déférence ».

42 - Charles Maurras, *Le Bienheureux PIE X, Sauveur de la France*, p. 22.

43 - de la Franquerie, *Le Caractère sacré et divin de la Royauté en France*, p79

44 - Harry Mitchell, *PIE X, le Saint*, p. 211.

45 - *Le Bloc Anti-révolutionnaire*, février 1930, p. 274.

## MARQUIS DE LA FRANQUERIE

A l'intérieur du pays, du fait de l'action des sillonistes, des socialistes et des communistes, la démocratie organise le désarmement de la France et prépare son asservissement à l'Allemagne. Afin d'éliminer les meilleurs chefs de l'Armée, la Franc-Maçonnerie organise l'ignoble Affaire des Fiches, pendant que, dans les écoles de l'État les instituteurs inculquent aux enfants de France la haine de Dieu et de la Patrie. Conséquence : l'invasion du Pays en 1914, le Pouvoir Occulte espérant en finir avec la Fille Aînée de l'Église qui, dans ses plans, nous l'avons vu, devait disparaître. Il comptait sans la Sainte Vierge qui la sauva miraculeusement lors de la Victoire de la Marne et arrêta l'ennemi. Mais pendant quatre ans les poitrines des soldats français devront protéger leur terre mal défendue pour remplacer le matériel et les armements inexistantes.

Le Sacré-Cœur qui veut préserver et sauver la France, apparaît à Claire Ferchaud, à Loublande, et demande que Son Sacré-Cœur soit apposé sur le drapeau national. Après une nuit en prière à la Basilique de Montmartre, Claire est emmenée par le marquis de Baudry d'Asson à l'Élysée ; c'était le 21 mars 1917. Comme Jeanne d'Arc à Charles VII, elle transmet le Message divin et donne des preuves personnelles pour le Chef de l'État profondément ému. Mais, alors que le Roi, lui, accepta et sauva la France, le Président Poincaré, du fait du régime anti-chrétien qu'il présidait, ne put répondre au désir divin. Alors Claire Ferchaud écrivit aux Généraux Français pour leur transmettre le Message du Sacré-Cœur, qui promettait le salut et la victoire si la réponse était favorable, mais qui mettait le Pays en garde contre ses ennemis cachés, les Francs maçons :

« Le peuple de France est à deux doigts de sa perte, le traître vit au cœur de la France. C'est la franc-maçonnerie qui, pour obtenir la perte éternelle de ce Pays, d'accord avec l'Allemagne, a engendré cette guerre. Les trahisons se poursuivent et si quelqu'un pouvait pénétrer dans l'intérieur de plusieurs cabinets, il en découvrirait les pièges. Sans Moi, la France serait perdue ; mais Mon amour qui veut la vie de cette France, arrête le fil électrique qui communique le secret de la France à l'ennemi ... La secte maçonnique et le gouvernement actuel seront châtiés, on découvrira tous leurs engins et plusieurs seront mis à mort ... » <sup>(46)</sup>

Notre Seigneur dévoile ainsi, par Claire, les trahisons du ministre de l'Intérieur, Malvy, de Caillaux et des autres ... , trahisons découvertes, en effet, peu après et qui seront châtiées.

\*  
\* \*

### L'ACTION DU POUVOIR OCCULTE CONTRE L'AUTRICHE-HONGRIE CATHOLIQUE

Passons maintenant à l'Empire d'Autriche-Hongrie. L'action du Pouvoir Occulte y eut également de terribles conséquences.

L'Archiduc héritier était hostile à l'Allemagne ; celle-ci le fit assassiner à Meyerling et l'attentat du 30 janvier 1889 fut grimé en suicide <sup>(47)</sup>.

Dans sa Chronique Autrichienne, la *Revue Internationale des Sociétés Secrètes* du 15 septembre 1912 publie la note suivante :

46 - Claire Ferchaud, *Notes autobiographiques, Mission Nationale*, II p.39. Voir aussi, Claude Mouton et Henri Guillemin, *Le Moyen du Salut*, p. 21. Cette lettre aux Généraux est du 7 mai 1917.

47 - Voir Victor Wolfson, *Mayerling, la mort trouble*. Ce livre ouvre bien des horizons ...

« L'Empereur (François-Joseph) reste fidèle au Pape, et l'Empereur de demain passe pour lui être plus fidèle encore. « Or, cela, les sectes ne sauraient l'accepter sans résistance.

« Dès lors, on s'explique qu'en 1898, quand le Parlement Autrichien vota par acclamation des crédits pour les fêtes jubilaires de son vieil Empereur, deux députés s'écrièrent : *Nous saurons empêcher ces fêtes*. Et l'Impératrice tomba sous le couteau d'un assassin à Genève, où la peine de mort avait été abolie. Les fêtes n'eurent pas lieu. Aujourd'hui, le couteau d'un assassin visant le Prince-Archevêque de Vienne a failli faire manquer le Congrès Eucharistique et ses fêtes.

« Peut-être s'expliquera-t-on aussi un jour ce propos tenu par un haut franc-maçon en Suisse à l'égard de l'Archiduc Héritier<sup>(48)</sup> :

« Il est bien. C'est dommage qu'il soit condamné. Il mourra sur les marches du Trône ».

De fait l'Archiduc François-Ferdinand fut assassiné à Sarajevo le 28 juin 1914, cet assassinat entraînant la première conflagration mondiale.

L'Empereur François-Joseph étant mort le 21 novembre 1916, L'Empereur Charles I<sup>er</sup> monta sur le Trône d'Autriche. Il avait épousé une Princesse Royale de France, Zita de Bourbon-Parme. Les nouveaux Souverains, qui n'avaient eu aucune responsabilité dans le déclenchement de la conflagration mondiale, s'empressèrent de faire des propositions de paix, en Chrétiens qu'ils étaient, afin d'arrêter les flots de sang et d'assurer une paix juste et durable. Mais le Pouvoir occulte, qui veut dominer le monde par la ruine et l'épuisement, les fait échouer. Il convoque à Paris un Congrès International en vue d'étudier les moyens de déclencher la révolution dans les Empires Centraux dans le but d'y établir le régime de son choix : la démocratie républicaine. Les 28, 29 et 30 juin, toutes les loges alliées et neutres sont réunies sous la présidence du f. . Corneau et élaborent la charte de la *Société des Nations* et la codifient en treize points, le frère André Lebey déclare :

« Elle revendique la Société des Nations, et celle-ci devient le but même de la guerre, la préface au Traité de Paix ... S'il y a une guerre sainte, c'est celle-là, car elle offre « l'occasion unique » de proclamer le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et d'établir la démocratie universelle ; et le Congrès maçonnique proclame :

« Un peuple qui n'est pas libre, c'est à dire qui ne possède pas les institutions démocratiques et libérales indispensables à son développement, ne peut constituer une nation ».

Quand, le 1<sup>er</sup> août 1917, Benoît XV tentera une démarche auprès des belligérants pour faire cesser la guerre, le président du Conseil français, le protestant Ribot, transmettra les instructions de la Franc-Maçonnerie à Lord Robert Cecil, à Londres ; ce dernier les rapportera à Lord Bertie :

« Monsieur Ribot me prie de vous faire connaître ses appréhensions et de vous dire qu'il ne saurait se laisser conduire dans la voie où le Vatican paraît vouloir l'entraîner ; il espère que le Gouvernement Britannique partage son sentiment et donnera à Monsieur de Salis des instructions en vue de décourager toute tentative ultérieure du Cardinal Secrétaire d'État, tendant à une intervention officieuse entre belligérants ».

Le 12 octobre, Ribot consomme son infamie : il divulgue et travestit les propositions de paix de l'Empereur Charles et le 9 décembre le f. . Lebey déclare au Conseil de l'Ordre de la Maçonnerie :

« Patrie, République, esprit révolutionnaire et socialisme sont indissolublement liés ».

La Franc-Maçonnerie transmet alors au Président des États Unis, le f. . Wilson, l'ordre de publier les quatorze points et en avise au début de décembre tous les Vénérables de Loges par une circulaire

48 - *Revue Internationale des Sociétés Secrètes*, Chronique Autrichienne, 15/9/1912, sous la signature de P. Esma, pp 787 et 788.

ainsi résumée par l'un des destinataires :

« Le Pape n'a pu faire la paix, n'ayant aucune autorité morale, financière et militaire. Nous, nous l'avons. Nous abandonnons le Kaiser qui n'a pu nous rendre maîtres de l'univers ... Comme nous tenons les Gouvernements de France, d'Italie, d'Angleterre et des États-Unis, c'est par Wilson que nous aurons la paix, et les catholiques la paieront ! Wilson nous rendra maîtres de l'univers ... »<sup>(49)</sup>

Le 8 janvier suivant (1918), Wilson publiait le fameux manifeste proclamant les quatorze points prescrits par le Pouvoir Occulte.

« La secte avait décrété que la paix ne se ferait qu'autant qu'elle assurerait l'abaissement de la France, son asservissement aux puissances financières judéo-internationales et aussi la disparition de l'Empire catholique des Habsbourg.

« Anatole France a eu raison d'écrire : « L'Empereur Charles a offert la paix ; c'est le seul honnête homme qui ait paru au cours de cette guerre, et on ne l'a pas écouté ... Un Roi de France, oui, un Roi aurait eu pitié de notre pauvre peuple exsangue, exténué, n'en pouvant plus. Mais la démocratie est sans cœur et sans entrailles. Au service des puissances d'argent, elle est impitoyable et inhumaine ».

« La preuve la plus péremptoire que ces Traités de Paix sont bien l'œuvre des suppôts de Satan, c'est qu'avant de consommer la ruine de la multi-séculaire Maison d'Autriche et de son Empire, la Judéo-Maçonnerie voulut tenter d'obtenir de l'Empereur Charles un engagement qui l'eût rendue maîtresse de l'Empire ».

Citons les *Nouvelles Religieuses* :

« Au moment des négociations pour la paix, l'Empereur Charles reçut des propositions fermes et explicites. On s'engageait à le maintenir sur son trône, en rectifiant quelques frontières, à trois conditions :

« ... 3°, il s'affilierait à la Franc-Maçonnerie

« Charles I<sup>er</sup> acceptait les deux premières conditions, il refusait fièrement de se soumettre à la troisième. A plusieurs reprises, on insista (toujours vainement) auprès de lui ... Alors il fut entendu qu'on disloquerait l'Autriche »<sup>(50)</sup>.

Et l'Empereur Charles fut conduit sur un bateau anglais à Funchal où il ne tarda pas à mourir, martyr de sa foi. On conçoit que l'Église ait ouvert un Procès d'information canonique en vue de la Béatification de l'Empereur-Roi.

Wilson aura rempli le rôle que lui avait attribué le Pouvoir Occulte. Il mourra fou mais aura imposé les volontés des sectes lucifériennes. Quant à la France, après avoir perdu un million sept cent mille hommes, exsangue et ruinée, elle verra surgir le soi-disant Père la Victoire, l'homme du Pouvoir occulte de l'Angleterre, Clemenceau, arrivée au pouvoir pour lui faire perdre la paix ...<sup>(51)</sup>

---

49 - Cité dans *Fides Intrepida*, n° du 9 août 1932, notes des pp. 122 et 123. Voir aussi notre étude, *Le Péril allemand, quelques leçons d'histoire opportunes*, 1933 chez Perry et Taupiac à Toulouse, pp. 55 et 59. Et également du Prince Sixte de Bourbon, *L'Offre de paix séparée de l'Autriche*.

50 - *Les Nouvelles Religieuses* du 15 mars 1926, p. 132, Le Rattachement de l'Autriche catholique à l'Allemagne protestante. Voir aussi Jérôme Troud, *Charles I<sup>er</sup> Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie*, la note de la page 196.

51 - Émile Flourens, *La France conquise : Edouard VII et Clemenceau*. Lors de sa publication, cet ouvrage ayant été raflé par l'Angleterre, fut secrètement réédité par M. Bunau-Varilla, directeur du *Matin*. Voir à partir de la page 136 de cette réédition. Clemenceau, qui a toujours été l'homme de l'Angleterre, appartenait à une secte dont les membres se faisaient enterrer debout, en haine de Dieu. C'est ainsi qu'il se fit enterrer.

Voir également J. Saintoyant, *Un aspect de la politique Anglaise*, p. 225. Et la Franquerie, *Le Péril allemand*, pp 58 et 63, spécialement la déclaration du Maréchal Foch à Clemenceau, en date du 6 mai 1919, lors de la remise des conditions du Traité de Paix des Puissances Alliées, le Maréchal avait toujours été systématiquement tenu à l'écart des négociations et on avait toujours refusé de suivre les avis motivés qu'il avait donnés : « Monsieur le Président, je me demande si je vous accompagnerai

**L'EMPRISE DU POUVOIR OCCULTE SUR LE MONDE**

**IL IMPOSE TOUT D'ABORD LES TRAITÉS DE PAIX QUI  
CONSUMENT LA RUINE DES PUISSANCES CATHOLIQUES.  
APRÈS AVOIR ÉTABLI LE COMMUNISME, IL INSTAURE L'HITLÉRISME  
ET POSE LES JALONS DE LA SECONDE CONFLAGRATION MONDIALE.**

Les Traités de Versailles, Trianon et Saint-Germain consomment l'abaissement et la ruine des Puissances Catholiques au profit des Puissances Protestantes : la France, malgré sa victoire, tombe au rang de puissance secondaire, parce que la république avait refusé de répondre à la demande que le Sacré-Cœur avait faite par l'intermédiaire de Claire Ferchaud (Apparitions de Lourdes) ; l'Autriche est démembrée parce que catholique <sup>(52)</sup>, alors que l'unité de l'Allemagne parce que protestante, est consacrée et son rapide relèvement assuré en vue de la prochaine conflagration mondiale dont les jalons sont déjà posés ; et la perfide Albion assure son hégémonie maritime par la destruction ou la prise de la flotte allemande et le sabotage, dans un port anglais, de la partie de cette flotte destinée à la France ; l'Empire des Tzars s'écroule et le communisme s'établit en Russie, d'où il fera la conquête du monde ; enfin par l'instauration d'une tentative de Gouvernement Mondial avec la Société des Nations.

Résultats d'une importance capitale obtenus par le truchement des hommes de paille de ce Pouvoir occulte : Wilson, Lloyd-George et Clemenceau. Quoi de surprenant quand on sait

1. que le Président Wilson était surveillé et inspiré par le rabbin Stephen Wise et par Morgenthau, Baruch Lévy, le colonel House, tous israélites, et qu'il y avait cent dix sept juifs dans son entourage.
2. que Lloyd-George, premier ministre anglais, avait auprès de lui le juif Sassoon.
3. que Clemenceau était entouré de Mandel, Mordac h etc. ...
4. que Staline avait épousé la juive Kaganovitch et était entouré des juifs Molotov, ministre des Affaires Étrangères, Litvinof, ancien ambassadeur à Washington, Maisky, ambassadeur à Londres ...

Pour favoriser tout d'abord le redressement économique de l'Allemagne et faire obstacle à celui de la France, le Pouvoir occulte commença par empêcher cette dernière de toucher les réparations que lui octroyait le Traité de Paix. Puis, pour aboutir à la seconde Conflagration mondiale qui espère-t-il fera avancer puissamment l'instauration du Gouvernement mondial du Roi d'Israël préconisé par *les Protocols des Sages de Sion*, il suscite et appuie par le truchement de financiers américains israélites, Hitler et le Nazisme en Allemagne.

Peu après l'arrivée d'Adolf Hitler à la Chancellerie du Reich, les éditions Van Holckemann et Warendorf publièrent une étude d'une centaine de pages sur Les Ressources Financières du National-Socialisme et sur les conversations que le Führer eut avec Sidney Warburg <sup>(53)</sup>. Mrs Fry écrit :

demain à Versailles. Je me trouve devant le cas de conscience le plus grave que j'aie connu dans mon existence. Ce traité je le répudie et je ne veux pas, en m'asseyant à vos côtés, en partager la responsabilité ; il y aura peut-être une Haute Cour pour nous juger, parce que la France ne comprendra jamais que de la victoire nous ayons fait sortir la faillite. Ce jour là, je veux me présenter la conscience tranquille et mes papiers en règle ».

52 - la Franquerie : op. cit. et *Nouvelles Religieuses*, idem.

Pour se rendre compte de la nocivité des Traités de Versailles, Trianon et Saint-Germain, il convient d'étudier les ouvrages suivants : Charles Maurras, *Le Mauvais Traité*, et Jacques Bainville, *Les Conséquences politiques de la Paix*.

53 - Les ouvrages qui traitent de cette question sont, entre autres, les suivants :

*De Gellbronnen van het National-Socialisme, drie gesprek Hitler door Sidney Warburg (Les Ressources financières du National-Socialisme. Trois conversations entre Hitler et Sidney Warburg)*, publié par les éditions Van Holckeman & Warendorf à Amsterdam,

« On est parvenu à savoir que deux exemplaires au moins du fameux ouvrage *Les sources financières du National- Socialisme*, de Sidney Warburg étaient en possession de Dolfuss ; lui et son chancelier, K. Schuschnigg, ainsi que quelques autres, avaient étudié son contenu. Ici, on doit se référer à deux sources d'information. La première est fournie par le livre de Fritz Thyssen, *Je payais Hitler*, dans lequel l'auteur impute le meurtre de Dolfuss à la connaissance qu'avait reçue Hitler que le Chef du Gouvernement Autrichien avait préparé un document exposant l'origine juive d'Hitler. Cette histoire avait circulé depuis longtemps dans plusieurs pays, juste avant que Hitler n'arrive au pouvoir et en liaison avec son livre *Mein Kampf*. On disait que sa grand'mère Shickelgruber avait été séduite par un baron de Rothschild dans la maison où elle était servante à Vienne. Ce n'était pas un secret bien gardé, mais une rumeur publique. Comme Thyssen l'écrit, c'était la preuve des origines juives d'Hitler que le Docteur Dolfuss préparait en secret dans un document qu'il rendrait public ... »

Et Fritz Thyssen écrit de son côté (p. 160) :

« Le document compromettant fut alors donné au baron von Ketteler, le secrétaire de l'Ambassadeur du Führer à Vienne, von Papen ... Incidemment, une copie du document en question passe maintenant pour être entre les mains du service secret britannique. A quelque degré que ce soit, il peut être présumé que l'assassinat du Chancelier Dolfuss était en rapport avec l'enquête sur la généalogie d'Hitler ... »

Le baron von Ketteler, qui avait transporté le document secret de Dolfuss, fut ensuite assassiné par les nazis ... Il en savait trop ...

\*  
\* \*

Pendant l'entre-deux guerres, le démantèlement spirituel et matériel de la France est systématiquement poursuivi. Le peu de matériel militaire, voté à contrecœur par le parlement français, est envoyé aux rouges espagnols et quand, en 1939, la république déclara la guerre à l'Allemagne, celle-ci plus armée que jamais, ce sera le plus grand désastre de l'Histoire de France.

---

en 1933.

Fritz Thyssen, *I paid Hitler (Je payais Hitler)*.

Kenneth Goffs, *Hitler and the 20th Century Hoax*, en 1954. P.O. Box 116 Englewood, Colorado (*Hitler et la mystification du XX<sup>ème</sup> Siècle*). Cet auteur assure qu'Hitler avait été l'instrument d'une conjuration juive et que certains de ceux qui y avaient été mêlés disparurent tragiquement, notamment Georg Bell, et il cite arguments et documents à l'appui.

Mrs Fry dans *Womans Voice* du 27 Août 1953.

Severin Reinhard (de son vrai nom : René Sonderegger), *Spanisher Sommer*, ainsi que dans un magazine *Der Sperber*, 1936.

Henry Coston, *Hitler fut-il commandité par des financiers américains ?*, dans *Lectures Françaises*, numéro spécial sur *La Haute Finance et les Révolutions*, de la page 24 à 37.

Ajoutons que la Banque Warburg avait ouvert un compte en 1917 à Trotsky : voir les documents 9 et 10 de *Papers relating to the Foreign Relations of the United States*, Tome 1 pages 375 — 376.

Pierre Saint Charles, dans le même numéro de *Lectures Françaises* écrit page 43 : « Quelle était cette Banque Warburg qui venait d'ouvrir un compte à Trotsky pour financer son entreprise ? Un établissement de Hambourg dont les dirigeants étaient associés à Jacob Schiff. Un des Warburg d'Amérique, Félix, était le gendre du banquier de New-York, tandis qu'un autre, Paul, avait épousé la belle-sœur du patron de Kuhn Lœb et C. Le cercle se referme ».

Paul Warburg, le sénateur américain, ne devait-il pas déclarer en 1950 au Sénat américain : « **Qu'on le veuille ou non, nous aurons le Gouvernement mondial. La seule question qui se pose est de savoir si le Gouvernement mondial sera établi par consentement ou par conquête** ». Oui, le Cercle se referme ...

Trois subventions furent accordées à Hitler et à ses lieutenants : la première de **DIX MILLIONS DE DOLLARS**, par la Banque Mendelsohn, d'Amsterdam (Hitler aurait rendu compte de l'emploi des fonds par lettre d'octobre 1929). La seconde de **QUINZE MILLIONS DE DOLLARS** par les Montagu Norman, Rockfeller, Carter et Mac Dean, par l'intermédiaire de la Banque Mendelshon précitée et par la Rotterdamsche Bank et la Banca Italiana. Enfin, la troisième de **SEPT MILLIONS DE DOLLARS**, soit **TRENTE DEUX MILLIONS DE DOLLARS**. Mais quoi de surprenant si, comme on l'assure, Hitler était le petit-fils d'un Rothschild et d'une servante séduite ...

Alors, comme toujours en pareil cas, la Providence suscite un Sauveur à la France, en la personne du Maréchal Pétain. Il montre aux Français les causes morales et spirituelles de la catastrophe et cherche à faire rentrer le Pays dans sa mission providentielle. Il dissout la Franc-Maçonnerie, restaure les valeurs spirituelles et consacre la France au Cœur Immaculé de Marie, le 28 mars 1943 en l'Église Saint Louis de Vichy.

### **LE POUVOIR OCCULTE MAÎTRE DE LA FRANCE PAR LA TRAHISON DE DE GAULLE**

Le Pouvoir occulte va prendre sa revanche :

Avant la dernière conflagration mondiale, il est un individu, devenu lors du conflit général à titre temporaire, qui avait écrit dans *Au fil de l'épée*, page 81 : « Ce n'est point affaire de vertu et la perfection Évangélique ne conduit pas à l'Empire ... L'homme d'action ne se conçoit guère sans une forte dose d'égoïsme, d'orgueil, de dureté, de ruse ... »

Machiavel lui-même n'avait pas osé pousser le cynisme aussi loin ... Ce triste sire s'était inspiré de la première séance des Protocoles des Sages de Sion.

Dans la onzième séance, les Sages de Sion avaient annoncé ainsi que cité précédemment, qu'ils feraient nommer des présidents de république « ayant à leur passif un scandale comme le Panama ou quelque autre affaire louche » parce qu'un président de cet acabit sera le fidèle exécuteur de nos plans ... »

Ce n'était pas une affaire comme le Panama qui devait en faire l'esclave du Pouvoir occulte, mais sa désertion en 1916, quand, sans être blessé, il avait levé le drapeau blanc et rendu son épée au capitaine Albrecht du 19<sup>e</sup> régiment de réserve de la Reichswer, à la redoute de Hardaumont, avance du fort de Vaux, lors de la bataille de Verdun ...

L'ancien Grand-Maître de la Franc-Maçonnerie, Zeller, relate dans son livre *Trois Points*, c'est tout, la réception par De Gaulle des délégués de la Grande Loge et du Grand Orient de France venus le voir à Alger, en 1943. Celui qui se qualifiait lui-même de « Chef de la France libre » — ô ironie ! — leur déclara :

« Je vais redonner la république à la France, je puis aussi lui redonner les Francs-Maçons » <sup>(54)</sup>

En 1973, Fred Zeller avait déclaré à un journaliste de la revue *Europe-Parlement* :

« C'est le général De Gaulle qui nous a rendu force et vigueur » <sup>(55)</sup>.

C'est en effet ce qu'il a fait. Tenu par la Secte et lui devant sa carrière et sa réussite, il fallait s'exécuter. Véritable incarnation de l'orgueil, de la haine et du mensonge, les trois caractéristiques de Lucifer, véritable possédé du démon, il achève de détruire la France, tout d'abord en lui imposant une Constitution qui est un reniement formel et officiel de sa mission providentielle et donc une suprême insulte à l'égard de Dieu, car elle proclame, au Titre I, article I :

« La France est une république indivisible, LAÏQUE, démocratique et sociale ».

Constitution qui n'est, en réalité, que celle que veulent imposer les Sages de Sion notamment dans leur onzième séance relatée ci-dessus. Constitution qu'il violera lui-même dans son indivisibilité quand il abandonnera sciemment et volontairement l'Empire colonial. Voir sur ce point un peu plus loin l'action synarchique sur le misérable.

54 - Fred Zeller, *Trois Points*, c'est tout, page 320.

55 - *Carrefour* du 19 avril 1973.

## MARQUIS DE LA FRANQUERIE

Ensuite, il sape toutes les institutions du Pays dont il fausse tous les rouages : Armée, Justice, Économie, etc. ... Enfin, il arrache à la France son Empire et provoque une crise économique qui entraînera fatalement le chômage et les troubles sociaux pour permettre aux Soviets de venir rétablir l'ordre et achever d'établir leur mainmise sur le reste de l'Europe, car **telle est la volonté du Pouvoir occulte**.

Depuis lors, et très particulièrement depuis l'accession au pouvoir de Giscard, une fois de plus les conservateurs benêts, sous prétexte du moindre mal, se laissent berner. Avant même la mort de son prédécesseur, il aurait commencé sa campagne électorale dans les Loges. Le Pouvoir occulte, peut-être en accord avec les Soviets, appuie secrètement sa candidature parce qu'il sait que ce dernier réalisera le plan luciférien plus rapidement que n'aurait pu le faire l'homme notoirement connu comme étant le candidat des Loges et de la révolution ; d'où la note à payer : décret sur l'Éducation sexuelle, loi sur l'avortement, loi sur le divorce, en attendant celle sur l'euthanasie, etc. ... attirant sur lui, mais hélas aussi sur la France, le châtiment divin ...

Certains se montreront peut-être sceptiques. Voici la preuve :

Le 13 septembre 1969, la Grande Loge de France faisait connaître son programme :

« Afin de réduire les déséquilibres sexuels, il réclame une nécessaire information dès le plus bas âge : dans la famille d'abord, à l'école ensuite. Pour cela, il propose des cours d'éducation sexuelle à classe mixte pour démystifier le problème.

« Il demande aussi la fixation à dix-huit ans de la majorité légale et une modification de la législation sur la famille : égalité des droits dans le couple, défense des intérêts de la concubine, possibilité de séparation par consentement mutuel.

Enfin, en ce qui concerne la contraception, il réclame la suppression du carnet à souche et de l'autorisation des parents pour obtenir la pilule. Il demande que l'avortement soit reconnu légalement.

C'est exactement le programme que Giscard a fait voter ... Y a-t-il besoin d'une preuve supplémentaire qu'il est sous le joug du Pouvoir occulte ?

Ajoutons que la *Trilatérale* le faisait surveiller par l'ex-premier ministre Barre.

Dans le plan du Pouvoir occulte, le rôle qui était attribué à Giscard était de préparer l'arrivée au pouvoir de Mitterrand et de son gouvernement socialo-communiste ; ce dernier devant amener la révolution et l'invasion soviétique, maintenant à la veille de se produire.

On serait incomplet si on n'ajoutait pas que si le Grand-Orient de France reste fondamentalement matérialiste, d'autres groupes maçonniques beaucoup plus dangereux, agissent à un degré beaucoup plus élevé et dirigeant. La Grande Loge de France, par exemple, qui se dit spiritualiste mais qui, en fait est occultiste et préternaturelle, c'est à dire luciférienne. Ces groupes se réclament d'un syncrétisme ésotérique qui, depuis la seconde conflagration mondiale, fait des ravages très inquiétants dans les milieux dits intellectuels, ou qui se croient tels, lorsque, trop souvent, ils agissent beaucoup plus par snobisme ou sensiblerie. Le drame aujourd'hui est qu'on ne sait plus raisonner : on est agi par le sentiment qui ouvre la porte d'abord à la sensiblerie et celle-ci à toutes les erreurs et à toutes les hérésies, comme aussi à toutes les sectes ... quand ce n'est pas à la drogue ...

### **LES ETATS-UNIS ET LES SOVIETS TÉLÉCOMMANDÉS PAR LE POUVOIR OCCULTE**

Allez dire que, de par la volonté du Pouvoir occulte, il y a une collusion certaine entre le Gouvernement des États-Unis et celui des Soviets, c'est à dire avec le Communisme, on vous rira au nez. Et

pourtant les faits sont là <sup>(56)</sup> :

Il ne faut jamais oublier que les membres influents du Gouvernement américain appartiennent pour la plupart à The American Establishment, qui n'est autre que la Synarchie de l'autre côté de l'Océan.

Après Munich et les événements de TchécoSlovaquie, se tinrent à partir d'octobre 1938 une série de réunions de membres des organisations du Pouvoir occulte qui, en mai 1939 établirent un premier mémorandum qui fut ensuite mis au point et aboutit le 31 octobre 1940 à un véritable plan d'organisation du monde que, grâce à la guerre, il s'efforcera d'instituer, The City of Man — A Declaration on World Democracy (La Cité de l'Homme — Une Déclaration de la démocratie dans le monde).

Le franc-maçon d'origine israélite hollandaise, Roosevelt, Président des États-Unis et exécuter des volontés du Pouvoir Occulte, écrivait à Zabrowsky la lettre suivante destinée à être communiquée à Staline, datée de 1943 et publiée dans le Figaro du 7 février 1951 :

« Les États-Unis et la Grande Bretagne sont disposés, et cela sans aucune réserve morale, à donner la parité de vote absolue à l'U.R.S.S. dans la réorganisation future du monde d'après-guerre. Elle sera membre ... du groupe directeur au sein du Conseil de l'Europe et du Conseil de l'Asie ... sur un même pied d'égalité et d'égalité de voix avec les États-Unis et l'Angleterre et fera partie du haut tribunal que l'on devra créer pour résoudre les divergences existant entre les différentes nations ; qu'elle interviendra de même dans la sélection et la préparation des forces internationales de l'armement et du commandement de ces forces ... On donnera en outre à l'U.R.S.S. un port en Méditerranée. Nous cédon à ses désirs, en ce qui concerne la Finlande et la Baltique en général ... Il reste à Staline un vaste champ d'expansion dans les petits pays de l'Europe orientale ... »

Quoi de plus surprenant encore quand on sait que :

1° ce Président Roosevelt avait comme ministre des Finances le juif Morgenthau et comme Ministre des Affaires Étrangères Cordell Hull qui avait épousé la juive Rosa Witz.

56 - En 1961 un ouvrage fort intéressant a été publié par Charles Bonnamaux, *L'Amérique trahie, Mac Carthy avait raison*.

Il n'est pas inutile de résumer l'action du Pouvoir occulte en Russie. Cette action a toujours tendu vers la destruction du Tzarisme et l'établissement du Communisme.

Dès 1770, les Loges russes, sous la direction de Novikoff et sous l'influence des Rose-Croix allemands, puis des Martinistes, travaillent activement. Entre 1817 et 1825, 145 Loges, la plupart martinistes, conspirent et provoquent le soulèvement des décembristes en 1824. Joseph de Maistre écrit : « Les illuminés de ce genre pullulent à Saint-Petersbourg et à Moscou. Le gouvernement impérial écrase le mouvement et, en 1825, interdit la franc-maçonnerie. Celle-ci se reconstitue alors secrètement sous les titres, L'Alliance du Salut et Les Slavoniens Unis, qui sont très actifs notamment dans la région de Kiew. Le Catéchisme des Slaves révèle le plan maçonnique pour la Russie :

« Par une alliance fédérative et un gouvernement républicain, mais sans porter préjudice à leur indépendance respective, unir les huit pays slaves : la Russie, la Pologne, la Bohême, la Moravie, la Dalmatie, la Hongrie avec la Transylvanie, la Serbie avec la Moldavie et la Valachie » (A)

Dès la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, les milieux gouvernementaux et les classes dirigeantes russes sont infestés par l'occultisme qui les envoûte littéralement d'autant plus facilement que l'âme slave y prédispose, avec la complicité du rosi-crucisme, du swedenborgisme, et surtout du martinisme. Dès 1880, les mages ou occultistes Henri de Langsdorff, Jean Hitsch, Philippe, Papus, le lama thibétain Bodmeieff, puis pour finir Raspoutine, préparent le terrain en déboussolant les esprits. (B)

Les B'nai B'rith, la Grande Loge d'Angleterre, l'Eccossisme, l'Ordre du Temple d'Orient agissent de leur côté.

Enfin, la finance juive internationale, une fois le complot arrivé à maturité, paie la révolution : Jacob Schiff, Kuhn Lœb et Cie Gugenheim, etc. ... Un wagon plombé traverse l'Allemagne, en pleine guerre, en 1917, qui emmène Lénine et ses compagnons. Ces derniers, en arrivant en Russie, trouvent leurs comptes en banque bien approvisionnés (Lénine, Sumenson, Koslowsky, Trotsky, etc. ...) par ordre de la Reichsbank N° 7433 du 2 mars 1917 (C). Ainsi, dès le départ, le communisme était tout à la fois soutenu et endigué par le Pouvoir occulte ... et cela n'a jamais cessé ...

(A) — Pierre Virion, *Bientôt un Gouvernement mondial*, pp 128 — 129

(B) — *Revue Internationale des Sociétés Secrètes* du 22 février 1931, page 180, La Voix de la Russie, par XX.

(C) — Documents Parlementaires des États-Unis.

## MARQUIS DE LA FRANQUERIE

2° Winston Churchill, Premier Ministre anglais, était le petit-fils de la juive Jacobson-Scheidan, et que Anthony Eden était le cousin du juif Weiseman. Etc. ... ..

En ce qui concerne la France, il écrivait dans le même document :

« Le secrétariat toutefois est destiné à la France, avec voix consultative, mais non délibérative, comme récompense de sa résistance et punition de son fléchissement antérieur. .. la France devra demeurer dans l'orbite anglaise ... »

C'est le plan synarchique de 1935 !

Le 11 février 1945, à Yalta, les deux compères du Pouvoir occulte se partageaient le monde.

C'est avec raison que Pierre Virion écrit, parlant du sinistre De Gaulle :

« L'homme qui en réalité exécute un plan qui n'est pas le sien ».

Il est l'homme que le Pouvoir occulte a dirigé, parfois sans qu'il s'en doute, en agissant sur son orgueil incommensurable et sur son despotisme. Il suffisait de lui inspirer adroitement ce qu'on voulait lui faire exécuter de telle sorte qu'il s'imaginait que l'inspiration venait de lui ! En réalité, il n'exécutera que le plan de la Synarchie établi avant lui par le Pouvoir occulte luciférien, puis adapté aux nécessités de l'heure par les Saint-Yves d'Alveydre, Coudenhove- Kalergi, Kadmi-Cohen, etc. ... Dans son ouvrage sur la Synarchie, J. Weiss écrit au sujet de De Gaulle :

« Il est qualifié pour proclamer la nécessité d'une Synarchie et propager la doctrine correspondante. Sans l'ombre d'un doute le Pouvoir enseignant de cette synarchie le désignerait comme chef du gouvernement s'il le désirait ».

C'est en effet ce qui eut lieu trois ans plus tard, quand il reprit le pouvoir pour permettre à la Synarchie de détruire les Empires Coloniaux, car l'article n° 106 du Pacte Synarchique portait :

« L'ère capitaliste et colonialiste est révolue pour la France : le socialisme s'installe sous des formes différentes dans l'Occident Européen, comme dans le reste du monde à des cadences variables.

« n° 107 - Par delà le socialisme en voie de réalisation mondiale et d'adaptation nationale, l'ère synarchique commence pour la France initiatrice de la Révolution des temps modernes ... .

« n° 136 - L'ère Synarchique impériale commence pour la France et par la France, pour le monde ».

De fait l'Empire colonial français, puis l'Empire colonial anglais ont disparu et le socialisme s'est installé pratiquement un peu partout dans le monde ; la politique de Giscard n'a pas eu d'autre but. Et il y a encore des Français pour considérer De Gaulle comme un grand homme. Il fut, hélas, le plus grand malfaiteur de l'Histoire de France ...

Quelques preuves encore de la collusion américano-soviétique :

La manière dont le Général Mac-Arthur, alors qu'il avait raison, fut relevé de son commandement.

Le lâchage de Tchong Kaï Chek au profit de Mao-Tsé-Tung et du communisme chinois. La politique américaine contre la France en IndoChine, puis le lâchage par les Américains et l'assassinat de Diem au profit du communisme indochinois. L'affaire de Suez, car ce n'est pas la menace russe qui a arrêté la France et l'Angleterre mais bien l'intervention américaine ; la politique américaine manœuvrant pour obtenir la destruction de l'Empire colonial français, en faveur de l'indépendance des peuples noirs et de l'Algérie, alors que ces peuples n'avaient pas encore atteint le degré de civilisation compatible avec leur indépendance.

Le lâchage du Shah d'Iran par l'Amérique de Carter, au moment même où la connivence de Giscard l'obligeait à couvrir à Neauphle le Château l'ayatollah Komeiny au plus grand profit des Soviets parce

que le président français se voulait le partenaire privilégié de Moscou ...

Enfin, la politique suivie à l'encontre de l'Afrique du Sud ... etc. ....

Le 8 Septembre 1958 — ô ironie ! — dans le palais du Roi de France — fut signée par trente huit pays la Charte dite de Versailles, dans le but de préparer l'instauration du gouvernement mondial voulu par le Pouvoir occulte. Citons en quelques passages :

« Les peuples, parlements et gouvernements du monde entier doivent décider l'établissement d'une autorité mondiale chargée de la responsabilité du maintien de la paix.

« L'autorité mondiale doit détenir les pouvoirs nécessaires et les moyens pour accomplir cette tâche ... »

Et les signataires demandent aux gouvernements et parlementaires de réunir une conférence mondiale pour étudier comment créer :

« 1° - Un parlement mondial pour établir des lois mondiales en vue d'assurer et de maintenir une paix durable.

« 2° - Un pouvoir exécutif pour appliquer ces lois.

« 3° - Des Cours internationales de Justice ayant pouvoir de juridiction pour tous les conflits concernant ces lois mondiales.

« 4° - Une force de police mondiale chargée de faire respecter ces lois universelles par tous ceux qui commettent ou risquent de commettre une violation de ces lois universelles et de rendre ainsi possible le désarmement universel, simultané et total de toutes les nations ».

Le Dan Smoot Report confirme cette collusion américano-sovietique. Dan Smoot faisait partie du Federal Bureau Investigations ( F.B.I.) :

« Il est évident, dit-il, que le programme immédiat du Président Eisenhower pour le monde (comme il l'a dit dans son discours à l'O.N.U. du 22 septembre 1960) est identique à celui des communistes ...

« L'objectif dernier du programme communiste de nivellement et de socialisation du monde consiste à intégrer toutes les nations dans un **Super-État Mondial Socialiste**.

« Le Président Eisenhower a annoncé le même objectif dans son discours du 22 septembre : « Nous envisageons une unique communauté mondiale ... Ainsi voyons-nous notre but, non comme un super-État au-dessus des nations, mais comme une communauté mondiale les embrassant toutes ».

Passons à Kissinger. Lui aussi est un des membres influents du Pouvoir occulte. Examinons un peu son curriculum vitae : Juif allemand d'origine, il entre dans l'intelligence Service Soviétique au cours de la seconde conflagration mondiale et est placé à l'Odra sous la direction du général Zelanaukoff.

En 1954 il entre en contact avec le C.I.A.

Comme toutes les marionnettes du Pouvoir occulte, qui apparaissent aussi rapidement qu'elles disparaissent dès qu'elles ont accompli la tâche qui leur est assignée, son ascension politique est très rapide.

En 1955 il collabore à une publication pro-communiste *Confluence* ; en 1959 il devient secrétaire d'investigation d'un des Groupes du Conseil des Relations Extérieures au sujet des problèmes politiques et stratégiques de dissuasion nucléaire.

En 1961, il cumule les hautes fonctions de Conseiller spécial du Président Kennedy sur la crise de Berlin, membre du Bureau d'Investigation des Opérations du *Weapons System Evaluation Group*, du *Operations Coordinating Board*, du *Psychologic Strategy Board*, du *National Security Board* et du *Arms Control*

*and Disarmement Agency*. A ce moment le C.I.A. est prévenu du rôle que joue réellement l'individu ... Mais cela n'empêche pas son ascension spectaculaire aux postes les plus influents qui lui permettront d'être au courant des secrets les plus importants de la politique des Etats-Unis pour le plus grand profit des Soviét ... et aussi d'agir dans le sens voulu par Moscou ...

Il devient ensuite membre du *Bilderberger Group* et du *Pugwash* et assiste à leurs réunions secrètes. Ce dernier groupe a été fondé par le millionnaire pro-soviétique Cyrus Eaton qui lui fait rencontrer Herbert Marcovitch qui, à son tour, le met en rapport avec un ami personnel d'Ho-Chi-Minh. Il les utilisera tous les deux dans ses négociations secrètes avec le gouvernement communiste du Vietnam-Nord. Il reçoit secrètement à Washington, le 24 novembre 1971, l'agent soviétique australien Burchett.

Il est aussi l'inspirateur des Traités sur les deux Allemagnes, sur le Mur de Berlin et fait introduire l'Allemagne de l'Est communiste aux Nations-Unies.

L'ambassadeur qu'il envoie en Thaïlande, Léonard Unger, ne tarde pas à faire renverser le 1<sup>er</sup> Ministre anti-communiste Thanom Kittikachorn ; ce travail accompli, il l'envoie comme ambassadeur en Chine libre bien que cet individu lui ait été dénoncé par M. Scott Lc Leod, le chef du bureau des Affaires de Sécurité, comme constituant « un grand danger pour la sécurité nationale et étroitement associé à des activités d'espionnage communiste ».

En 1973, la fiche de renseignement le concernant est remise tant au F.B.I. américain qu'au Service de Sécurité Britannique. Rappelons qu'alors il est le principal conseiller du Président des Etats-Unis ...

« Kissinger a fait davantage pour l'Union Soviétique que toute une série d'agents du K.G.B. Il introduisit la politique de la détente avec l'U.R.S.S., qui a servi pour livrer des trésors de technologie américaine aux communistes russes et accorder un crédit d'un milliard de dollars pour son commerce avec les Etats-Unis ».

Il est à l'origine de l'abandon de la Chine libre et de la détente avec la Chine rouge.

Le 7 février 1974, il conseille aux Etats-Unis de renoncer au Canal de Panama — vital pour permettre à la flotte américaine — suivant les circonstances — de passer du Pacifique en Atlantique ou inversement ...

Dans le *Washington News Intelligence Syndicats* du 7 janvier 1974, Paul Scott révéla que l'ambassadeur soviétique à Washington, Anatoly F. Dobrynin, mentionna ses fréquentes entrevues avec Kissinger et s'adressant aux diplomates des pays de derrière le Rideau de Fer leur déclara textuellement que durant la crise du Moyen-Orient, le Secrétaire d'État, Henry Kissinger « servait de négociateur autant pour l'union Soviétique que pour les Etats-Unis »<sup>(57)</sup>.

Il est admirablement secondé par son adjoint et congénère juif, Helmut Sonnenfeldt qui, en 1958, fut à l'origine de fuites de documents secrets au profit des Soviét. L'enquête ouverte à ce sujet fut mystérieusement étouffée<sup>(58)</sup>. Cet Helmut Sonnenfeldt qui, lui aussi membre du *Council on Foreign Relations* déclarait aux Ambassadeurs américains en Europe, réunis secrètement à Londres en décembre 1975 :

« L'incapacité des Soviétiques à obtenir l'adhésion réelle des pays de l'Europe de l'Est pourrait avoir des conséquences tragiques : l'éclatement du bloc de l'Est pourrait provoquer une nouvelle guerre mondiale. Aussi notre politique doit faire en sorte que les liens entre l'Europe de l'Est et l'Union So-

---

57 - *La Volte-face de Kissinger*, par Frank A. Capell, dans *The Review of the News*, cité par Poitiers-Université n° de décembre 1976, pp. 3 et 6. Un livre du plus haut intérêt a été publié à Cologne chez VZD, en 1954, *KISSINGER — Person — Politik — Hintermänner*, par Ismerk Az Igazsagot. Cet ouvrage contient une liste fort instructive des participants à la conférence des Bilderbergers à Megève du 19 au 21 avril 1974, et une bibliographie intéressante.

58 - *Monde et Vie* du 10 avril 1976 et *Bulletin Indépendant d'Information Catholique*, publié à Bruxelles, n° 1 - 29 mai 1976.

viétique deviennent organiques »). (*Herald Tribune*, 22 mars 1976)

Ce qui est confirmé par le *New York Times*, cité par *Le Monde* du 8 avril 1976, ce Sonnenfeldt qui, au lieu d'envisager la libération de ces peuples asservis aux Soviétiques, ce qui serait logique et dans l'intérêt américain bien compris, préconisait, au contraire, qu'ils demeurent « dans le contexte d'une sphère géopolitique soviétique », ce qui à ses yeux, constituerait un « développement organique souhaitable pour l'équilibre international »<sup>(59)</sup>.

Ainsi, comme le constate très judicieusement Christian Lagrave, les dirigeants de la politique américaine jusqu'en janvier 1977 étaient deux israélites d'origine germanique qui considéraient qu'« il importe de renforcer la cohésion du Bloc Soviétique et d'aider la dictature moscovite à asservir définitivement ses vassaux en un ensemble organique irréversible ».

Nous ne pouvons que faire nôtre sa conclusion qui montre que si les Etats-Unis ont « accepté l'iniquité de Yalta, laissé écraser les Polonais puis les Hongrois en 1956, laissé envahir la Tchécoslovaquie en 1968 et permis au communisme de prendre partout dans le monde des positions stratégiques décisives », c'est parce que « cette politique criminelle résulte d'un dessein mûrement réfléchi, longuement concerté et cyniquement exécuté » afin de détruire la Chrétienté pour aboutir à « la démocratie universelle chère à la maçonnerie », but ultime de la révolution » maîtrisée ensuite, ajouterons-nous, par le gouvernement mondial du Pouvoir occulte luciférien incarné alors par le règne du Roi d'Israël.

L'arrivée au pouvoir de Jimmy Carter ne pouvait qu'accentuer cette politique destinée à désarmer moralement, matériellement et surtout militairement les Etats-Unis et leurs alliés, Brzezinski étant le nouvel *ange gardien* du président américain<sup>(60)</sup>.

Devant la peur de trop de révélations concernant ce nouveau gouvernement américain, Léonard Silk écrit dans le *New York Times* du 7 janvier 1977 : « Ceux qui croient à la thèse d'une conspiration vont sûrement considérer la Commission Trilatérale comme un *front* de l'Establishment ». La Trilatérale fondée par David Rockefeller en 1973 — nous y reviendrons, poursuit, en y ajoutant le Japon, le même but que le *Council on Foreign Relations* — présidé par ce même D. Rockefeller.

Monsieur Pierre de Villemarest démontre qu'aucun gouvernement américain n'a été aussi complètement livré au Pouvoir occulte que celui de Carter<sup>(61)</sup>.

Le Président Carter est un fervent de la Commission Trilatérale.

Le Vice-Président — gauchiste — est membre du *Council on Foreign Relations*, des Bilderbergers et de la Commission Trilatérale.

Six membres du Département d'État sont membres de l'un ou l'autre de ces groupements, souvent de plusieurs, quand ce n'est pas des trois : Cyrus Vance, Warren M. Christopher, Philip C. Habib, Richard N. Cooper, Richard M. Moose, Matthew Nimetz.

A la défense : Brown, d'origine juive, partisan d'un désarmement mondial en coopération avec les Soviétiques (C.F.R. et Trilatérale)

A la Sécurité Nationale : Z. Brzezinski (C.F.R., Bilderberg, directeur de la Trilatérale). Polonais naturalisé en 1954, partisan d'une communauté des nations englobant les Etats Communistes qui sont coopératifs et qu'aux Patries, il convient de substituer les élites transnationales.

Au Trésor : M. Blumenthal (C.F.R., plus Trilatérale) juif allemand naturalisé en 1951.

A l'O.N.U. : Andrew Young a participé aux manifestations sanglantes en 1960, comme noir, est passé

59 - *Lecture et Tradition*, mars, avril 1976. C'est nous qui soulignons.

60 - Voir la note concernant la Trilatérale.

61 - *Monde et Vie*, 21 janvier 1977, Pierre de Villemarest, *Les hommes-clefs du Gouvernement Américain*, pp 8 et 9.

par une école spéciale du Parti Communiste Pro-soviétique mais dialecticien habile.

Etc. ... ..

Est-il surprenant alors que la première déclaration du Président Carter soit adressée au monde et ait préconisé un accord avec les Soviétiques sur le désarmement nucléaire, comme si un accord signé par ces derniers pouvait avoir une valeur quelconque : ils signeront l'accord mais se garderont bien de désarmer chez eux, alors que de l'autre côté on aura la faiblesse d'esprit — à moins que ce ne soit une trahison volontaire — de le faire si bien que quand ceux-là voudront procéder à l'envahissement du reste de l'Europe, ils seront les maîtres et rien ne pourra s'opposer à l'invasion, quitte même — car tout est possible — à ce que les complices des deux bords ne soient amenés par le Pouvoir occulte, qui les commande tous, à provoquer la troisième conflagration mondiale le jour où il jugera à propos de le faire.

Après la disparition de la scène politique internationale du grand défenseur de la détente entre l'Est et l'Ouest, Henry Kissinger, la seconde déclaration de Carter à Andrea Sakharoff, sous prétexte de défendre les droits de l'homme — qui vise directement les Soviétiques — indiquerait-elle que le Pouvoir occulte aurait décidé la reprise de la guerre froide, en attendant l'autre ? ... car, au même moment est publié le discours secret de Brejnev à Prague en 1973, devant les chefs d'Etats ou de partis des pays membres du Pacte de Varsovie, publication qui ne peut qu'exciter à la guerre froide mais confirme d'une manière éclatante ce qui a toujours paru évident aux esprits réfléchis demeurés indépendants, à savoir qu'on ne traite pas avec les soviétiques dont les engagements et les traités signés par eux n'ont, à leurs yeux aucune valeur, la seule qui compte ayant toujours été leur intérêt immédiat, seule loi inviolable pour eux.

Brejnev déclare

« Sous le couvert de la détente, nous en avons accompli bien plus en peu de temps qu'en des années de confrontation avec l'OTAN ... »

« **La détente n'est qu'un stratagème** destiné à camoufler un changement décisif dans la balance des forces entre les pays de la communauté socialiste et ceux du Pacte de l'OTAN ».

Cette publication a été insérée dans un rapport annuel, le *National Intelligence Estimate* établi en décembre 1976. Kissinger avait dissimulé le document, car sa publication eut été à l'encontre de sa politique ... <sup>(62)</sup>

Et Brejnev, en indiquant ses objectifs, ajoute :

« Le résultat de ce que nous sommes en train d'obtenir grâce à la détente, **c'est que nous aurons atteint en 1985 la plupart de nos objectifs en Europe Occidentale** ».

Dans une autre circonstance, touchant la Sainte Église, cette collusion américano-soviétique semble bien avoir joué lors du Conclave qui a suivi la mort de Jean XXIII (mort naturelle ou provoquée ?), la fumée blanche est sortie une première fois. Le Cardinal Siri, dit-on, aurait été élu à une très faible majorité et aurait alors demandé qu'un autre tour de scrutin ait lieu pour lui permettre d'obtenir une majorité plus importante. Le Cardinal Tisserant serait sorti et aurait prévenu l'Étranger. Alors, dit-on, encore, une action concomitante se serait produite tant de la part des États-Unis que de celle des Soviétiques en vue d'obtenir une certaine élection et le Cardinal Siri aurait ainsi été éliminé ... dans le but de faire triompher la politique du Pouvoir occulte qui règne depuis lors au Vatican, très spécialement depuis le règne de Paul VI.

Mais revenons à l'Amérique : Le Président Carter, ayant accompli la tâche qui lui était assignée, à savoir le désarmement moral et matériel des États-Unis, fut dès lors écarté du pouvoir. A ce moment, il convenait qu'un président énergique et clairvoyant fut élu pour relancer le patriotisme américain et

62 - Publié dans *Valeurs Actuelles*, n° 21 00 du 28 Février 1977, pp. 17 à 19.

permettre au Pouvoir occulte de déclencher plus facilement la troisième Conflagration mondiale ; mais, bien entendu, un ange gardien fut placé auprès du Président Reagan en la personne du Vice-Président ... Tous les pions sont ainsi déjà en place en vue du déclenchement de la crise ultime ... Enfin, la mort de Brejnev remplacé très opportunément par Andropov, qui pendant tant d'années fut le chef le plus dur et le plus dangereux du K.G.B. a activé la mise en place de tous les pions en vue du déclenchement de la crise voulue ... maintenant à nos portes ...

\* \*  
\*

Les peuples libres ne devraient jamais oublier cette déclaration faite par Dmitri Manuisky, à Moscou en 1930 à l'École Lénine — véritable école politique — et que nous risquons de voir se réaliser dans les prochains mois :

« Une guerre d'extermination entre communisme et capitalisme est inévitable. Aujourd'hui, nous ne sommes pas assez forts pour attaquer. Notre temps viendra dans vingt ou trente ans. Pour gagner il nous faudra l'élément de surprise. La bourgeoisie devra être endormie. Aussi nous commencerons par lancer le Mouvement pour la Paix le plus spectaculaire qui soit, battant tous les records. Il y aura des ouvertures électrisantes et des concessions inédites. Les pays capitalistes stupides et décadents se réjouiront de coopérer à ce qui sera leur propre destruction. Ils sauteront sur une autre chance d'être amis. Aussitôt qu'ils ne seront plus sur leurs gardes, nous les écraserons de nos poings fermés ».

C'est aussi la raison pour laquelle les Soviétiques — quand c'est leur intérêt — pour mieux tromper leurs adversaires, proposent le désarmement, car ils savent que les États Occidentaux, s'ils acceptaient ce désarmement, auraient la naïveté d'en appliquer les décisions, alors que les Soviétiques — eux — ne les appliqueraient pas afin qu'ayant ainsi désarmé leurs adversaires, ceux-ci soient dans l'impossibilité absolue de se défendre le jour où Moscou aurait décidé de les envahir. Moscou qui a, en effet, tout préparé en vue de cette invasion. Les déclarations du Général Dubicki — ancien homme de confiance du chef du Gouvernement polonais, Jaruzelsky — , passé à l'Ouest à l'automne 1981, sont, hélas, fort éloquentes à ce sujet et d'autant plus graves qu'il a eu accès aux plans les plus secrets des Soviétiques. Remarquons que ses déclarations ont été publiées en novembre 1982, donc peu avant la mort de Brejnev ; elles n'en ont donc que plus d'importance maintenant qu'Andropov est arrivé au pouvoir. Le général Dubicki distingue deux intentions de Moscou :

A - Les partisans de Brejnev comptent, grâce au renoncement (esprit de démission) croissant de l'Occident, sur une finlandisation de l'Europe de l'Ouest.

B - Les tenants de l'ancien chef du KGB, Andropov, considèrent l'U.R.S.S. comme contrainte à la défensive et veulent, en accord total avec les maréchaux rouges, prendre les devants par une action militaire.

« Comme l'on sait que l'ère de Brejnev va sur sa fin, l'OTAN et les gouvernements de l'Europe occidentale doivent compter avec la 2<sup>e</sup> variante (guerre éclair conventionnelle).

« Du côté russe, l'État Major militaire a, depuis le 15 décembre 1980 mis en route les premiers préparatifs pour une percée vers l'Ouest (par exemple, redéploiement des troupes soviétiques aux frontières ouest des satellites, grandes manœuvres). **On compte sur une période de deux ans pour mener à bien des préparatifs et sur une éventuelle invasion de l'Occident au cours de l'hiver 82/83.** (Dubicki participa à l'étude des plans très secrets de mobilisation et d'engagement pour une confrontation militaire avec les Pays de l'OTAN).

## MARQUIS DE LA FRANQUERIE

« Sur quels axes se déroulera l'invasion soviétique ? Le général Dubicki présente comme suit les secrets qui lui furent confiés et qui furent à nouveau en 1981 essayés, vérifiés, et adaptés à la situation.

« A - Sur le territoire de la République Démocratique Allemande stationnent trente huit divisions des forces nationales (ISK) qui doivent s'enfoncer comme un couteau dans du beurre en Allemagne Fédérale, dans le Bénélux, la France et le Danemark. Direction générale : Berlin, Bonn, Paris. L'Europe centrale sera coupée en deux : au Nord de ce coin sont prévues treize divisions qui prendront et occuperont le Danemark, la Hollande, et la côte sud de la Mer du Nord. Plus au Nord, dix divisions combinées mer-terre (aéroportées) seront engagées pour s'emparer du sud de la Suède et des détroits danois.

« B - Au Sud de la direction principale, sont stationnées en Tchéco-Slovaquie vingt divisions prévues pour une attaque sur l'axe : Prague, Munich, Strasbourg, Marseille. Mission principale : mettre la main sur l'Allemagne du Sud et l'Est de la France.

« C - Une flotte aéroportée de huit divisions a pour mission de s'emparer de tous les dépôts atomiques et Postes de Commandement, ainsi que des bases et terrains d'aviation de l'OTAN. Ultérieurement, ces unités devront paralyser les gouvernements des Etats Européens, les Etats-Majors de l'OTAN, également les systèmes de communications et de ravitaillement de chaque armée. Tous les principaux nœuds de communication et les principaux ponts sur le Rhin seront tenus.

« Le Général Dubicki, qui a lui-même lu ces plans très secrets, estime que dès le premier jour de l'invasion jusqu'à soixante quinze divisions (blindées, mécanisées, aéroportées) seront engagées sur le territoire compris entre la Suède du Sud et la frontière germano-suisse. Simultanément un deuxième échelon opérationnel de trente divisions de différentes armes seront en alerte en Pologne et en TchécoSlovaquie.

« Un rôle important sera joué par les Unités chimiques équipées principalement d'Artillerie. Au total, le Général Dubicki estime à plus de trois millions d'hommes du côté du Pacte de Varsovie, quarante cinq mille blindés, cinquante mille véhicules mécanisés, vingt cinq mille pièces d'artillerie et lance-roquettes ainsi que treize mille avions et hélicoptères pour soutenir directement cette invasion éclair. Officiers et soldats du Pacte de Varsovie sont prêts à tout moment à commencer la conquête des richesses occidentales, ou, autrement dit, le pillage de l'Ouest doré.

« En ce qui concerne le jour J, beaucoup dépend du moment où le corridor polonais sera de nouveau fermement dans la main des Soviets » <sup>(63)</sup>.

C'est clair, net, précis. L'Occident est prévenu. Or Andropov, le nouveau chef de la Russie soviétique — et donc du communisme mondial — a, comme ancien chef du K.G.B. toujours préconisé les mesures les plus dures. L'Occident ne doit donc pas se laisser influencer par ses simagrées faussement pacifistes ... Il est beaucoup plus dangereux encore que son prédécesseur.

---

63 - *Vertrauliche Mitteilungen, Informations Confidentielles, Bulletin Politique et Économique* créé le 1<sup>er</sup> janvier 1951 par Arthur Missbach à Bucken, République Fédérale Allemande - n° 2408 - 32<sup>ème</sup> année 2 novembre 1982.



## CHAPITRE V

### LES BRAS DE LA PIEUVRE LUCIFÉRIENNE

Le Pouvoir Occulte est une pieuvre aux multiples tentacules dont il est le cerveau directement inspiré par Lucifer. Il dispose de très nombreux groupements ou organisations qu'il crée ou supprime suivant les besoins et qui se compénètrent et agissent parallèlement afin que toutes les religions, les gouvernements et les classes, en un mot toutes les puissances religieuses, économiques, politiques, financières et sociales, etc. ... soient infiltrées et dirigées par personnes interposées — souvent sans qu'elles s'en doutent — vers le but suprême : la destruction de l'Église Catholique et des peuples chrétiens d'Europe pour aboutir à l'instauration du Roi d'Israël et du Gouvernement Mondial, dirigé lui-même par Lucifer.

Faut-il ajouter qu'ayant été formé à l'étude des Sociétés Secrètes et du Pouvoir occulte par Monseigneur Jouin, j'ai depuis ma jeunesse, toujours continué à me documenter sur ces questions afin de voir plus clair dans les événements religieux nationaux et politiques. En 1947 se tint à Paris un Congrès spiritualiste mondial dont toute l'action ne pouvait être que luciférienne. Au même moment une campagne fut déclenchée dans la presse avec infiltrations très marquées jusque dans les revues et œuvres catholiques (ou se prétendant telles). Devant accomplir mon service de Camérier secret auprès de PIE XII à la fin de juillet 1947, j'avais préparé tout un dossier afin de le communiquer au Souverain Pontife.

Le 24 juillet, nous l'avons étudié à Rome avec un vénéré Ami, le Très Révérend Père Garrigou-La-grange, éminent théologien très lié avec PIE XII, et nous avons arrêté ensemble la lettre suivante que j'ai remise le lendemain, en main propre, au Souverain Pontife :

Rome, le 25 Juillet 1947,

« Très Saint Père,

« Je prie Votre Sainteté de m'excuser de Lui transmettre une documentation aussi abondante, mais aussi significative, dont les passages soulignés sont le reflet d'ouvrages occultistes prétendus très savants et qui mériteraient d'être examinés.

« Il est surprenant, en effet, que des ouvrages comme ceux de GUENON et de son école, qui exposent un syncrétisme religieux prétendu supérieur au Christianisme, n'aient pas été mis à l'Index ou n'aient pas fait l'objet d'études théologiques pour prémunir les fidèles contre des doctrines si dangereu-

ses, dont on retrouve toutes sortes d'influences et de ramifications dans les centaines d'ouvrages qui paraissent actuellement sur ces questions.

« Depuis la mort de PAPUS (Docteur ENCAUSSE), d'autres auteurs continuent son œuvre en particulier GUENON, OSSENDOWSKY, LECOURT, et MAROUES-RIVIERE que plusieurs avaient cru converti et qui est devenu occultiste bouddhique.

« Ces livres mériteraient d'être examinés par le Saint-Office, spécialement par des théologiens de profession et quelques-uns d'entre eux par des théologiens spéculatifs déjà au courant de ce qu'était la Kabbale juive, les interprétations rationalistes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Il y a là tout un vocabulaire spécial qui n'est connu que par des initiés et sans la connaissance duquel on n'entend rien à ces ouvrages qui sont écrits par les doctrinaires des Puissances Occultes les plus secrètes mais les plus influentes.

« Cet enseignement est ensuite monnayé dans une foule de publications à caractère ésotérique qui pervertissent les intelligences à propos de la dignité de la personne humaine, de la démocratie et de toute une idéologie entendue dans un sens qui n'a plus rien de chrétien et ne conserve plus de nos dogmes que le nom.

« Daigne Votre Sainteté agréer l'hommage filial d'un de Ses fils humblement prosterné à Ses pieds et qui aime à se dire,

« Très Saint Père, de Votre Sainteté,  
le très humble, très fidèle et très dévoué serviteur et fils ».

Au cours de l'audience que nous eûmes, le Comte Affre de Saint Rome, Président des Camériers Français et moi, le Souverain Pontife me remercia et, en me précisant qu'il prendrait personnellement connaissance du dossier, me demanda de continuer à le documenter.

Ayant réuni la documentation demandée par le Saint Père et établi la liste des ouvrages que je considérais comme utiles à examiner avec noms des auteurs, titres des livres, éditeurs et année de publication, je vins à Paris pour faire parvenir le tout à PIE XII, me demandant comment y parvenir d'une manière sûre. La Providence allait tout arranger dans des conditions inespérées.

Son Altesse Royale le Prince Xavier de Bourbon déjeunait chez ma mère à Versailles. Le Prince et moi travaillons beaucoup à la Cause de Canonisation de Madame Elisabeth de France et il était le parrain de mon fils Xavier. Tout naturellement je Lui exposai mon problème et Il me dit : « Je pars demain matin à Rome où je dois voir PIE XII. Apportez- moi votre dossier à la gare de Lyon ».

J'ajoutai donc au dossier la lettre suivante pour le Souverain Pontife :

« Très Saint Père,

« Au cours de mon service de Camérier Secret, Votre Sainteté a bien voulu m'accorder le 25 juillet dernier une audience avec le Comte AFFRE de SAINT ROME.

« J'ai eu l'honneur, à ce moment, de Lui remettre un commencement de documentation sur les plans de l'Occultisme relatifs au Tibet et à MAHA-CHOHAN et Votre Sainteté a bien voulu m'assurer qu'Elle étudierait Elle-même le dossier. Je Lui ai demandé, sur le conseil du Révérend père GARRIGOU-LAGRANGE qu'une Commission de Théologiens au courant des questions occultistes fut désignée pour étudier ces questions, condamner les ouvrages de plus en plus nombreux qui pervertissent les âmes, les intelligences et les cœurs spécialement de la jeunesse, et pour mettre en garde les fidèles contre ces doctrines particulièrement séduisantes au premier abord et d'autant plus dangereuses qu'elles font appel à l'idéal et aux nobles sentiments afin de poursuivre ensuite leur œuvre séductrice et véritable-

ment démoniaque avec plus de facilité.

« Votre Sainteté m'avait demandé une liste des principaux ouvrages traitant ces questions. Je saisis donc une occasion sûre pour faire remettre à Votre Sainteté par Son Altesse Royale le Prince Xavier de Bourbon :

1° Une liste d'ouvrages sur ces questions, avec les références.

2° L'analyse de certains de ces ouvrages, dont quelques uns sont introuvables pour des non-initiés. L'analyse de ces ouvrages sera poursuivie au fur et à mesure des possibilités et envoyée à Votre Sainteté.

3° Quelques renseignements complémentaires ou publications sur le Congrès Spiritualiste Mondial de Paris, sur les réunions tenues à Paris par Maha-Chohan et sur le Réarmement Moral (Moral Re-Armement = M.R.A.), continuation du Mouvement d'Oxford.

« Daigne ... »

« Le 4 Novembre 1947 ».

Étaient mentionnés les ouvrages de PAPUS, SAINT YVES D'ALVEYDRE, GUENON, Alexandra DAVID-NEEL, Frédéric BOUTET, Paul LECOUR, LANZA del VASTO, Jacques MARCIREAU, etc.

L'année suivante, lors de mon service auprès de PIE XII, quand j'ai demandé mon audience habituelle, après mon service de Camérier, le Maître de Chambre, Mgr. C ..... V ..... me dit sur un ton glacial et voulant m'intimider : « C'est vous qui, l'an dernier, avez remis tout un dossier au Saint-Père ? » Ce à quoi j'ai répliqué, aussi froidement et les yeux dans les yeux, pour bien lui marquer que personne ne m'empêcherait de continuer : « Oui, Monseigneur, c'est moi ! » Et c'est lui qui a baissé les yeux.

Ce qu'il était possible de faire sous le Règne de PIE XII, ne le serait plus de nos jours, hélas ! A peu près tout l'entourage du Souverain Pontife étant occupé par des membres de la secte luciférienne ...

Citons entre-autres organisations lucifériennes ou très dangereuses. L'*Agartha* ; la *Rose-Croix* ; les *Templiers* ; la *Synarchie* qui en Amérique est incarnée par *The American Establishment* ; la *Table Ronde* qui crée à son tour le *Council on Foreign Relations* ; le *Bilderbergergroup* ; et depuis peu, la *Trilatérale* ; etc. ... Étudions quelques-unes d'entre elles :

#### — L'AGARTHA

L'Agartha est peut-être l'un des centres les plus secrets et les plus influents du Gouvernement occulte du monde. Voici ses prétentions :

« Pour jouer son rôle civilisateur et transmettre des traditions cent fois millénaires, il était préférable que l'Agartha laissât ignorer son existence à l'Europe jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle ...

« L'Inde a pour mission d'apporter à l'Europe LA SAGESSE et LA SCIENCE des cultes bouddhiques et brahmaniques. La caractéristique du culte bouddhique est la sagesse, celle du culte brahmanique est la science universelle. La mission de la race blanche ne consiste donc nullement à enseigner les sciences en Asie. C'est l'inverse qui est vrai, car les réalisations bruyantes et encombrantes de notre science matérialiste ne supportent pas la comparaison avec celles des centres initiatiques d'Orient. Là-bas, tous les résultats que l'Occident recherche sont obtenus depuis longtemps par des procédés infiniment plus savants et plus simples harmonieusement conformes aux lois qui régissent le monde visible et LE MONDE INVISIBLE.

« Les temps approchent où la vérité doit sortir de son puits et où il faudra que s'accomplissent les

Écritures : « il n'est rien de caché qui ne sera révélé, rien de secret qui ne sera connu ».

« C'est pourquoi, depuis 1875, c'est à dire vingt cinq ans avant la fin de l'ère astronomique des Poissons, les Initiés d'Asie ont commencé à révéler leur existence à la race blanche, avec une sage lenteur. Madame Blavatsky fut une des premières à écrire des livres mentionnant l'existence de Maîtres de la Sagesse contemporaine. L'ensemble du mouvement Théosophique et de ses publications confirme leur influence ...

« Les bibliothèques qui renferment depuis 55.700 ans la véritable **synthèse** de tous les arts et de toutes les sciences sont inaccessibles aux profanes. Elles se trouvent dans les entrailles de la terre.

« Le jour où l'Europe aura fait succéder la Synarchie Trinitaire à son gouvernement général anarchique, toutes ces merveilles et bien d'autres deviendront accessibles ... La Sainte Agartha ... n'attend qu'un geste synarchique de la race blanche pour lui donner peu à peu la communication fraternelle de tous les arts et de toutes les sciences qu'elle pratique, avec le secret de tous les mystères » <sup>(64)</sup>.

Et les volontés synarchistes et occultes de l'Agartha sont révélées dans une lettre au Pape, en date du 17 juillet 1949 :

« En 1870, un dernier Concile pontifical s'est senti impuissant à rénover la doctrine catholique. Il s'est alors abdicé lui-même en votant l'**INFAILLIBILITÉ pontificale** ... Autrement dit, vous avez reçu des évêques latins un blanc-seing absolu qui vous libère de tout sectarisme, afin de libérer Vous-même votre clergé de son impuissance sociale ...

« Aujourd'hui vous pouvez décider que tous les évêques seront reçus dorénavant à l'Examen et que les candidats n'appartiendront pas nécessairement au culte catholique. Vous pouvez prendre les dispositions voulues pour que des **examens initiatiques** ouverts se poursuivent jusqu'à votre Haute Fonction et que Vos successeurs soient nécessairement des **Initiés**. Enfin, Vous pouvez décider de **changer le Siège de la Papauté. Rome est suspecté** à cause de son **impérialisme** sanglant, de son **monopole italien** et de sa **politique**.

« Supposez que vous vous installiez à **Jérusalem, universellement aimée et respectée**. Il vous serait plus facile d'**internationaliser** le Conseil Directeur qui préside aux destinées catholiques, et de jouer réellement le rôle de Souverain Pontife de la race blanche. Si vous accomplissiez ce redressement, d'**accord avec l'Agartha**, ne croyez-vous pas que **Vous rallieriez immédiatement tous les Chrétiens du monde occidental Protestants et Orthodoxes** compris ? ... »

Et cette lettre au Pape se termine par la menace luciférienne :

« Si vous ne faites pas ce geste en pleine lumière, et en pleine sincérité, **votre gouvernail Vous sera retiré par les grands initiés**. La pression mondiale montante de la conscience universelle deviendra trop forte pour que votre Église puisse y résister ...

« **En vain lutterez-Vous contre le Communisme** ... Le Communisme est outillé pour submerger un monde **non synarchique**. Donnez-leur un idéal à l'échelle mondiale, intégrez-les dans une véritable Église Universelle, c'est-à-dire mettez-les en place comme partie intégrante d'une **Synarchie**.

« Le monde **exige absolument une religion scientifique**. Si Vous n'êtes pas en mesure de la lui donner, demandez le secours de l'Agartha qui s'empressera de Vous aider si Vous amorcez une Synarchie sincère. Si votre carence est intentionnelle, **d'autres que Vous donneront cette science au monde** » <sup>(65)</sup>.

---

64 - Jacques Weiss, disciple de Saint-Yves d'Alveydre : *La Synarchie, l'Autorité face au Pouvoir*, livre III

65 - Jacques Weiss, idem, pages 316 à 319.

### — SYNARCHIE

Nous avons vu les liens étroits existant entre l'Agartha et la Synarchie en vue du même but. Ce but suprême de toute l'action du Pouvoir Occulte n'a jamais varié : la destruction de l'Église Catholique et de la civilisation chrétienne plus spécialement incarnée dans l'Occident chrétien, en vue d'aboutir à un gouvernement mondial destiné à promouvoir le triomphe d'une socialisation technocratique synarchique qui est d'assurer le règne de Lucifer.

« Les hautes instances synarchiques peuvent utiliser des sectes maçonniques ou para-maçonniques diverses ou opposées et, suivant les besoins de la cause, provoquer l'essor ou le dépérissement après usage de telle ou telle Société, secrète ou discrète, de tel groupe d'influence ou école philosophique, lorsque la dite Société a fait son temps ou rempli son office. Ajoutons qu'à des fins de contrôle, les Sociétés supérieures installent toujours certains de leurs membres au sein des Sociétés inférieures, dans les points stratégiques, et cela sans dévoiler leur appartenance supérieure, bien entendu ... »<sup>(66)</sup>.

### — LA ROSE-CROIX & L'ORDRE ROSICRUCIEN A.M.O.R.C.

Le fondateur de la Rose-Croix serait le juif J. Valentin-Andréa.

Le siège mondial de l'Ordre Rosicrucien A.M.O.R.C. est aux États-Unis : Rosicrucian Park — San José — Californie. Ouvrons la plaquette, abondamment et richement illustrée, destinée à la propagande de l'Ordre : « *La Maîtrise de la vie* — Documentation privée publiée sous l'égide de l'ancien et mystique ordre ROSÆ CRUCIS — 1966 — publié sous le sceau de l'archiviste suprême ».

Tout d'abord une remarque, car les signes ont une grande importance surtout dans ces sortes de sociétés de pensée : on peut constater que le sceau de l'archiviste contient un triangle dont la pointe est en bas — triangle qui est donc l'inversion du triangle divin et est donc démoniaque. En outre la plaquette se termine par une image symbolique où, sous les bras de la croix se trouvent deux triangles contenant une croix : dans celui inversé pointe en bas, donc luciférien, la croix est placée normalement du fait que le triangle est inversé ; dans l'autre, pointe en haut, la croix est la tête en bas. C'est donc bien, dans l'un comme dans l'autre le signe de l'inversion luciférienne ...

Dans cette plaquette, les Rose-croix revendiquent comme des leurs ou de leurs amis : saint Albert le Grand, Dante, l'alchimiste Cornelius Agrippa, Francis Bacon, Descartes, Newton, Leibnitz, Swedenborg, l'alchimiste et père de la médecine hermétique Paracelse, Benjamin Franklin, le romancier Balzac, le révolutionnaire italien Mazzini, etc. ...

La Rose-Croix, qui prétendait remonter au XIV<sup>ème</sup> siècle, fut certainement très active à partir de 1604 en Allemagne. En 1619, un pamphlet anonyme *Rosas Cruels frater*, prouve son existence à ce moment, et Campanella dans son *De Monarchie Hispanica discursus*, publié à Amsterdam en 1640, dénonce la confrérie des Rose-Croix comme poursuivant systématiquement « le bouleversement de la Société » (page 537 et suite).

Pour attirer les orgueilleux et les curieux

« Cette brochure vous montrera comment vous mettre à l'unisson de ceux qui en édifiant avec persévérance leur existence sur une connaissance initiatique transmise d'âge en âge, ont pris place parmi l'élite du monde ».

L'auteur de la plaquette expose, à sa manière, « comment il y a — dit-il — plusieurs millions d'années, l'homme commença à étudier les mystères qui l'entouraient ».

Certains « se groupèrent donc en écoles de mystères pour étudier de façon approfondie les arcanes

---

66 - Document du Groupe Nation Nouvelle, *Le Gouvernement occulte et l'Ordre de la Rose-Croix*, 1<sup>re</sup> partie - page 3.

de la connaissance et se rendre ainsi maîtres des forces vitales et naturelles dont ils constatèrent l'action.

« Dans les temples imposants de la région du Nil, les membres de la fraternité se rencontraient secrètement, formant une école d'arcane sagesse.

« Une grande partie de l'étonnante sagesse ainsi acquise fut résumée par eux sur leurs tablettes de pierre ou sur leurs papyri ; mais une autre partie non moins importante fut secrètement transmise de l'un à l'autre **de bouche à oreille**. (p. 10)

« Les révélations de ces anciens chercheurs sont surprenantes même pour le monde scientifique d'aujourd'hui. Les vérités éternelles qu'ils découvrirent, les faits et les lois naturelles inconnus jusqu'alors dont ils pénétrèrent les secrets ... tout cela fut à l'origine des légendes qui nous sont parvenues à ce jour sur ces anciens **faiseurs de miracles** ». (p. 12)

La brochure devient alors alléchante pour le lecteur par l'indication de possibilités quasi infinies :

« Certains psychologues disent aujourd'hui que l'homme n'utilise que dix pour cent des pouvoirs dont il est doué en tant qu'être humain. Il y a des siècles que les fraternités secrètes savent comment contrôler et utiliser les quatre vingt dix centièmes de ces pouvoirs pour améliorer la vie, la rendre plus riche et plus belle. La plupart des prétendus mystères sont des lois universelles dont l'explication est à la portée de toute intelligence humaine et que peut mettre à profit celui qui a la connaissance ésotérique ». (pp. 13 et 14)

Alléchés ainsi, vous vous attendez à ce qu'on vous découvre le secret de vérités si importantes et si profondes ... mais la plaquette avec une outrecuidante assurance déclare alors :

« Cette connaissance ne peut non plus être donnée même maintenant à tout venant ... Elle a été cependant sauvegardée jusqu'à nos jours grâce à la vigilance, au travail et aux soins désintéressés des écoles de mystères et de certaines sociétés fraternelles.

« La plus ancienne de ces sociétés **qui se sont dévouées** au bien de l'humanité est l'ordre rosicrucien A.M.O.R.C. et il est répandu dans le monde entier. **Ce n'est pas une secte religieuse**. Il vous offre cette connaissance aussi vieille que le monde ... libre de toute intolérance religieuse ou politique, et de tout préjugé ». (p. 14)

« ... Les traditions rosicruciennes qui se sont transmises de bouche à oreille ... disent que l'ordre tire son origine de l'une de ces écoles de mystères de sagesse secrète de l'ancienne Égypte à l'époque de la dix-huitième dynastie, sous le règne d'Amenhotep IV vers 1350 avant l'ère chrétienne. Son symbolisme et ses rituels d'un intérêt puissant le rattachent indiscutablement à la sagesse éclairée des égyptiens et des grands centres d'études des anciens pays orientaux ... La tradition nous relate aussi que les premiers disciples de ces écoles de mystères se rencontraient dans les chambres secrètes de la grande Pyramide. Ils étaient initiés dans des temples magnifiques comme postulants aux **grands mystères**. » <sup>(67)</sup>(p. 15)

Et la plaquette conte « également comment les adeptes, les grands maîtres, les instructeurs firent profiter les constructeurs du splendide et symbolique temple de Salomon, d'une partie de leur sagesse ». (p. 16)

Sous le titre « L'ordre rosicrucien A.M.O.R.C. n'est pas un culte », elle poursuit :

« Depuis sa naissance l'ordre rosicrucien A.M.O.R.C. est resté libre de toute affiliation religieuse ou

67 - Sur l'Égypte ancienne et la grande pyramide, voir les publications des *cahiers de Ceshe* à Tournai (Belgique) sur l'œuvre de Fernand Crombette, notamment, *Joseph Maître du Monde et Maître es-sciences* et *L'Œuvre Égyptologique* de Fernand Crombette. Voir également *Le véritable secret de la Grande Pyramide de Kéops et du grand sphinx de Giseh*, par Ittahor (H. Brahy) — De son côté, Georges Barbarin, occultiste notoire, a publié *Le secret de la grande pyramide — L'énigme du grand sphinx..* Du fait de l'occultisme de son auteur, ce dernier ouvrage ne doit être utilisé qu'avec la plus expresse réserve.

## MARQUIS DE LA FRANQUERIE

sectaire ... et a toujours lutté, de façon systématique contre la superstition, l'ignorance ... Nous tenons à préciser que nous n'avons aucun lien avec la franc-maçonnerie. Nous sommes d'ailleurs **strictement** indépendants de tout autre mouvement quel qu'il soit ... » (p.17)

La chose est possible, vraisemblable même car, par son origine et son action l'A.M.O.R.C. se situe très au-dessus de la Franc-Maçonnerie comme nous le verrons.

« L'ordre est connu actuellement sous son titre traditionnel et complet d'ancien et mystique ordre rossæ crucis, dont une abréviation a été tirée qui donne, pour plus de simplicité : A.M.O.R.C. » (p.17)

Sous le titre : « *Signes de reconnaissances* » :

« Vous recevrez une carte de membre établissant votre affiliation à l'ordre rosicrucien A.M.O.R.C. Vous serez informé des signes traditionnels de reconnaissance et des mots de passe qui vous donneront, le cas échéant, le droit d'admission dans les divers groupements de l'ordre **dans le monde entier**. Où que vous alliez vous y serez reconnu par ces signes et salué comme frater ou soror de l'A.M.O.R.C.. De même vous y pourrez recevoir de très impressionnantes et symboliques initiations aux divers degrés de l'ordre. Ces belles mais simples cérémonies auront un effet spirituel, moral et psychique qui restera longtemps dans votre mémoire comme une heureuse et unique expérience ». (pp. 25 et 26)

« Vous aurez également l'occasion d'une **association personnelle** ... avec d'autres membres lorsque vous aurez atteint un certain stade dans les enseignements de l'ordre ». (p.28)

Et niant effrontément l'un des dogmes fondamentaux de l'Église catholique, la plaquette déclare : « L'ignorance est le vrai péché originel ». (p.30)

Ajoutons que, pour entrer dans l'A.M.O.R.C., le récipiendaire doit obligatoirement signer l'engagement suivant :

« Je prends l'engagement formel de considérer comme confidentiels les enseignements qui me seront envoyés et je m'engage en outre, sans aucune restriction, au cas où pour quelques raisons, il serait mis fin à mon affiliation, à renvoyer immédiatement au siège de l'ordre rosicrucien A.M.O.R.C., Domaine de la Rose-Croix (94) Villeneuve Saint Georges France, les monographies, les messages, les leçons, les bulletins mensuels et d'une manière générale tous les documents qui auront pu m'être adressés pendant le temps qu'aura duré mon affiliation ».

Pourquoi tant de secrets si tous les enseignements étaient clairs et ... avouables ? Léon XIII, dans son Encyclique *Humanum genus*, du 20 avril 1884 écrit :

« Il existe dans le monde un certain nombre de sectes qui, bien qu'elles diffèrent les unes des autres par le nom, les rites, la forme, l'origine, se ressemblent et sont d'accord entre elles par l'analogie du but et des principes essentiels ... Si l'on va au fond des choses, on peut voir qu'elles appartiennent à la famille des sociétés clandestines et qu'elles en gardent les allures. Il y a en effet, chez elles, des espèces de mystères que leur constitution interdit avec le plus grand soin de divulguer, non seulement aux personnes du dehors, mais même à bon nombre de leurs adeptes ...

« Vivre dans la dissimulation et vouloir être enveloppé de ténèbres ... ce sont là de monstrueuses pratiques condamnées par la nature elle-même. La raison et la vérité suffisent donc à prouver que la Société dont nous parlons est en opposition formelle avec la justice et la morale naturelle ».

Cette condamnation sans appel de Léon XIII s'applique d'une manière très grave et opportune à l'ordre rosicrucien A.M.O.R.C. ainsi que nous allons le constater sans discussion possible.

Il convient d'ajouter que l'AMORC s'intéresse actuellement très spécialement à la jeunesse pour l'attirer et la dominer. Il déclare dans *Les Maisons Secrètes des Rose-Croix*, pp. 62, 63 :

« La jeunesse radicalement différente de ses aînés et libérée de nombreux tabous et interdits ...

« Jamais il n'y eut avec le passé une rupture APPARENTE aussi considérable ... Cette situation est due au changement d'Ere opéré le 5 février 1962 (Cycle cosmique nouveau). **La jeunesse ne se satisfait plus des principes religieux de ses Pères.** Ils ne correspondent pas aux besoins intérieurs qu'elle ressent. Elle aspire à **autre chose** qui lui permettrait de comprendre les anciens principes et peut-être de les accepter grâce à une **compréhension nouvelle**. C'est là, précisément, que des organisations traditionnelles et l'Ordre rosicrucien AMORC au tout premier rang ont leur responsabilité fondamentale vis à vis du cycle actuel. Ces organisations ne peuvent plus être *réservées*. Elles **doivent** montrer à la jeunesse qu'elles constituent pour elle l'**alternative** et que ce qu'elle recherche existe déjà. Cela est si vrai qu'une masse de plus en plus grande de jeunes se presse aux portails de l'Ordre rosicrucien AMORC et tous **reconnaissent** que c'était bien là **la voie dont ils avaient besoin et qu'ils cherchaient inconsciemment** ».

Le Grand Maître de l'AMORC, Raymond Bernard, approuve et recommande les ouvrages de Robert Charroux, notamment *Le Livre du mystérieux inconnu*, et il ajoute :

« **Le moment est venu où l'occulte doit être désocculté avec prudence** » <sup>(68)</sup>.

Maha, le fameux *Roi du Monde*, écrit à son tour :

« Certains auteurs extrêmement rares, recherchent une solution aux plus grands problèmes. Ils refusent de s'enliser dans les marécages obscurs du conformisme ou, au contraire, de l'incontrôlable ... Ce qui les guide, c'est d'abord le « pourquoi pas » et pour ce « pourquoi pas », ils font usage de leurs observations et de leur intuition, tout autant que de leur raisonnement. Il en résulte des **œuvres valables où le problème est posé et où la réponse est suggérée, sinon incluse. Parmi tous les auteurs actuels, Robert Charroux dans ce domaine se situe au premier plan ... Il est sincère et il est vrai ... Il fait œuvre utile** ».

Or, qu'écrivit ce Robert Charroux ?

« **Lucifer, le dieu ami et initiateur des hommes, celui qui leur apporte la sagesse et la science, celui qui sous le déguisement du serpent murmura à Eve, première mortelle initiée, le bon Conseil d'où sortit l'homo-sapiens et toutes les civilisations.**

« Calomnié, vilipendé, sali, diabolisé, le **Bon Lucifer**, qui perdit son paradis par amour pour les hommes (don de lui-même) devint par une injustice scandaleuse une sorte de démon.

« Or les connaissances qu'il apporta d'une autre planète vont miraculeusement ressurgir **par la magie des drogues hallucinogènes** » <sup>(69)</sup>.

Cette citation montre ce qu'est réellement la Rose-Croix et l'A.M.O.R.C ! Légitimement, on peut se demander si cela ne recouvre pas des pactes avec Lucifer ... Certainement cela relève du culte luciférien.

### — LES TEMPLIERS et L'ORDRE RÉNOVÉ DU TEMPLE

Les organisations occultistes et maçonniques prétendent, d'une manière générale, se rattacher à l'Ordre des Templiers. Le Père Deschamps écrit :

« L'Ordre du Temple a-t-il été complètement détruit en 1312 ? On a vu comment une tradition constante dans les loges affirmait sa perpétuation. Selon certains écrivains, il n'aurait jamais cessé d'exister en France à l'état d'association occulte Jacques Molay aurait institué un grand-maître, Larmeny, dont

68 - Raymond Bernard, *Rencontres avec l'insolite*, p. 33, publié par AMORC.

69 - Robert Charroux, *Le livre des maîtres du monde*, p. 219.

les pouvoirs auraient été successivement transmis

« Si les Templiers modernes ne peuvent pas prouver leur filiation directe, il n'en paraît pas moins certain que la doctrine du Temple a été conservée par des groupes cachés, qui l'ont modifiée avec le cours du temps dans un sens conforme à la marche des esprits et de manière à les faire coïncider avec le déisme judaïque ...

« La Kabbale, cette science des arts démoniaques, dont les Juifs étaient les initiateurs, a eu une existence trop réelle dans tout le Moyen-Age. L'étonnant serait que tous ces éléments du mal ne se fussent pas recherchés et groupés dans l'ombre » <sup>(70)</sup>.

De son côté, le franc-maçon Clavel reconnaît :

« Déjà on voit, en 1155, les loges des francs-maçons anglais administrées par l'Ordre du Temple <sup>(71)</sup>, qui en conserva la direction jusqu'en l'année 1299, c'est à dire jusqu'au commencement à peu près des procédures contre lui » <sup>(72)</sup>.

La Charte maçonnique de Cologne, en date du 24 juin 1535, vouée à Saint Jean Baptiste, déclare — mais pour nier la chose, car son intérêt devait donner le change — :

« On accuse en outre les membres de l'Ordre — afin d'attirer sur nous le mépris des prof. : et de nous vouer d'une manière plus sure à l'exécration publique et parce que nous sommes tous liés par un pacte et des mystères inviolables religieusement gardés et observés par nous tous d'être coupables de vouloir rétablir l'Ordre des Templiers ... <sup>(73)</sup> Très justement, Jean-Gaston Bardet constate :

« Si la maçonnerie basse ignore la Kabbale, il suffit de jeter les yeux sur la « Patente de Chev. : de l'Aigle blanc et noir, Grand Elu, Chevalier Kadosch » pour être convaincu de l'introduction de multiples symboles hébraïques dans l'élément aryen, représenté par les Templiers. Le diplôme comporte outre l'aigle à deux têtes, blanc et noir, deux Templiers porteurs de bouclier avec Croix de Malte et Croix de Lorraine » <sup>(74)</sup>.

Au XIX<sup>ème</sup> Siècle, L'ORDRE DU TEMPLE D'ORIENT (*Ordo Templi Orientis*) s'était manifesté et Monseigneur Jouin avait publié des études le concernant dans *La Revue Internationale des Sociétés Secrètes*.

Depuis peu, on constate des résurgences très nettes de l'Ordre ancien :

En 1973, dans son numéro du 10 novembre, *Match* publie un article intitulé, *Les Templiers sont revenus*, avec plusieurs photographies : la crypte de la *Commanderie mère* au château d'Arginy à Morgon (sans doute Villie-Morgon, dans le Rhône) (?) — celle du 23<sup>ème</sup> Grand-Maître : Frère Jean et de ses collaborateurs : un grand-maréchal et un grand-maître de justice, mais aucun nom n'est mentionné. On indique que les femmes sont admises sous le nom *d'amazones*.

« Nous ne sommes plus des moines-soldats, déclare le Grand-Maître, mais nous restons un Ordre religieux ». « **Ordre Souverain du Temple Solaire** ».

Il semble que les Templiers aient reçu depuis quelques années l'ordre de rouvrir les anciennes Commanderies de France. Citons notamment à Roaix, en Vaucluse, une ancienne Commanderie que le Second Grand-Maître du Temple avait fait construire au XII<sup>ème</sup> Siècle, à été rouverte par L'Ordre rénové du

70 - N. Deschamps, *Les Sociétés Secrètes et la Société*, tome I, pp. 312 et 313.

71 - Ce que reconnaissent également pour l'Angleterre et l'Ecosse, des auteurs maçonniques comme Thory, Mossdorff, Kloss et autres, et le maçon allemand Findel.

72 - Clavel, *Histoire pittoresque de la Franc-Maçonnerie*, pp. 90 et 92.

73 - Cette Charte se trouve aux Archives de la mère-loge d'Amsterdam, qui conserve également l'*Acte de Constitution*, daté de 1519. Voir N. Deschamps : op. cit. pages 318 à 323 et la note 1 p. 323.

74 - Jean-Gaston Bardet, *Le Trésor secret d'Ishraël*, page 376.

Temple. Roger Vigneron, dans *Le Dauphiné libéré*, à la mi-octobre 1976, reprend le titre de l'ouvrage de Gérard de Sède, *Les Templiers sont parmi nous* et, ayant assisté à une cérémonie, ajoute : « Ils ont rétabli leur rite près de Vaison-la-Romaine ». Depuis lors, on y aurait vu des Allemands, des Japonais et des noirs.

L'auteur de l'article relate les déclarations du Grand-Maître, déclarations qui ne disent évidemment que ce que l'Ordre veut bien faire connaître :

« L'Ordre du Temple, m'a-t-il dit, n'a pas seulement rempli un créneau de l'histoire de 1118 à 1314. Il est de tout temps, car il appartient à l'Ordre Universel. Et il apparaît sur la terre chaque fois que cela est nécessaire pour remplir une mission bien précise. »

Roger Vigneron poursuit :

« Au XII<sup>ème</sup> Siècle, les Templiers ont rapporté de Palestine en Europe le *Dépôt de Moïse*, qu'ils sont allés chercher dans le Temple ruiné de Jérusalem. Et c'est la possession de ce trésor et en particulier de *L'ARCHE D'ALLIANCE*, qui leur a permis d'infléchir, durant trois siècles, le sort des nations dites chrétiennes.

« Par ailleurs, les moyens financiers n'ont jamais manqué aux Templiers, qui ont été les *BANQUIERS DE L'EUROPE*. Il poursuit, et cela nous oblige à ouvrir l'œil :

« L'Ordre Rénové du Temple, m'a dit le Grand-Maître, n'est pas le refuge des nostalgiques du passé. Il est la structure puissante capable d'accueillir tous ceux qui ne veulent pas subir passivement les événements qui accablent le monde. Par **une formation initiatique** et son enseignement pratique, l'Ordre permet à ses membres de saisir les moyens propres à œuvrer pour rendre au monde la grande LUMIERE qu'il a perdue » <sup>(75)</sup>.

Roger Vigneron ajoute, et cela ne peut qu'attirer l'attention de ceux qui sont quelque peu au courant de l'action du Pouvoir occulte :

« Ceux d'aujourd'hui, bien qu'ils s'enveloppent d'un **manteau de mystère**, par souci de sécurité, ne cachent pas certains points essentiels.

« Comment ne pas retenir, quand on vous en fait la confiance, que l'**Ordre initiatique du Temple** n'est pas revenu à l'existence du seul fait de la volonté de quelques hommes, mais qu'il a été « **voulu d'en-haut** » et que « **le mandat qu'il a reçu lui a été délivré par de mystérieux Maîtres de la Lumière** ».

« Comment ne pas dresser l'oreille lorsque les Templiers d'aujourd'hui vous disent qu'en toute indépendance et liberté, ils ont individuellement « **reconnu leur prédestination** » et que leur rassemblement n'est autre qu'un « **regroupement sur la terre d'êtres qui ont accepté leur réincarnation pour servir l'humanité** ».

« Les Templiers annoncent des événements qui **changeront la face des choses**. Ils ne se feront pas sans eux, car ils sont — comme on dit dans l'Armée — les « **éléments précurseurs** ».

Au début de son article, Roger Vigneron avait remarqué : « Plusieurs chevaliers du Temple, revêtus du blanc manteau frappé à l'épaule de la croix pattée rouge, entouraient l'autel. Parmi eux, on distinguait une grande jeune femme dont la silhouette faisait penser à Jeanne d'Arc ... » (!)

Et il ajoute qu'à la fin de l'office : Ils ont quitté la chapelle après que la belle jeune femme blonde au grand manteau blanc, ayant porté sa main droite sur son cœur, comme un soldat qui présente les armes, eut lancé la formule qui mettait fin à la cérémonie : « **Templiers, à l'ordre !** »

---

75 - C'est nous qui mettons en caractères gras.

A l'exemple de Diana Vaughan, de Clotilde Bersone et d'autres, cette jeune femme n'était-elle pas une grande prêtresse de Lucifer ? ...

En 1976, aurait eu lieu l'inauguration officielle de la Commanderie d'Alsace, dans une localité où il en existait une autrefois. A les croire, **après la mort de Jacques de Molay, ceux des Templiers qui auraient pu échapper, se seraient réfugiés chez les chevaliers Teutoniques et s'y seraient affiliés. Ils se disent œcuméniques et ouverts à tous** <sup>(76)</sup>.

Dernièrement, un voyageur, au cours d'un pèlerinage, ayant remarqué qu'un Chevalier de Notre Dame portait la croix pattée, lui posa une question à laquelle il lui fut répondu : « Nous sommes du Temple » ... Curieux ? ...

Certains pourraient nous objecter : « Ce sont des articles de journaux, ce ne sont pas des documents émanants de l'Ordre des Templiers ». Pour répondre à cette objection, ouvrons les documents publiés par l'Ordre, ils confirment ces articles de presse.

Six documents providentiellement sont tombés entre nos mains :

1. — Une polycopie d'une circulaire intitulée, « *Ordre rénové du Temple : Les Templiers* ».
2. — Une publication imprimée reproduisant en un format plus restreint le document ci-dessus mentionné, avec quelques variantes, le fond restant le même. C'est cette petite plaquette que nous citons, avec l'adresse : B.P. 19 — 27220 Saint André de l'Eure.
3. — Une circulaire du Sénéchal, non datée.
4. — Une circulaire du grand Prieur, datée du 19 mars 1975, Anno Ordinis 857.
5. — Une circulaire de l'Ordre (B.P. 41 — 82300 Caussade)
6. — « *Chevalerie Chrétienne : les Templiers : Les Templiers ... Quand le voile se lève — Cercle du Temple et du Saint Graal* », à Mercury, en Savoie.

En première page de la plaquette est reproduite une citation d'un certain V. E. Michelet, l'historien s'appelait Jules, ce n'est donc pas de lui, mais combien, par inattention ou ignorance, penseront que la citation est de lui ... :

« De tous les Ordres de Chevalerie, aucun n'eut une destinée aussi extraordinaire que les Templiers. Aucun n'eut une telle influence **sur la direction du monde**. »

Suit une apologie de l'action templière :

« Les templiers ont fait l'objet de nombreux travaux historiques et, cependant, le véritable visage de l'Ordre du Temple reste, à l'heure actuelle, tout à fait méconnu. Seuls quelques **ésotériques**, parmi lesquels René Guénon, ont pressenti la vérité : l'Ordre du Temple était **un ordre initiatique** <sup>(77)</sup>.

« **L'existence d'un ésotérisme chrétien** est attesté par de nombreux indices. Nous ne citerons ici comme exemple que saint Irénée, évêque de Lyon (II<sup>ème</sup> siècle) déclarant que :

---

76 - Nous relevons dans *Rivarol* du 27 juillet 1978 le placard sans doute de publicité, *Sovereign Military Teutonic Order of the Levant* (Ordre Teutonique) contacts : Commanderie de l'Ordre Manoir de Kernéguez, B.P. 109, 22300, Lannion. Les Chevaliers Teutoniques tenteraient-ils de resurgir au côté de l'Ordre rénové du Temple ? — question à suivre ...

77 - La volonté du Pouvoir occulte est d'établir une super-religion universelle en opposition avec le catholicisme afin de le détruire. René Guénon, avec une inlassable activité, a toujours agi dans ce but ; il a fait la synthèse des ésotérismes orientaux en vue de les introduire en Occident. Très justement Daniel Jacob écrit :

« Sous le nom de métaphysique, sa théorie s'insère dans la tradition des gnoses, ou connaissances, qui, venues des âges les plus lointains, n'ont cessé d'alimenter le fond de plusieurs hérésies avant et depuis la Rédemption ...

« En fait, la pensée de Guénon rejoint les perspectives d'une nouvelle Cité, où l'homme serait la mesure et le but de toutes choses ». (*Permanences* N° 34-novembre 1966, p. 31 : René Guénon. *Une super-religion pour initié*.)

Rappelons que Guénon fut membre de plusieurs sociétés initiatiques : Martinisme, Memphis, Église Gnostique, Loge Thébah dépendant de la Grande Loge de France, puis Hindouisme, pour finir mahométan.

« Quoique l'Écriture soit la règle immuable, elle ne renferme pas tout. Comme elle est obscure en plusieurs endroits, il est nécessaire de recourir à la **tradition**, c'est-à-dire à la doctrine que Jésus et Ses apôtres nous ont transmis de vive voix ».

« L'Ordre rénové du Temple (O.R.T.), résurgence de l'ancien Ordre du Temple, est l'expression adaptée à notre temps de cette **Église intérieure** de toujours ».

« En 1118, neuf chevaliers « choisissent de défendre le défilé d'Athlit, le plus dangereux de tous ceux qui conduisent au Saint-Sépulcre. Ils s'installent près du Temple de Salomon ... » D'où leur nom. Ils préparent l'élaboration de l'Ordre.

« En 1128, le travail de préparation est terminé et le Concile de Troyes promulgue la Règle de l'Ordre, inspirée par Saint Bernard.

« Saint Bernard, héritier de la Tradition druidique, grand mystique chrétien, fait, dans le *De laude Novæ Militiæ*, l'éloge de la nouvelle chevalerie ... » (page 2)

« La Papauté accorde à l'Ordre de nombreux privilèges ... L'Ordre connaît un essor prodigieux et comptera jusqu'à neuf mille commanderies en Europe occidentale ...

« Les activités de l'Ordre intéressent **tous** les aspects de la vie.

« L'Ordre militaire qui participe à la défense de la Terre Sainte, à la protection des pèlerins ...

« Les Templiers sont des bâtisseurs (châteaux et forteresses militaires, chapelles, commanderies). Ils financent et dirigent la construction des grandes cathédrales gothiques (Chartres, Paris, Amiens, Evreux, Bayeux ... )

« L'Ordre joue un rôle social important en libérant les serfs et en les protégeant des exigences seigneuriales. Il donne des franchises aux divers corps de métier et réorganise le compagnonnage. Sa lutte contre les barrières sociales lui attire la sympathie populaire ». (p. 3)

Suit la persécution dont l'Ordre dit avoir été l'objet et sa suppression et l'auteur affirme l'injustice absolue du procès et l'innocence de l'Ordre. Puis il déclare que la filiation templière fut assurée :

« 1° — par des centres de préservation qui perpétuèrent secrètement la Tradition Templière (nous rappellerons uniquement ici le rôle de Dante, la mission de Jeanne d'Arc, les **activités du Père Abbé Cornelius Agrippa de l'Ordre Cistercien**) »

Nous avons vu que l'Ordre de la Rose-Croix revendiquait Dante comme l'un des siens ; il aurait alors, si la chose est vraie, ce qui reste à prouver, car dans le premier ordre comme dans celui-ci, on affirme, mais on n'apporte aucune preuve, appartenir aux deux Ordres. Mais prétendre que la Mission de Jeanne d'Arc appartenait à la tradition templière ... ! Cela passe les bornes du mensonge et de l'insanité !

Continuons ce qui est dit sur la filiation templière

« 2° — par les Maîtres (gardiens) de la Tradition.

« Un Ordre initiatique et traditionnel ne renaît pas du seul fait de la volonté de quelques hommes : ceux-ci **doivent être mandatés au moment voulu par les Maîtres gardiens de la tradition**. C'est ce qui a effectivement eu lieu pour l'Ordre rénové du Temple.

« Le premier Grand-Maître a reçu la transmission des pouvoirs le 23 septembre 1968 dans la crypte de la Cathédrale de Chartres ... »

« L'Ordre rénové du Temple est à la fois une **émanation de la tradition** et une voie d'accès vers la connaissance. Il est un sentier de la gnose ». (p. 4)

« **C'est un Ordre religieux.**

## MARQUIS DE LA FRANQUERIE

« Cependant l'Ordre Rénové du Temple n'est inféodé à aucune religion et ne constitue en aucune façon une secte religieuse parmi tant d'autres ...

L'Ordre Rénové du Temple se réclame de la Tradition mystique antique de saint Jean ...

« L'Ordre Rénové du Temple se réclame de la tradition **chrétienne, c'est-à-dire de l'ésotérisme universel**. Son christianisme est donc le plus pur qui soit. A ce titre, il s'élève contre le galvaudage actuel du sacré et de la Tradition.

« **C'est un Ordre initiatique**

« L'initiation est un processus destiné à réaliser le passage d'un état, réputé inférieur, de l'être à un état supérieur.

Elle consiste essentiellement dans la transmission d'une influence spirituelle.

« L'Ordre Rénové du Temple permet l'acquisition de ce haut degré de spiritualité :

« 1° — par un enseignement progressif portant sur tous les aspects de la Tradition : **alchimie, astrologie, cabale, yoga, mystiques tant orientales qu'occidentales ...**

« Cet enseignement comprend : Une partie écrite adressée mensuellement aux membres, une partie orale (en conformité avec la Tradition) qui est **plus importante** et qui n'est dispensée que dans les divers organismes de l'Ordre **après une période de probation**.

2° — par des cérémonies initiatiques et religieuses avec participation effective.

3° — par l'existence de **trois grades** : frère servant, écuyer, chevalier ; le passage d'un grade à l'autre n'est nullement automatique, mais **fonction de l'évolution spirituelle et du dévouement des membres**.

« Conformément à la Tradition, l'Ordre est ouvert aux femmes comme aux hommes. C'est une chevalerie adaptée à l'ère nouvelle.

« Ecole de valeur, d'honneur et de liberté, la chevalerie puise ses forces dans la Tradition et le mysticisme (saint Michel, saint Jean, le Temple, le Graal, la Toison d'Or)

« C'est une fraternité.

« C'est une association légale.

« Elle s'interdit toute discussion ou activité politique. Elle a pour devise : **indépendance et liberté ...**

« **La Mission de l'Ordre Rénové du Temple.**

« L'Ordre du Temple n'apparaît qu'à certaines périodes de l'histoire et plus précisément aux époques durant lesquelles l'humanité se trouve en état de transition ou de danger. Il est devenu un lieu commun de dire que l'humanité effectue en cette fin du XX<sup>ème</sup> siècle le **passage de l'ère des poissons à celle du verseau** et qu'elle connaît, lors de cette transition, des difficultés de tous genres : économiques, sociales, politiques, religieuses, morales, la mettant en péril mortel.

« L'Ordre Rénové du Temple a pour mission de faciliter ce passage et de préparer les élites pour le monde de demain. La résurgence de l'Ordre du Temple apparaît donc comme une nécessité impérieuse et voulue car elle répond à un besoin ressenti par tous les hommes et les femmes de bonne volonté.

« La mission de l'Ordre rénové du Temple se situe d'abord sur le plan spirituel. Il s'agit de **transmettre la Tradition** et de lutter contre l'occultisme dévoyé, sexualisé et commercialisé de notre époque. **Il s'agit de réconcilier science et tradition, religion et tradition, de revaloriser la notion de sacré.** (p. 6)

« L'Ordre a également pour mission de redéfinir les véritables valeurs de l'éducation de la culture et de l'art, et, par des réalisations concrètes, telles des **centres d'éducation, d'enseignement et de recher-**

ches, d'amorcer et de réaliser la **transformation** de la société.

« Ainsi sera assuré l'avenir de l'humanité tant sur le plan moral que biologique. L'homme se retrouvera alors en harmonie avec la nature qui doit être sauvegardée ... »

« **Cette plaquette est destinée aux êtres libres, à tous ceux qui ne sont enchaînés par aucune compromission, ni aucune crainte envers d'obscurs tabous spirituels ou physiques.**

« **Destinée à ceux de toute race, âge et condition qui désirent simplement que la lumière se fasse, ne pouvant vivre sans elle, et prêt à tout sacrifier pour cet ultime combat des forces de lumière contre les forces de l'ombre, gestation alchimique d'un cycle nouveau ...**

« C'est pourquoi l'Ordre Rénové du Temple, dans sa mission affirme scientifiquement et philosophiquement la foi universelle (catholicos) à travers le christianisme ésotérique, restaure l'idée de l'âme et l'idée de Dieu. Elles seules pourront rendre aux sciences leur unité organique, aux arts leur idéal compromis, à l'humanité dissociée son équilibre, à l'âme humaine sa dimension perdue, à la vie terrestre son aspiration et sa foi divine ... » (p. 7 et 8)

« **Il est donc clair que l'Ordre n'est pas le refuge des nostalgiques du passé, et qu'il se sent concerné par tous les problèmes actuels.**

« Par sa formation initiatique et son enseignement pratique, l'Ordre permet à ses membres de se développer spirituellement et d'avoir ainsi les moyens d'œuvrer **efficacement** afin de rendre au monde la Grande Lumière qu'il a perdue ...

« Il est là pour affirmer que l'intelligence est éternelle et que notre vie est un des maillons sacrés de la grande chaîne de la **connaissance initiatique** qui nous entraîne d'éternité en éternité jusqu'à la communion totale ».

C'est signé : « La chancellerie de l'Ordre ».

Dans la circulaire du Grand Prieur en date du 19 mars 1975, ce dernier, qui signe Jean d' « Héliopolis », après avoir justement écrit qu' « on confond allègrement le psychique et le spirituel » ... « beaucoup se laissent séduire et égarer ... trop de nos contemporains sont à la recherche de prétendus pouvoirs, c'est-à-dire, en fin de compte du sensationnel, certains mêmes pour le commercialiser par la suite. Les états inférieurs atteints sont alors pris pour des supérieurs. C'est ainsi que bon nombre de voyages dans l'astral, ne sont en effet, créés que par des imaginations malades ... Il existe également, parmi nous, bon nombre de maîtres ; la plupart étant comme il se doit orientaux ou membres d'une fraternité X ou Z, ayant fait des études poussées (de la naïveté humaine) ... ils se proposent de nous révéler tous les secrets de l'Orient ou encore donnent des exercices de prétendu yoga dangereux pour les Occidentaux. Ils réussissent à faire croire aux naïfs qu'ils détiennent une transmission spirituelle issue d'un de ces mystérieux centres de l'Himalaya où ils n'ont jamais mis les pieds (mais où, bien entendu, ils se sont rendus en Astral) ... »

Il ajoute : « Pour nous, la Tradition n'a point besoin d'adjectifs. Elle n'est ni orientale, ni occidentale, elle est la Tradition ... Aussi, et nous tenons à le préciser, notre critique ne s'adresse nullement au Taoïsme, au Tantrisme, au Yoga, au **Bouddhisme**, au **Zen**, à l'**hindouisme**, mais à **tous ceux qui en font commerce** ... Les véritables maîtres orientaux sont au-dessus de tout ce tintamarre et de ces relents de cuisine. Ils vivent dans l'impersonnalité, l'humilité et l'abandon de leur propre volonté.

« Abordons maintenant la question des Maîtres dits Cosmiques : Nous ne doutons pas de leur existence et nous savons, de bonne source, qu'ils sont surtout préoccupés de la faiblesse actuelle de l'Es-

prit humain. Ces Maîtres, que dans notre terminologie, nous appelons les Connaisseants, n'ont rien de commun avec ceux qui se prétendent tels ... avec ceux qui exploitent ignominieusement la crédulité humaine ... (p. 2)

« Depuis une cinquantaine d'années, l'Occident a découvert la réincarnation, bien entendu nous ne nions point que l'âme humaine soit sujette à la réincarnation jusqu'à ce qu'elle atteigne le plan divin ... Il est temps de regarder la réalité en face : de nos précédentes incarnations, nous ne gardons que de vagues réminiscences et, seuls, les grands initiés retrouvent la trame de leur passé lointain ...

« Si dans l'Ordre Rénové du Temple, nous dispensons un enseignement oral dans nos maisons et nos Commanderies, si nos cérémonies initiatiques se font avec la présence réelle et effective du postulant, c'est parce que nous savons qu'aucun livre ne peut transmettre l'influence spirituelle de la Tradition ».

Et, parlant du « nombre toujours plus grand ... d'églises ou de sociétés s'affirmant initiatiques ou universelles ... », il ajoute : « Précisons ... que seules des personnes mandatées par les connaisseants sont habilitées à créer des organisations initiatiques ... »

« Nous voyons aussi beaucoup de nos contemporains gagnés par la fièvre du soucoupiste. Certes, il existe des civilisations extra-terrestres et les O.V.N.I. n'appartiennent pas au domaine du rêve mais bien à celui des réalités. Mais autour de ces phénomènes se développent d'hallucinantes spéculations au point que certains se croient missionnés par les extra-terrestres ! Outre l'effarante banalité des messages qu'ils transmettent, ils oublient que seuls les responsables des organisations initiatiques authentiques sont susceptibles d'être contactés ... »

Dans sa circulaire, le Sénéchal écrit : « Notre mission actuelle est celle d'apôtres des derniers temps et des temps à venir. Notre rôle est celui du passeur ... Nous devons conduire la barque d'une berge à l'autre au travers des remous. Haler la barque, en nous accrochant au filin qui a pour nom le Christ ! Là est notre mission. Mais comprenons bien qu'au travers de cette mission essentielle, il y en aura d'autres complémentaires. Tout est à refaire ! ... »

Ainsi, sous des apparences traditionnelles — (mais lesquelles ?) — et même religieuses — (encore lesquelles ?) — en affichant un idéal très élevé et en se mettant sous le patronage du Christ — (mais lequel ?) — que propose-t-on ?

Il convient de remarquer les rapprochements qui s'imposent entre les Rose-Croix et les Templiers sur l'initiation, l'ésotérisme, les méthodes d'enseignement : écrits et traditions passés de bouche à oreille, devises, formules d'engagement, indépendance totale à l'égard de toute religion, etc. ...

Leurs prétentions sont sans bornes : à les croire, ce n'est pas saint Louis qui a fondé les corporations, ce n'est pas la foi ardente de toutes les classes de la population qui a construit nos cathédrales, c'est eux ; eux aussi qui ont écrit l'histoire du monde ... ! Ce sont eux les grands libérateurs dans tous les domaines ... ! Mais ils n'apportent que des affirmations sans preuves ... !

Ordre initiatique, gardien de l'ésotérisme universel qui s'inspire tout à la fois d'un soi-disant catholicisme, mais en même temps du Graal, de la Toison d'Or, de toute la Tradition alchimie, astrologie, cabale, sans oublier le Taoïsme, le Tantrisme, le Bouddhisme, le Zen, l'Hindouisme, le tout mêlé à la réincarnation, etc. ... Qu'est-ce donc, sinon l'écuménisme luciférien ?

Le tout, toujours entouré de mystère : « Si je suis accepté, je m'engage à considérer comme strictement confidentiel tout ce qui me sera envoyé du siège de l'Ordre Rénové du Temple, en particulier les enseignements, et je m'engage en cas d'interruption de mon affiliation à renvoyer aussitôt à l'Ordre Restauré du Temple, B.P. 19 — 27220 Saint André de l'Eure, tout ce que j'aurai reçu, en fait de manuscrits et

autres communications de toutes natures, au cours de mon affiliation templière »<sup>(78)</sup>.

Redisons avec Léon XIII : « Vivre dans la dissimulation et vouloir être enveloppé de ténèbres ... ce sont là de monstrueuses pratiques condamnées par la nature elle-même ... en opposition formelle avec la justice et la morale naturelle ... »

\*  
\* \*

Le Pouvoir occulte affirme l'innocence des Templiers. Qu'en est-il réellement ?

Étudions l'histoire impartialement.

La culpabilité des Templiers est formellement établie :

- 1° — par les interrogatoires, faits à Paris en 1307 par le Tribunal de l'Inquisition et par les Procès-Verbaux des sept commissaires du Pape d'août 1309 à mai 1311. Ces documents contiennent les aveux d'une part de cent quarante chevaliers et d'autre part de cent trente et un chevaliers et du grand-maître, Jacques de Molay.
- 2° — par les *Actes originaux de la procédure faite en Angleterre*, contenant les aveux des Templiers anglais.
- 3° — par la Bulle de suppression de l'Ordre du Temple, *VOX IN EXCELISO*, en date du 3 avril 1312 et par la Bulle, *CONSIDERANTES DUDUM AD CERTITUDINEM*, du 6 mai 1312.

On prétend que Philippe le Bel, par avarice, voulut s'emparer des biens des Templiers, qui étaient en quelque sorte les banquiers du monde civilisé. Cela est totalement faux, et la Bulle *VOX IN EXCELISO* le reconnaît, car les biens des Templiers furent attribués aux Chevaliers de Saint Jean de Jérusalem, appelés Chevaliers de Rhodes.

Cette Bulle reconnaît également qu'au début le Pape témoigna au Roi son vif mécontentement pour l'action qu'il avait engagée contre les Templiers. Ce ne fut qu'après avoir interrogé lui-même soixante douze chevaliers puis le grand-maître et plusieurs hauts dignitaires de l'Ordre, qu'il se décida à ouvrir une enquête universelle. Devant les aveux concordants et réitérés, le Pape reconnaît alors que le Roi de France n'a agi que poussé *par le zèle de la foi catholique*.

Toutes les enquêtes ecclésiastiques furent menées avec prudence, modération et impartialité. Elles durèrent quatre ans. Jules Michelet, en publiant les travaux des trois cardinaux commissaires du Pape, reconnaît que cet « *interrogatoire fut conduit lentement et avec beaucoup de ménagement et de douceur* ». A son tour, le protestant Wilcke observe que si, selon la jurisprudence d'alors, la question fut employée par la justice royale, elle ne le fut pas par les Commissaires Pontificaux qui procédèrent avec circonspection et conscience

Partout, en France, en Angleterre, en Italie, etc. ... les aveux furent les mêmes. Sur huit cents chevaliers interrogés plus de six cents avouèrent les mêmes crimes et souvent réitérèrent leurs aveux.

Toutes les pièces de l'enquête furent soit examinées par le Pape lui-même, soit par une commission nombreuse nommée par lui ; enfin, toute la procédure fut remise au Concile Général de Vienne (1311) et examinée par lui. Il n'y eut donc aucune passion dans la conduite de ce procès.

L'historien Jules Michelet, dans la « *collection des documents inédits sur l'Histoire de France* » reconnaît (dans la préface du tome II, publié en 1851) — lui qui n'était pas précisément favorable à l'Église : « *Quelqu'opinion que l'on adopte sur la règle des Templiers et l'innocence primitive de l'Ordre, il n'est*

---

<sup>78</sup> - On nous signale qu'une branche de l'Ordre du Temple, de tradition espagnole, se propagerait actuellement, dont ferait partie un ancien ministre : Les *Chevaliers de Montréal*.

pas difficile d'arrêter un jugement **sur les désordres de son dernier âge**. Il suffit de remarquer, dans les interrogatoires que nous publions, que **les dénégations sont presque toutes identiques, comme si elles étaient dictées d'après un formulaire convenu** ; qu'au contraire, les aveux sont tout différents, variés de circonstances spéciales, souvent très naïves, qui leur donnent **un caractère particulier de véracité** ».

L'historien protestant Wilcke, dans son *Histoire des Templiers*, (publiée en allemand), malgré ses préventions contre l'Église romaine, reconnaît : « L'Ordre était coupable au point de vue de l'Église catholique » et que la marche de l'affaire fut « **non pas arbitraire, mais conforme à la Justice, à la foi, et à l'Église d'alors** ».

Le franc-maçon Clavel, dans son *Histoire pittoresque de la Franc-Maçonnerie*, (p. 354 et sv) reconnaît, lui aussi, la vérité des accusations portées contre les Templiers : « Les mystères des Templiers, longtemps ignorés du public, furent en 1307, l'occasion et le motif de l'abolition de leur ordre ... On s'est attaché, dans le siècle passé, à innocenter la mémoire de son ordre (de Jacques de Molay), et l'on a contesté la vérité des accusations dont il avait été l'objet dans le cours de son procès ; mais de récentes découvertes établissent que la plupart des faits allégués étaient de la plus grande exactitude. Il est démontré aujourd'hui que les Templiers étaient **une branche du gnosticisme** et qu'ils avaient adopté en majeure partie les doctrines et les allégories de la secte des OPHITES ».

Nombreux sont les francs-maçons, historiens de leur ordre qui reconnaissent l'origine templière de la franc-maçonnerie ; entre autres, citons Vuillaume qui, dans son *Manuel maçonnique ou tulleur de tous les rites de Maçonnerie pratiquée en France* (Paris 1820, p. 10), écrit :

« Les chevaliers connus sous le nom de Templiers, ou leurs **successeurs francs-maçons** paraissent être les auteurs de la majeure partie des degrés de l'initiation ... Nous ne faisons pas de doute, comme on voit, que **les Templiers étaient des initiés, même dès leur institution**. Nous pensons encore que **c'est à eux que l'Europe doit la Maçonnerie** et que ce sont là **les pratiques secrètes** qui ont servi de prétexte à l'accusation d'irréligion et d'athéisme qui les a conduits à une fin si tragique. Tout confirme cette opinion ... »

Le F. : Ragon, à son tour, dans son *Cours philosophique et interprétatif des initiations anciennes et modernes* (1840, pages 31 à 33) écrit : « Ainsi les chevaliers ... plus connus sous le nom de Templiers, reçurent en Asie l'initiation, **avec les formules et le voile judaïques**. Initiés dès l'institution du Temple, ils propagèrent en Europe les mystères maçonniques ... Ils se seront attachés aux doctrines des **gnosticiens et des manichéens** qui leur paraissaient moins altérés que celle des prêtres de Rome. Les Templiers renoncèrent à suivre la religion de saint Pierre. Il y eut **schisme secret** ».

Le F. : Redarès, dans ses *Études historiques et philosophiques sur les trois grades de la Maçonnerie symbolique*, publiées en 1853, reconnaît : « Ils ont les mêmes symboles, mêmes emblèmes, mêmes doctrines philosophiques, théories initiatives identiques ». Etc. ...

Consultons maintenant le *Dictionnaire des Sciences Occultes*, (Paris – 1937), tant sur le Baphomet que sur les Templiers.

« **BAPHOMET** : (p. 97) : « On nommait ainsi les figures idolâtriques qu'adoraient les Templiers selon les accusations portées contre eux. On a assimilé ces têtes étranges à Mété, ou la Sagesse, la divinité des Gnostiques. On y retrouvait la croix tronquée ou la clef égyptienne de la Vie et de la Mort, le serpent, le soleil, la lune, le flambeau à sept branches, l'étoile du sceau. (Voyez : Templiers) ».

« **TEMPLIERS** : (p. 336 à 340) : « Ses moines guerriers avaient, en Orient, formé l'avant-garde des armées chrétiennes, ils avaient reçu en récompense de nombreuses donations ; ils avaient, en Occident, acquis des biens immenses et s'étaient faits les banquiers des rois et des princes. Au début du XIV<sup>ème</sup> siè-

cle, leurs richesses qu'ils ne dépensaient plus en armements contre les infidèles, étaient prodigieuses et leur force militaire l'égalait. Ils étaient en Europe quinze mille cinq cents chevaliers auxquels commandait le Grand-Maître, et qu'entouraient en multitude les écuyers et les frères lais, c'est à dire les soldats.

« Ceux qu'on appelait à l'origine les Pauvres de la Sainte Cité possédaient dans toute la chrétienté plus de dix mille manoirs, nombre de forteresses, dont celle du Temple à Paris. Dans le trésor de l'Ordre, il y avait cent cinquante mille florins d'or, en ne comptant ni l'argent ni les vases précieux.

« Ces richesses, ce pouvoir presque illimité, l'orgueil des chevaliers, l'inconduite scandaleuse de certains frères avaient suscité l'envie et la malveillance. On les accusait de pactiser en Orient avec les Sarrasins. Des légendes sinistres couraient sur les criminels mystères qui avaient lieu dans le secret de leurs Maisons, où nul autre qu'eux n'entraient jamais. On les accusait, eux qui ouvertement, s'engageaient à combattre jusqu'à la mort pour le tombeau du Christ, de se livrer à des cérémonies cultuelles bizarres, maléfiques, démoniaques, au cours desquelles ils reniaient Dieu et pratiquaient la magie noire en même temps qu'ils se livraient entre eux à des débauches contre nature et à des impuretés abominables. Hérétiques plus détestables que les Cathares manichéens ... ils avaient une doctrine secrète, des pratiques secrètes qu'ils ne pouvaient sous peine de mort divulguer aux profanes.

« A ces accusations, d'autres s'ajoutaient : les moines guerriers évoquaient les démons, ils se livraient aux plus sinistres pratiques de la sorcellerie, ils avaient fait pacte avec le diable pour augmenter leurs richesses et pour satisfaire les ambitions illimitées que le public leur prêtait ... Enfin, ils s'adonnaient aux plus infâmes débauches ; leur serment secret contraignait les chevaliers à la sodomie ».

Le même ouvrage cite Jules Garinet qui, dans son Histoire de la Magie, décrit la réception d'un récipiendaire templier et précise en latin les obscénités qui se produisaient. Il fait également la description du Baphomet.

Henri Martin, dans son *Histoire de France*, parlant des Templiers, écrit : « Chaque chapitre en possédait une image (du Baphomet) ... On en avait saisi une au Temple de Paris ».

Ajoutons qu'un savant orientaliste autrichien, Monsieur de Mammmer, a trouvé sculptées sur un grand nombre de monuments appartenant aux Templiers, châteaux, églises et tombeaux, tant en Orient qu'en Occident, une multitude de figures de **Mété** et de **Baphomet**. Il les a reproduites dans *Les Mines de l'Orient*, ainsi qu'une foule de hiéroglyphes et de symboles se rapportant aux mystères ténébreux des Templiers. L'idole Mété est représentée, conformément aux idées des ophites, sous une forme humaine réunissant les attributs des deux sexes, avec une barbe, une poitrine de femme et des cornes sur la tête. Elle est accompagnée de la croix en forme de thau et du **serpent** si fameux dans toutes les mythologies. Les Baphomets à peu près de la même manière : ils portent des **serpents à la ceinture**, comme symbole de la sodomie. Ils ont la coupe et la représentation du baptême du feu. De plus, détail caractéristique et important, **ces diverses figures sont entourées de tous les symboles maçonniques** qui s'étalent dans les loges.

« De cette découverte ressortent encore deux choses évidentes : la culpabilité des Templiers, qui furent réellement des sectaires gnostiques et l'origine templière de la Franc-Maçonnerie » <sup>(79)</sup>.

Les crimes consignés dans les aveux des Templiers sont les suivants :

- **APOSTASIE** : par reniement du Christ lors de la réception dans l'Ordre.
- **IDOLATRIE** : dans les Congrégations générales ou les grands chapitres de l'Ordre, les Templiers adoraient des idoles *in figuram Baphometi*, ou sur lesquelles était *depicta figura Baphometi*.
- **SACRILEGE** : les récipiendaires, lors de leur réception, étaient obligés de cracher sur la croix et

79 - de Saint André, op. cit. pages 195 à 197.

de la fouler aux pieds. Des nombreux membres de l'Ordre exécutaient ce sacrilège le vendredi saint ou un jour de la semaine sainte. Parfois des outrages plus scandaleux encore étaient perpétrés.

- LUXURE : le crime infâme était permis, les récipiendaires en étaient informés.
- VOL : l'Ordre considérait comme permis de s'emparer par tous les moyens du bien d'autrui.

Les réceptions se faisaient toujours en secret et les admis devaient jurer, sous peine de mort ou de prison, de ne jamais rien révéler sur ce qui se faisait dans l'Ordre.

Quand Diana Vaughan, encore Grande-Prêtresse de Lucifer, vint en France, en 1885, elle voulut se faire recevoir Maîtresse Templière au Triangle de Saint Jacques. La réception n'eut pas lieu pour la raison suivante :

Selon le rituel des Francs-Maçons de Paris, le récipiendaire devait profaner des Hosties consacrées. Elle refuse de se plier à un rite qu'elle juge absurde. Diana ne croit pas à la Présence réelle. Et précisément, parce qu'elle n'y croit pas, elle estime stupide ce rite profanateur qu'on prétend lui imposer. Elle revient très mécontente en Amérique »<sup>(80)</sup>.

Cette profanation que l'Ordre du Temple voulait lui imposer, ne rentre-t-il pas, précisément dans le cadre de celles qui, au temps de la suppression des Templiers, leur était reprochées ? Ainsi, une fois de plus, on constate, chez les uns comme chez les autres, leur appartenance au culte luciférien et leur haine du Christ, le vrai, poussée au paroxysme ...

\*  
\* \*

### — LES BILDERBERGERS — LA TABLE RONDE — LE COUNCIL ON FOREIGN RELATIONS

Le *Bilderberger Group* fut lancé par l'israélite polonais Joseph Retinger. Il est un autre bras de la pieuvre luciférienne. On assure que ce serait dans sa réunion en Savoie quelques mois avant qu'elle ne se produisit, que toute l'affaire des pétroles arabes aurait été décidée ...

On pourrait vraisemblablement le rapprocher d'un autre groupe secret, lui aussi, LA TABLE RONDE, dont le siège était en Angleterre et qui, le 30 mai 1919, avait jeté les bases du COUNCIL ON FOREIGN RELATIONS, qui, lui, siège à Washington et est un des instruments du Gouvernement Mondial et dont le but poursuivi est le triomphe de la révolution. La plupart des hommes politiques influents dans le monde font ou ont fait partie du COUNCIL ON FOREIGN RELATIONS. Le Président Roosevelt notamment qui, avec Churchill, établit en 1941 la CHARTE DE L'ATLANTIQUE, et qui le 2 septembre 1943 partageait le monde en déclarant : « A la Chine l'Extrême-Orient ; le Pacifique aux États-Unis l'Afrique et l'Europe partagées entre l'Angleterre et la Russie.

« L'Organisation des Nations Unies (O.N.U.) est le fruit du Council on Foreign Relations ».

Eisenhower, Kennedy, Nixon en étaient membres comme le plupart des dirigeants américains. Le président en est David Rockefeller, fondateur en 1973 de la *Trilatérale*. Le mouvement est financé par Ford, Carnegie, Rockefeller, etc. ...

Une autre organisation, fondée en 1921, Le *Foreign Policy Association* (F.P.A.), Association de Politique Etrangère fusionna en 1950 avec un autre organisme fondé par le *Council on Foreign Relations*, et

80 - Chanoine Billaud, *Du Diable à Dieu par Jeanne d'Arc : Diana Vaughan*, dans la Revue *Fleurs de Lys*. N° 5, mai 1961.

demeuré sous sa dépendance, les *World Affairs Council* (W.A.C.) Comité des Affaires Mondiales. Le *World Affairs Council* a publié le 24 octobre 1975, sous le signature de Henry Steele Commager, une *Déclaration d'Interdépendance* adressée au monde entier en vue de l'établissement d'un Gouvernement Mondial, et qui marche la main dans la main avec une autre ramification du *Council on Foreign Relations* : L'*Aspen Institute for Humanistic Studies* (Institut Aspen pour les Études concernant l'Humanité) qui, sous l'impulsion de son président, Robert O. Anderson, a obtenu la création en décembre 1974, de la *Commission Nationale pour la Défense de l'Interdépendance*. Sur trente deux membres de cette Commission, treize sont affiliés au *Council on Foreign Relations*, dont le fameux Zbigniew Brzezinski, le grand ami et collaborateur de l'ancien président des Etats-Unis, Jimmy Carter. Tout se tient et s'enchevêtre, toujours dans le même but : le Gouvernement Mondial Luciférien <sup>(81)</sup>.

Revenons au *Bilderberger Group* dont le rôle est essentiellement politique et international. Parmi ses membres, morts ou vivants, citons entre beaucoup d'autres : Spaak, van Zeeland, Mansholt, en Belgique ; le prince Bernard des Pays-Bas et Joseph Luns, en Hollande ; le duc d'Édimbourg, Wilson chef des Travailleurs comme aussi Heath l'ancien chef des Conservateurs, en Angleterre ; Otto Wolf, en Allemagne ; Dean Acheson, Mac Cloy, Walter Lipman, Fulbright, Robert Murphy, et bien entendu Kissinger, aux États-Unis ; Pompidou, Deferre, Baumgartner, Pierre Dreyfus, Jacques Rueff, Guy Mollet, Maurice Faure, Jacques Baumel, Duchet, Olivier Guichard, Antoine Pinay, Pleven, la Malène, Teitgen, sans oublier Lecanuet, l'écrivain André Maurois, Giscard, *pendant sa présidence y aurait eu son représentant : le fils d'une Blum*, en France ; Lesage au Canada ; etc. ... le tout coiffé par la haute finance internationale : Rockefeller, Warburg, Kuhn, Lœb, Carnegie, Ford, les représentants des Rothschild, etc. ... Tous noms cités par Pierre Virion <sup>(82)</sup>.

Les derniers avatars du Prince Bernard des Pays-Bas, président du *Bilderberger Group*, avaient entraîné la mise en sommeil momentanée de leur réunion annuelle. Cette réunion a repris à Torquay, en Angleterre, du 21 au 23 avril 1977 et a désigné le remplacement de l'ancien président trop compromettant : Lord Home (Alec Douglas Home), ancien ministre des Affaires Étrangères et Premier Ministre de Grande Bretagne, a été désigné.

Pierre Hofstetter donne le nom de quelques-uns des invités : Henry Kissinger, le chancelier de la République Fédérale Allemande, Helmut Schmid ; le président de la république (française) Valéry Giscard d'Estaing ; le ministre des finances, travailliste, Denis Healy, M<sup>me</sup> Marguerite Thatcher chef du parti Conservateur anglais ; le millionnaire socialiste Harok Lever, conseiller financier du premier ministre du Royaume Uni Callaghan ; sir Eric Roll, un directeur de la Banque d'Angleterre ; le banquier Sigmond Warburg ; le Vice-Chancelier d'Autriche Harnes Androsch ; le ministre canadien de la Santé Marc Lalonde ; le ministre danois de l'Economie Per Haekkerup, le ministre grec des Affaires Étrangères Constantin Savropoulos ; le premier ministre d'Irlande Geir Haligrimson ; le premier ministre de Suède Thorbjorn Faldin ; le ministre italien de l'Intérieur Francisco Corriga ; et bien entendu le puissant banquier et roi du pétrole David Rockefeller, l'un des principaux animateurs du groupe » <sup>(83)</sup>.

81 - Voir l'article de Jacques Bordiot, *Lectures Françaises*, novembre 1976 et aussi *L'Ordre Français*, décembre 1976, pages 49 à 51.

82 - Pour étudier ces questions, il est indispensable de connaître tous les ouvrages de Pierre Virion, Léon de Poncins, Jacques Bordiot, Yann Moncomble, etc. ... et le *Bulletin d'information Catholique* à Bruxelles, notamment les numéros de décembre 1974 et septembre 1975. Malheureusement cette publication a cessé de paraître depuis lors.

83 - *Lectures Françaises*, mai 1977, *La dernière conférence secrète de Bilderberger*, p. 17 à 19. Il précise que Valéry Giscard d'Estaing avait assisté à la réunion du Bilderberger en 1968 et ajoute : « Les Américains accompagnant David Rockefeller étaient vingt-quatre, et que Henry Kissinger est souvent vu à Washington, mais beaucoup de ce qu'il y fait demeure un mystère ». (au dire d'un chroniqueur américain.)

— THE TRILATERAL COMMISSION

Sous le titre, *Une nouvelle synarchie : la Trilatérale*, avec le sous-titre, *la génération spontanée en politique*, Jacques Bordiot, spécialiste en la matière, écrit :

« Lors du remaniement du cabinet Jacques Chirac, le 12 janvier 1976, dans la liste des nouveaux ministres, figurait un certain M. Raymond Barre que, dans son numéro de février, *Lectures Françaises*, présentait en ces termes : « Professeur d'Economie politique placé au Commerce Extérieur on ne sait trop pourquoi ».

« Aussi, lorsque le 27 août, après la *démission* de M. Chirac, le Président Valéry Giscard d'Estaing confia à ce même M. Barre le double portefeuille de Premier Ministre, de Ministre de l'Economie et des Finances, les commentateurs politiques ne surent pas dissimuler leur étonnement, pour ne pas dire leur stupeur ».

« D'où sortait-il, celui là ? Si encore il avait fait partie des anonymes de l'U.D.F., de l'un des corpuscules d'Indépendants, voire de quelque gauche modérée ou de la comateuse S.F.I.O passe encore ! On eut admis un vrai socialiste du P.S ...

« Mais non : le nouveau chef du gouvernement ne se targuait-il pas de n'appartenir à aucun parti ? Autrement dit politiquement parlant, rien, zéro, du vent ...

« A peine commençait-on à s'habituer à cette anomalie qu'un deuxième événement du même ordre venait secouer le monde politique.

« Le 4 novembre 1976, M. Jimmy Carter, 52 ans, démocrate du Sud, était élu président des Etats-Unis par 51% des suffrages, alors que son principal adversaire, le républicain Gérald Ford, président sortant n'en recueillait que 49%.

« Pourtant, lorsque le 12 décembre 1974, M. Carter avait posé sa candidature à l'investiture démocrate pour les élections présidentielles, toute la presse l'avait aussitôt baptisé : *Jimmy who ?* (Jimmy qui ?).

« ... Alors, la victoire de M. Jimmy Carter ? Génération spontanée, vous dit-on ... Et si, dans les deux cas, cette inconsistance politique n'était qu'une façade, un trompe-l'œil ? »<sup>(84)</sup>

Ce n'était, en effet, dans l'un comme dans l'autre cas, qu'un trompe-l'œil. Au début de 1976, lors d'une conférence qu'il fit en Belgique, l'auteur de cette étude reçut de Washington un document important concernant *THE TRILATERAL COMMISSION*, document qui annonçait les deux événements : à savoir le prochain Premier Ministre serait M. Raymond Barre en France et qu'aux Etats-Unis le prochain président serait M. Jimmy Carter parce que telle était la volonté de la *Commission Trilatérale*. Afin de prendre date, il montra le document à de nombreux amis. Force fut bien de constater quelques mois après que l'auteur de la note était bien renseigné.

Depuis, l'ancien grand-Maître du Grand Orient de France est entré dans le Ministère Barre et deux membres de la Trilatérale ont surgi à des postes-clé : Jean-Paul Lecat a été Ministre de la Culture et de la Communication — poste capital pour diriger et manœuvrer l'opinion publique — et M. Crépeau, marxisant est devenu le chef du Parti radical de gauche et depuis l'arrivée au pouvoir de Mitterrand et des socialo-communistes, ministre ... ..

Qu'est-ce donc que la *Trilatérale* ?

C'est la dernière en date des organisations du Pouvoir occulte. Dans son bulletin intérieur, *Triologue*, la *Trilatérale* se présente : « La Trilatérale Commission fut fondée en 1973 par de simples civils de

84 - *Lectures Françaises*, n° 238 de février 1977, pages 1 à 7.

l'Europe Occidentale, du Japon et de l'Amérique du Nord pour propager l'idée d'une plus étroite coopération entre ces trois régions du monde sur leurs problèmes communs. Elle cherche à améliorer la compréhension de ces problèmes par l'opinion publique, et à créer dans ces régions l'habitude et l'expérience du travail en commun »<sup>(85)</sup>.

Que cela recouvre-t-il en réalité ?

Un hebdomadaire italien *Europa*, prétend que les fondateurs de ce groupement, David Rockefeller et Brzezinsky n'auraient lancé la Trilatérale que pour en faire « **le groupe de puissances intellectuelles et financières le plus fort que le monde ait jamais connu** ».

C'est vraisemblable. En attendant de diriger totalement la politique du monde, elle fait pénétrer dans les sphères dirigeantes les idées suivantes :

« Les managers précèdent les politiques. Par leurs fonctions et leur approche réaliste, les dirigeants du secteur privé, industriels, universitaires, financiers, sont susceptibles d'élaborer des solutions pratiques aux problèmes mondiaux, puis de les proposer aux gouvernements.

« La concertation entre les trois grandes régions à la fois démocratiques et industrialisées (Europe, Japon, Amérique du Nord) peut seule favoriser l'établissement d'**un ordre économique mondial** ».

Le but est indiqué. C'est l'aveu !

Aussi, depuis sa fondation, la *Commission Trilatérale*, a-t-elle étudié les questions suivantes : système monétaire, coopération internationale, dialogue Nord-Sud, commerce mondial, énergie, fonctionnement de la démocratie, etc. ... études publiées par les *Documents du Triangle*.

François Lebrette précise :

« Les critiques les plus vives furent toutefois réservées au *Triangle Paper* (rapport consacré à la démocratie). Rédigé sous la direction de M. Samuel Huntington, professeur à l'Université Harvard, ce document présente la première réflexion globale sur les dangers mis en lumière par l'affaire du Watergate. La plus originale aussi.

« Alors que la plupart des études américaines insistent sur l'aspect moral de l'affaire, M. Huntington s'intéresse à la vulnérabilité du pouvoir ainsi révélée. Sa conclusion : « *L'extension indéfinie de la démocratie n'est pas désirable*. Certains problèmes de gouvernement surgissent d'un *excès de démocratie*.

« Parmi les solutions retenues, une, au moins, va à l'encontre de la tradition américaine : **le droit au secret** : « **Un gouvernement doit avoir le droit et les moyens de retenir l'information** »<sup>(86)</sup>.

Très justement, J. Bordiot constate : « Le véritable objet de la Trilatérale était d'exercer une pression politique concertée sur les gouvernements des nations industrialisées pour les amener à **se soumettre à leur stratégie globale**. « Ou ces mots ne veulent rien dire, ou le but de la Trilatérale est l'**instauration du gouvernement mondial** ». (C'est nous qui soulignons)

Et il continue :

« Pour M. Valéry Giscard d'Estaing, déjà membre du *Bilderberger Group* alors qu'il était Ministre de l'Economie et des Finances du Président Pompidou, on a souligné qu'il s'en était retiré dès son accession à l'Elysée. Mais en oubliant soigneusement d'indiquer qu'il était régulièrement représenté à chaque réunion du Groupe par son ancien collaborateur aux Finances, Lionel Stoleru, Ministre et conseiller du Président de la République. Réunions auxquelles M. Stoleru rencontrait non moins régulièrement

85 - *Triologue*, (House organ of the Trilateral Commission) n° 9, hiver 1975-76.

86 - *The Crisis of Democracy-Report of the Trilateral Commission*. Voir également, *Valeurs Actuelles* du 10 au 16 janvier 1977 : *Trilatérale — Une nouvelle Synarchie*, pp 29 et 30 ; et *Monde & Vie* n° 271 du 21 janvier 1977 de Pierre de Villemarest : *Les hommes-clés du Gouvernement Américain*, pages 8 et 9.

les énarques Jacques Attali et Pierre Uri, représentants tous les deux de M. François Mitterand. Hé ! Oui ... . C'est cela le capital-socialisme ... »

Il cite François Lebrette, qui écrivait le 10 janvier 1977, La Commission Trilatérale ... fut ainsi définie par M. Jacques Chirac, en décembre 1975 :

« C'est ce que nous appelons en France une société de pensée. Elle est l'une des plus éminentes. « C'est à l'occasion d'un dîner offert par M. Chirac, alors Premier Ministre, à la Commission Trilatérale réunie à Paris pour discuter d'une gestion internationale des matières premières ».

Puis, il cite à nouveau M. Lebrette qui précisait le 9 mai 1977 :

« Le ... grand succès de la Trilatérale fut l'instauration de rencontres régulières entre les dirigeants des principales puissances industrielles d'Europe, du Japon, et d'Amérique du Nord. L'initiative en fut prise par M. Giscard d'Estaing dès son arrivée à l'Élysée. Elle se concrétisait en novembre 1975 par le sommet de Rambouillet, minutieusement préparé par un ministre encore obscur, M. Raymond Barre, lui aussi membre de la Trilatérale. Et l'autre semaine, le Premier Ministre français réunissait discrètement à Versailles les principaux responsables économiques et financiers des États-Unis, d'Allemagne Fédérale, de Grande Bretagne et du Japon. Pour préparer le sommet de Londres, comme l'avait fait quelques jours auparavant une autre société internationale discrète : le Groupe Bilderberger, réuni à Torquay encore en Grande Bretagne.

« La France joue ainsi le rôle de courroie de transmission, tant pour la Trilatérale que pour le Bilderberger, par le truchement du président de la République et du Premier Ministre ».

Et Jacques Bordiot conclut :

« Pouvait-il ignorer que MM. Henry Cabot-Lobge, le Général Marshall, Milton Katz, Averell Harriman, George S. Franklin appartiennent au **Council on Foreign Relations (C.F.R.)** Pouvait-il ignorer que M. Henry Kissinger, ex-secrétaire d'État (Ministre des Affaires Étrangères des États-Unis), membre influent du C.F.R. et du Bilderberger Group, venait d'adhérer à la Trilatérale et figurait parmi les membres de sa Commission exécutive ?

« Certes pas. Sans la Trilatérale, il ne serait rien, et il le sait. C'est elle qui l'a imposé à la France, pour surveiller le Président Valéry Giscard d'Estaing, jugé inconsistant, et l'obliger à se plier aux usages de la haute finance internationale ». (C'est nous qui soulignons) <sup>(87)</sup>.

Revenons un peu en arrière et faisons un peu d'histoire :

Lors des Traités qui avaient mis fin à la première conflagration mondiale, Jacques Bainville avait déploré que l'Économie l'ait emporté sur le Politique. C'était, en effet, ouvrir la porte au Pouvoir occulte et à la Finance Internationale entre les mains des Juifs. Au livre de l'anglais Keynes, *Les conséquences économiques de la paix*, Bainville avait répliqué par *Les Conséquences politiques de la paix*, et Ch. Maurras par son *Mauvais traité*. Fatalement, cela devait aboutir progressivement à la réalisation des principes énoncés par la Rose-Croix et Comenius (1592-1670) c'est-à-dire à tendre à l'unité politique et religieuse par la destruction de tous les États Nationaux, de toutes les indépendances nationales, qui assurait le triomphe du plan d'asservissement du monde au roi d'Israël ; plan qui, depuis des siècles, n'a pas varié.

En 1882, Saint-Yves d'Alveydre — l'un des hauts initiés — préconisait cette antériorité de l'Économie sur la Politique et déclarait : « La vie économique vous donnera la base. Mais sur cette base vous devez élever le Conseil des États Européens ».

---

87 -J. Bordiot, dans *Lectures Françaises*, d'avril 1978 sous le titre, *M. Raymond Barre et la Trilatérale*. Il publie la liste des European Members de la Trilatérale.























































































































































































